

RETOUR DE LA REINE A LONDRES



LA NOUVELLE REINE. — Voici une remarquable photo de la nouvelle reine de Grande-Bretagne, Elisabeth II, qui succède à Georges VI, décédé hier. Cette photo a été prise à Winnipeg, Manitoba, l'automne dernier, au cours d'une cérémonie officielle lors du voyage du couple royal en terre canadienne.

La proclamation officielle de son avènement sera lue demain matin, à six heures

LONDRES, 7, (P.A.) — La nouvelle Reine de Grande-Bretagne, Elisabeth II, est arrivée par avion à Londres, à 4 h. 15 p.m. (11 h. 15 a.m., heure normale de l'Est). Elle revenait de Nairobi, au Kenya.

Il y avait exactement une semaine qu'elle avait quitté Londres, comme simple princesse héritière, pour une tournée de cinq mois qui devait la faire voyager autour du globe.

Sur le domaine royal de Sandringham, où le Roi est mort paisiblement dans son sommeil, hier matin, des charpentiers préparent en silence et avec émotion le cercueil qui recevra sa dépouille mortelle. La bière sera faite du bois d'un grand chêne qui a été abattu il y a quelques mois, sur le domaine même où le souverain est né et où il est mort.

La dépouille mortelle du défunt monarque, décédé à l'âge de 56 ans, sera apparemment exposée en chapelle ardente, pendant trois ou quatre jours, dans l'église de Sandringham, où il assistait, chaque dimanche, aux services religieux, quand il se trouvait à son château. Cette église date du 16^e siècle.

L'un des premiers devoirs de la nouvelle Reine sera de voir aux préparatifs des funérailles de son père.

Après avoir été exposée à Sandringham et à Londres, la dépouille mortelle sera inhumée, la semaine prochaine, dans la chapelle Saint-George du Château de Windsor.

Elisabeth est devenue reine au moment même de la mort de son père. Elle se trouvait alors en vacances dans son pavillon de chasse du Kenya, en Afrique orientale, où elle s'était arrêtée pour la première étape d'un long voyage, qui devait la conduire en Australie et en Nouvelle-Zélande.

La proclamation officielle de son avènement, rédigée par le Conseil Privé, sera lue demain, à six heu-

res du matin, heure de l'Est, par sir George Bellew, chevalier d'armes de l'Ordre de la Jarretière.

Revêtu d'un costume médiéval, le chevalier donnera lecture de la proclamation du haut du balcon du Palais St. James, construit sous Henry VIII, père de la première reine Elisabeth.

La proclamation a été publiée dans tous les journaux du matin, aujourd'hui. En même temps que sir George la lira au palais St. James, elle sera lue à Temple Bar, ancienne porte d'accès de la vieille cité de Londres, sur Fleet Street, de même que sur les marches de l'escalier extérieur de la Bourse et dans les immeubles administratifs, à travers tout le pays.

La proclamation sera également lue dans les pays du Commonwealth.

Au moment de la lecture de cette proclamation, les drapeaux, qui ont été descendus à mi-mât hier, seront remontés au haut de leur mât aux accents du "Dieu sauve la Reine". Ils flotteront ainsi à plein déploiement pendant six heures, pour honorer la nouvelle souveraine. Puis, ils seront de nouveau mis en berne, jusqu'après les funérailles du Roi défunt.

La Reine, qui a survolé en avion l'Afrique, la Méditerranée et l'Europe, en compagnie de son époux,

(Suite à la page 4)

Villemain et Hairston annulent à Détroit

(LIRE EN PAGE 21)

L'idylle royale

Elisabeth II d'Angleterre a fait un mariage d'amour

A l'occasion de l'accession au trône d'Angleterre d'Elisabeth II, fille du roi Georges VI, rappelons quelques détails de son mariage célébré en l'abbaye de Westminster le 20 novembre 1947, avec le lieutenant Philippe Mountbatten, duc d'Edimbourg qui devient prince consort.

BIOGRAPHIE DE PHILIPPE

Le prince Philippe est né le 10 juin 1921, à Corfou, du mariage du prince André de Grèce et de la princesse Alice de Battenburg. Il est le petit-fils du roi Georges, des Hellènes et arrière-petit-fils du roi Christian IX du Danemark. Sa mère est la fille aînée du prince Louis qui, devenu amiral de la Flotte, premier lord de la Mer et premier marquis de Milford Haven, prit le nom de Mountbatten. L'oncle de Philippe, 2e marquis, a aussi servi dans la marine comme son cousin le 3e marquis et son oncle cadet, le vicomte Mountbatten. Devenu sujet britannique, Philippe a aussi pris le nom de Mountbatten. Il est l'arrière-arrière-petit-fils de la reine Victoria et était le cousin au second degré du roi Georges VI.

RENCONTRE

Le jeune prince Philippe rencontra la princesse Elisabeth pour la première fois en 1933 quand il avait douze ans et qu'elle en avait sept. Le père d'Elisabeth était alors duc d'York, habitant la grande maison portant le no 145 Hyde Park. C'est lord Louis Mountbatten, alors vice-roi des Indes qui les présenta l'un à l'autre. Georges V était encore vivant et Edouard, prince de Galles, héritier du trône.

Ils se perdirent de vue pendant quelques années alors que se succédaient des événements troublés pour l'histoire de la Grande-Bretagne. Ce fut d'abord la mort de George V, l'accession au trône d'Edouard VIII, son abdication et enfin le couronnement de George VI qui mit la princesse Elisabeth héritière en ligne directe du trône. Elle y accède à la suite de la mort de son père.

EDUCATION ANGLAISE

Le prince consort, bien qu'il soit gréco-danois par le sang, est complètement anglais par son entou-

rage et son éducation. Il étudia à Cheam et à Gordonstoun, Ecosse, puis entra dans la marine, au collège naval royal, à Dartmouth en 1939. Au cours de la guerre, il vit plusieurs engagements en Méditerranée, fut premier lieutenant d'un contre-torpilleur de Wallace, prit part à l'invasion de la Sicile, à la fin de la guerre commandait le contre-torpilleur Whelp. Il est très sportif et le premier ministre Attlee l'a décrit un jour comme un homme qui a le sens du dévouement et du devoir. En congé à Londres, il rencontra de nouveau la jeune princesse et une idylle se développa. La princesse fit alors un long voyage en Afrique avec ses parents, mais la séparation ne fit que renforcer les liens entre eux. En juillet 1947, on donnait l'annonce officielle des fiançailles. Le mariage célébré le 20 novembre en l'abbaye de Westminster, donna lieu à un déploiement magnifique. Le peuple anglais et tout le Commonwealth britannique se réjouit. A part le roi Georges VI, père d'Elisabeth, on comptait cinq autres souverains étrangers au mariage, Haakon de Norvège, Frédéric du Danemark, Feisal d'Irak, Michel de Roumanie, et Pierre de Yougoslavie.

COMME GUILLAUME LE CONQUERANT

La cérémonie se déroula dans la célèbre abbaye de Westminster. La princesse portait une somptueuse toilette, création de Norman Hartnell, en satin ivoire à jupe formant longue traine. Sa robe et son manteau de Cour étaient brodés de perles, en étoile, épis de blé, et roses d'York. Son voile de soie ivoire translucide, répétait les mêmes broderies. Elle arborait une tiare de perles et de diamants. L'archevêque de Cantorbéry, Dr Geoffrey Fisher, présida la cérémonie à laquelle assistaient 3,000 personnes. La cérémonie se poursuivit dans le rite religieux de la haute église d'Angie.

terre. La princesse et son époux s'agenouillèrent à l'endroit exact où Guillaume le Conquérant s'était mis à genoux en 1066 pour être couronné roi d'Angleterre. Le roi et la reine Elisabeth s'étaient également agenouillés à cet endroit lors de la bénédiction de leur mariage en 1923.

Du mariage sont nés le prince Charles, qui devient héritier présomptif du trône, et la princesse Anne. La princesse Elisabeth entre maintenant dans l'histoire sous le nom d'Elisabeth II d'Angleterre.

Autobus-express réclamés par M. J.-M. Savignac

Le conseiller Jean-Marie Savignac a déclaré, ce matin, à l'hôtel de ville, qu'il a suggéré à la Commission de transport de Montréal d'instituer un service d'autobus "express", sur le circuit Amherst-Christophe-Colomb, une fois le tunnel Christophe-Colomb construit sous les voies du Pacifique Canadien, pour la construction duquel la ville vient d'obtenir des subventions.

M. Savignac signale que les trolleybus de ce circuit pourraient continuer d'assurer le service local, et qu'un service d'autobus rapide contribuerait considérablement à améliorer les conditions de transport des masses dans la partie est de la ville.

Le conseiller Savignac désire aussi que le service d'autobus du boulevard Saint-Joseph soit continué jusqu'à 2 h. 30 du matin, plutôt que jusqu'à 1 h. 30.

M. Savignac a dit avoir écrit aux membres de la Commission de transport pour leur formuler ces deux suggestions.

La nouvelle liste de succession au trône

La nouvelle liste de succession au trône, par suite de la mort du roi Georges VI et de l'avènement de la reine Elisabeth II, est la suivante:

- 1°—Le prince Charles, âgé de 3 ans, fils de la nouvelle souveraine.
- 2°—La princesse Anne, sœur du prince Charles, âgée d'un an.
- 3°—La princesse Margaret, 21 ans, sœur de la Reine.
- 4°—Le duc de Gloucester, 52 ans, frère cadet du monarque défunt.
- 5°—Le prince William, 10 ans, fils aîné du duc de Gloucester.
- 6°—Le prince Richard, 7 ans, fils cadet du duc de Gloucester.
- 7°—Le prince Edouard, 16 ans, fils du duc de Kent.
- 8°—Le prince Michel, 9 ans, frère du précédent.
- 9°—La princesse Alexandra, 15 ans, sœur des princes Edouard et Michel.
- 10°—La princesse Marie, princesse royale, 54 ans, sœur du roi défunt.
- 11°—Le comte de Harewood, 28 ans, fils aîné de la princesse Marie.
- 12°—Le vicomte Lascelle, 1 an, fils du comte de Harewood.

Une série de vols serait éclaircie

Deux de trois individus soupçonnés d'être les auteurs d'une série de vols dans des magasins et des maisons privées de Montréal et de la région sont actuellement détenus dans les cellules de la Sûreté de Montréal. L'un des détenus âgé de 25 ans, a été arrêté dans un restaurant de l'est de la ville par les sergents-détectives Emile Gamache et Gaston Veillette, de la patrouille de nuit, hier matin.

Quelques heures plus tard, un présumé complice était à son tour mis sous arrêt dans sa demeure du Griffintown. Un troisième individu est actuellement recherché. Selon les détectives provinciaux Jos MacDavitt et Arthur Crevier, les suspects auraient commis au moins six vols dans la région de Châteauguay, Beauharnois et Valleyfield depuis le mois de septembre.

Les sergents-détectives Vincent O'Neill et Emmett Hayes, de la Sûreté de Montréal, questionneront les détenus en rapport avec cinq autres vols commis à Montréal. Les vols qu'ils auraient commis leur auraient rapporté des effets divers d'une valeur totale de \$10,000.

Regrets unanimes

QUEBEC, 7, (P.C.) — Le lieutenant-gouverneur de Québec, l'hon. Gaspard Fauteux, a dit hier que c'était avec un sentiment mêlé de surprise et de tristesse qu'il avait appris la mort soudaine du roi Georges VI.

"Notre pensée se porte immédiatement à Londres où nous voudrions être quelques moments pour partager la douleur de Sa Majesté la Reine et lui procurer des consolations. Notre pensée se porte également vers l'Afrique, d'où celle que nous avons appris à aimer et à admirer lors de son séjour récent au Canada, la charmante princesse Elisabeth, maintenant devenue notre reine, se prépare à rentrer d'urgence à Londres pour pleurer sur la tombe d'un père dévoué et d'un monarque exemplaire et pour assumer ses nouvelles responsabilités.

"Je veux donc offrir à la famille royale, à titre de lieutenant-gouverneur de la province de Québec et en mon nom personnel, mes plus sincères sympathies.

"Je voudrais également assurer notre nouvelle souveraine que nous prions la Providence de bénir son règne afin qu'il soit heureux pour elle-même et pour son peuple dans la loable et respectueuse tradition maintenue par son distingué père".

Dans un télégramme adressé à Ottawa, M. Fauteux a dit que le deuil causé par la mort du Roi "afflige tout particulièrement ses loyaux sujets de la province de Québec".

"Offre à notre nouvelle souveraine, Sa Majesté la Reine Elisabeth, aux membres de la famille royale, au gouvernement du Royaume-Uni et à toutes les nations-soeurs du Commonwealth, l'expression d'une sympathie pleine de respect et d'affection", a-t-il ajouté dans le télégramme.

ECOLES CATHOLIQUES

Voici les messages adressés par la Commission des écoles catholiques à l'occasion de la mort du Roi:

A Sa Majesté la Reine Elisabeth II
Palais de Buckingham,
Londres,
Angleterre.

L'automne dernier, lors de votre visite au Canada en compagnie de votre mari, le prince Philippe, la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal partagea les inquiétudes de votre Majesté au sujet de la santé de votre illustre père. Aujourd'hui elle prend part au grand deuil qui vous afflige de même que toute la famille royale.

Les autorités de la Commission et les écoliers désirent présenter à votre Majesté l'expression émue de leurs profondes condoléances.

EUGENE DOUCET,
président général de
la Commission des Ecoles
Catholiques de Montréal.

A Sa Majesté la Reine-Mère Elisabeth, Palais de Buckingham, Londres, Angleterre.

En ces heures pénibles pour vous et toute la famille royale, la Commission des écoles catholiques de Montréal se souvient particulièrement de l'inestimable faveur que le roi et la reine lui avaient faite d'accepter les hommages des enfants lors de leur visite au Canada en 1939. Leurs Majestés avaient conquis tous les cœurs par leur bonté et leur simplicité. Aussi à l'occasion du décès de votre illustre époux, le roi Georges VI, la Commission tient-elle à offrir à Votre Majesté l'hommage de ses très vives condoléances.

Eugène Doucet, président général de la Commission des écoles catholiques de Montréal.

AU PACIFIQUE CANADIEN

M. W. A. Mather, président du Pacifique Canadien, a adressé en ces termes à Son Excellence Thibodeau Rinfret, gouverneur général intérimaire du Canada, les condoléances de sa Compagnie à l'occasion de la mort du Roi:

"Le Conseil d'Administration et tout le personnel du Pacifique Canadien sont profondément affligés de la mort de notre souverain bien-aimé et très respecté et je vous prie de transmettre à Sa Majesté

la Reine, ainsi qu'à tous les membres de la famille royale, nos sincères condoléances dans leur grand deuil."

LES SCOUTS

OTTAWA, 7, (P.C.) — Les 126,000 scouts canadiens prennent le deuil pour une période de six mois à la suite de la mort du roi.

Le quartier général des scouts à Ottawa a décrété ce deuil hier.

Les activités sportives et récréatives des scouts ont été interrompues jusqu'après les funérailles et les adeptes de ce mouvement de jeunesse assisteront à des services religieux à travers le pays.

Le serment de fidélité des scouts à la royauté sera de nouveau prêté par tous à la reine Elisabeth II.

BOARD OF TRADE

Le Colonel I. H. Egan, président du Montreal Board of Trade, rend hommage à Sa Majesté disparue, au nom de tous ses collègues de la Chambre: "La nouvelle de la mort de Sa Majesté le Roi Georges VI nous touche personnellement. Durant les années de son règne, il s'est gagné la loyauté, le respect et l'amitié de tous ses sujets de par le monde entier.

"Toujours simple et bon, sa dévotion pour sa famille offre un exemple à tous de ces vertus familiales sur lesquelles est basée la grandeur de toutes les nations.

"Nous partageons le deuil de la famille royale et nous sympathisons intimement avec elle."

Le Colonel I. H. Egan,
président du Montreal
Board of Trade de Montréal.

Formation d'un Conseil d'orientation du comité de la moralité publique

Le secrétaire-trésorier du Comité de Moralité Publique, M. J.-Z. Léon Patenaude annonce que l'Exécutif de son mouvement a formé un Conseil d'orientation composé d'hommes d'affaires et de professionnels pour étudier les problèmes concernant la moralité publique et aider l'enquête sur le jeu et le vice commercialisés dans la Ville de Montréal.

Le Conseil d'orientation a tenu récemment sa première réunion au Club Canadien de Montréal et nous avons le plaisir de faire part du résultat des élections. Le Dr A.-D. Archambault, de Verdun, au poste de président, M. Léo Normandin de Montréal, vice-président, et le notaire R.-E. MacKay, de Verdun, secrétaire.

Le Conseil d'orientation du Comité de Moralité Publique compte 100 membres tous intéressés à appuyer la campagne en faveur de la Moralité Publique. Le Conseil d'orientation invite tous les hommes d'affaires, industriels, commerçants, professionnels à s'intéresser aux travaux et activités du Comité de Moralité Publique.

Enquête sur le vol d'or interrompue

L'enquête sur le vol d'or dans les mines du nord-ouest du Québec et sur la contrebande de diamants européens est temporairement suspendue, a-t-on appris, ce matin, au quartier général de la Sûreté de Montréal. Les enquêteurs de la Sûreté provinciale de l'Ontario ainsi que ceux des intérêts miniers ont en effet quitté Montréal en direction de l'Ontario où ils doivent s'entretenir avec les avocats de la Couronne. Il semble que la preuve faite à date contre les suspects n'est pas assez forte pour qu'ils soient traduits devant les tribunaux.

Comme on le sait, cette enquête a été ouverte au Canada à la suite de l'arrestation de quatre individus à New-York. On a par la suite découvert une liste de noms dans un coffret de sûreté dans une banque de Montréal.



JEUDI 7 FEVRIER 1952

38e jour de l'année — S. Romuald
Le soleil s'est levé à 7 h. 17 et se couchera à 5 h. 13

Pronostics

Les températures dépassent d'environ cinq degrés les moyennes saisonnières d'un peu près zéro et on ne prévoit pas un changement appréciable aujourd'hui. Une légère dépression en provenance de la Virginie et qui passe au sud des Prairies provoquera peut-être de légères chutes de neige dans les régions méridionales extrêmes. Une autre dépression, située près de Winnipeg, se déplace en direction du sud-est vers la province de Québec. La neige qu'elle entraîne doit commencer à tomber dans les régions ouest ce soir et se répandre dans tous les secteurs durant la nuit.

Régions de Montréal et de Québec: Nuageux avec quelques intervalles ensoleillés cet après-midi. Quelques légères chutes de neige à la fin de la soirée. Vents légers. Doux. Maximum aujourd'hui à Montréal, 25 et à Québec, 22.

Régions des Cantons de l'Est, de la Baie Comeau et du lac St-Jean: Nuageux avec quelques légères chutes de neige ce matin. Vents légers. Doux. Maximum aujourd'hui

LA LUNE

Nouv. lune, le 25, 4 h. 36 a.m.

Dem. quart. le 18, 1 h. 01 p.m.

Pleine lune, le 10, 7 h. 28 p.m.

Prem. quart. le 22, 4 h. 01 p.m.

SIGNE DU ZODIAQUE LES POISSONS

1952	FÉVRIER	1952
DIM.	LUN. MAR. MER. JEU. VEN. SAM.	
3	4	5
10	11	12
17	18	19
24	25	26

à Sherbrooke, 25; à Rivière-du-Loup, 20, et à Chicoutimi, 18.

Régions de l'Outaouais, des Laurentides et de la Mauricie: Nuageux cet après-midi. Neige intermittente ce soir. Vents légers. Doux. Maximum aujourd'hui à Ottawa, 25; à Ste-Agathe et à La Tuque, 18.

Réclamation d'Outremont à la Commission du Tram

La Ville d'Outremont va conjuguer ses efforts avec ceux de la Cité de Westmount en vue d'obtenir que la Commission de Transport de Montréal paye sa part du coût de déneigement des rues où circulent des tramways.

Ainsi en ont décidé unanimement hier soir les membres du conseil municipal d'Outremont siégeant sous la présidence de S. H. le maire, M. Romuald Bourque.

C'est le conseil municipal de Westmount qui a demandé au conseil d'Outremont de l'appuyer dans ses démarches entreprises afin d'obtenir que la Commission de Transport contribue, comme le faisait la Cie des Tramways, au coût du déneigement des rues avec trams.

Au cours d'une prochaine assemblée de la Commission métropolitaine, ces deux villes feront en sorte d'amorcer un débat à ce sujet.

Hier soir également, le conseil d'Outremont a été saisi d'un avis de motion soumis dans le but d'amender le règlement municipal concernant l'imposition d'une taxe spéciale annuelle relativement au nettoyage et au déneigement des rues. L'amendement aurait pour effet d'augmenter — en 1953 —

la taxe de dix à vingt cents le pied de front. Cette taxe n'a pas été augmentée depuis vingt-sept ans. La hausse projetée permettrait de payer une partie du coût des travaux de nettoyage et de déneigement.

On a appris enfin que le conseil a l'intention d'amender le règlement concernant les maisons de chambres ou de pension. L'amendement stipulera que la personne qui tient une telle maison devra y demeurer.

Hold-up de \$35

Trois bandits qui ont dit avoir "fait d'argent" se sont vite gagnés une somme de \$35, hier soir, lorsqu'ils ont commis un vol à main armée au restaurant de M. Aimé Lavoie, à 101, est, rue Rachel. M. Lavoie a déclaré aux sergents-détectives Pat Melançon et Adrien Cardinal que deux des bandits l'ont tenu en respect pendant que leur complice vidait la caisse de son contenu.



(Photos Roger Janelle—La Patrie)

DEUIL RESSENTI CHEZ L'HOMME DANS LA RUE. — La mort du roi Georges VI a pris le monde par surprise, hier matin. Ce deuil était ressenti par tous, grands et petits, riches et pauvres. Ces Montréalais, photographiés hier matin comme ils se rendaient à leur travail, ont exprimé leur profonde sympathie en apprenant la nouvelle de la mort du Souverain. De gauche à droite, MM. Ovila Giguère, Réal Huot et Pierre Vincent.

Georges VI avait gagné le coeur de tous les Montréalais en 1939

(Par Guy LEMAY)

La grande majorité des Montréalais étaient encore en plein sommeil, hier, lorsque la nouvelle de la mort du roi Georges VI fut connue, vers 6 heures a.m. Mais en l'espace de quelques minutes, la nouvelle se répandait comme une trainée de poudre. Les ouvriers de la première heure — journalistes en tête — apprirent la nouvelle soit par les agences de nouvelles, soit par la radio, et la transmirent de bouche en bouche, et par téléphone: "Le Roi est mort!"

Immédiatement, les appels téléphoniques affluèrent dans les salles de rédaction des journaux, aux postes de radio, aux agences de nouvelles. "Est-ce vrai?" demandait-on. Sur la réponse affirmative, on pouvait entendre un "Oh!" très triste, et la ligne se raccrochait.

SURPRISE

La nouvelle a pris tout le monde par surprise. Et pourtant, tout le monde s'attendait qu'un jour prochain, elle serait annoncée. Tous savaient que le roi, depuis l'intervention chirurgicale qu'il avait subie en septembre dernier, était de santé chancelante. Que ses jours étaient comptés. Sur ses dernières photos, il n'était plus que l'ombre de lui-même! Son visage émacié, ravagé par la maladie, en disait long sur son état de santé. Il marchait les épaules courbées, d'un pas lent. Ses gestes étaient nerveux. Sa dernière apparition, en public, fut celle où il dit adieu

(Suite à la page 4)

Jamais un souverain n'aura eu autant de liens avec le Canada

OTTAWA, 7, (P.C.) — Jamais un souverain accédant au trône britannique n'a possédé autant de liens personnels avec le Canada que la reine Elisabeth II.

Aucun de ses prédécesseurs n'a rencontré tant de Canadiens ou n'a été vu par autant. Aucun n'a connu tant de facettes de la vie canadienne. Aucun n'a été acclamé avec autant d'enthousiasme.

Et au moment où Elisabeth réalise son destin royal à la suite de la mort de Georges VI, le Canada se souvient de fraîche mémoire sa visite d'il y a trois mois. Il se rappelle cette visite à l'automne alors que la jeune princesse alliait la gaîté au désir sérieux de comprendre ce grand et complexe pays.

Le Canada se souvient du prince Consort Philippe, également; il se rappelle un prince dont la gaîté n'avait d'égale que le désir de connaître le Canada, ses réussites passées et sa puissance croissante.

Tout en rencontrant des millions de gens dans toutes les provinces par des apparitions en public, le couple royal a entrevu les bases de la vie canadienne: les industries, les institutions culturelles, ses sports.

Ils ont visité des collèges, des universités, ils ont assisté à des joutes de football et de hockey. Philippe a rencontré des savants canadiens pour se mettre au courant des réalisations canadiennes dans le domaine scientifique.

Dans ce voyage de 36 jours en octobre et novembre, Elisabeth et Philippe ont été acclamés avec un enthousiasme, une chaleur dépassant tout ce que le Canada avait vu auparavant, sauf lors de la tournée des parents d'Elisabeth en 1939.

Messages du T. H. Louis St-Laurent

OTTAWA, 7, (P.C.) — Le premier ministre Louis St-Laurent a exprimé hier sa profonde tristesse devant la mort du roi Georges VI; il a fait connaître à la reine Elisabeth II le grand désir du Canada de l'appuyer et de la supporter "dans les grandes responsabilités qu'elle vient d'assumer".

Sa vive sympathie pour la perte du Roi a été exprimée dans deux messages distincts que le premier ministre a fait parvenir à la nouvelle Reine et à la veuve du Roi. A la reine Elisabeth, il a écrit: "Je transmets respectueusement à Votre Majesté dans votre grande affliction et à tous les membres de la famille royale, la profonde sympathie du gouvernement et du peuple du Canada.

"Sa Majesté défunte le roi George VI était profondément aimé par tous ses sujets du Canada qui se rappellent clairement son heureuse visite dans ce pays et ses relations personnelles avec nos forces armées durant la guerre.

"Nous partageons avec les autres peuples du Commonwealth une grande douleur devant sa disparition. Votre récente visite ici a témoigné dans notre esprit de votre amitié pour nous et à notre

(Suite à la page 4)



Le T. H. Louis ST-LAURENT

La police confisque 1800 copies du journal communiste "Le Combat"

Un autre coup a été porté, hier après-midi, au parti communiste, lorsque les membres de l'escouade antisubversive de la Sûreté provinciale ont, dans un raid, effectué la saisie de 1,800 copies du journal communiste de langue française "Le Combat".

La descente fut effectuée par quatre policiers, sous la direction de l'agent spécial P.-A. Benoit, qui ont de plus confisqué des centaines de volumes, de pamphlets et de revues imprimés en Russie et dans d'autres pays derrière le rideau de fer.

Le raid a été effectué vers les deux heures hier après-midi, à la demeure de Norman Goldberg, 5261, rue Clark, que l'agent Benoit a décrit comme un membre actif

du parti progressif ouvrier. La saisie effectuée en vertu de la loi provinciale du cadenas, avait pour but de réduire la circulation du journal "Le Combat" à Montréal et dans toute la province de Québec.

Depuis 1948, alors que la police a fermé les bureaux de ce journal qui étaient alors au 263, est, rue Sainte-Catherine, "Le Combat" a

(Suite à la page 4)



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

LA MAGISTRATURE ATTRISTÉE. — L'hon. juge doyen Edouard Fabre-Survery, de la Cour supérieure de Montréal, annonçant officiellement la mort du Roi et ajournant toutes les cours. On notera que le juge-doyen, en l'absence du juge en chef adjoint, O.-S. Tyndale, retenu chez lui par la maladie, porte aux manchettes de sa toge, en signe de deuil, la bordure blanche. Il est entouré, à gauche, de l'hon. juge Elie Salvas, et, à droite, des hon. juges Charles-Auguste Bertrand et F.-T. Collins.

Retour de la Reine à Londres

(Suite de la 1ère page)

Le duc d'Edimbourg, était attendu à Londres à 4 h. 30 de l'après-midi (11 h. 30, heure de l'Est).

A L'AÉROPORT

A son arrivée à l'aéroport de Londres, elle sera accueillie par son oncle, le duc de Gloucester, par le premier ministre Churchill et d'autres chefs politiques du pays. Le seul autre frère de son père qui survit, le duc de Windsor, quitte New-York à bord du "Queen Mary", ce soir, pour rentrer dans son ancien royaume, dont il a cédé la couronne à son frère cadet, Georges VI, pour épouser la femme qu'il aimait, une Américaine, Mme Wallis Warfield Simpson.

Le premier ministre Churchill a lancé un appel à la population de Londres, hier soir, afin de lui demander la faveur de ne pas se presser à l'aéroport et de permettre à la nouvelle Reine d'y arriver dans le calme.

Accompagnée des autorités présentes à l'aéroport, la reine Elisabeth sera conduite au Palais Buckingham et, agissant sur l'avis de son premier ministre, elle convoquera une autre réunion du Conseil Privé.

ACCEPTATION

Devant le Conseil, elle fera alors la déclaration historique d'acceptation du sceptre, qui comporte les mots suivants: "Je jure, solennellement et sincèrement, en présence de Dieu, de professer, de témoigner et de déclarer que je suis une fidèle protestante et que, conformément à l'intention profonde des décrets qui pourvoient à la succession protestante au trône de mon royaume, je maintiendrai ces décrets dans la plus grande mesure de mes pouvoirs, selon la loi".

Il faut faire passer en premier lieu la cérémonie de prise de possession de la Couronne, avant même que la nouvelle Reine ne rende hommage à son père et n'aille reconforter sa mère en deuil.

Le premier ministre Churchill s'adressera à la nation, dans une allocution radiophonique qui sera diffusée à neuf heures du soir, aujourd'hui (4 h. de l'après-midi, heure de l'Est).

La Reine sera conduite, de son palais de Buckingham, au palais de Sandringham, qui s'élève à 130 milles plus loin.

La reine-mère Elisabeth et la princesse Margaret, sœur cadette de la nouvelle Reine, ont prié au chevet du souverain défunt, hier soir. Elles recevaient le réconfort de la présence de l'évêque de Norwich et du duc de Gloucester.

DEVANT LES GRILLES

Toute la nuit, les villageois et les agriculteurs de la région, accompagnés de leurs femmes et leurs enfants, se sont tenus en silence devant les grandes grilles du palais, jetant un regard attristé vers l'allée de gravier qui conduit à la porte de la grande maison de Sandringham.

Les gardes-champêtres, les bûcherons et les garçons de ferme du domaine royal ont vaqué tranquillement à leurs occupations hier, dans les granges et dans les champs.

Devant chaque grille se tenait un agent de police en uniforme, qui disait patiemment aux spectateurs qu'il n'y avait plus aucune nouvelle à attendre.

Le règlement qui interdit à tout le monde de flâner aux abords de la résidence royale, quand le Roi y est présent, a été oublié à l'occasion de la mort du souverain. Un grand nombre de personnes sont restées postées de longues heures aux grilles du parc, tandis qu'une interminable procession de gens attristés se poursuivait.

À L'ÉGLISE DU VILLAGE

Quand les menuisiers auront terminé la préparation du cercueil royal, le corps du Roi y sera déposé pour être ensuite transporté à la petite église du village, qui se dresse à un quart de mille plus loin.

Les ouvriers qui ont fabriqué le cercueil, les bûcherons et les ouvriers des champs, de même que les gardes-champêtres à l'emploi de la résidence royale de Sandringham, formeront la garde d'honneur qui veillera sur la dépouille mortelle dans le chœur de la chapelle, jus-

qu'à ce que le corps soit transporté à Londres, par train, probablement dimanche.

Un détachement du régiment des Royal Guards est arrivé de Londres, hier soir, pour escorter la dépouille mortelle du Roi, depuis Sandringham jusqu'à la petite gare de Wolferton.

A Londres, la dépouille mortelle sera exposée en chapelle ardente dans le Westminster Hall, au palais de Westminster.

SERVICE RELIGIEUX

Peu après l'arrivée de la reine Elisabeth à Sandringham, ce soir, un service religieux intime sera présidé par le Révérend Hector Anderson, pasteur de l'église du village.

Quand viendra le moment du dernier départ du Roi, le cercueil sera déposé sur un affût de canon, qui sera escorté par un détachement de la Royal House Artillery, tout le long du parcours de trois milles, de la chapelle à la gare.

Un autre affût de canon portera la dépouille du souverain à travers les rues de Londres, jusqu'au Westminster Hall.

On a construit aujourd'hui un catafalque qui abritera le cercueil dans le Westminster Hall. Sur le sommet de chêne de ce catafalque, on déposera la couronne impériale, sertie de pierres précieuses.

La famille royale, les députés et les lords assisteront à la courte cérémonie du service funèbre. On croit également que les autres têtes couronnées d'Europe, les souverains de Suède, de Norvège, de Danemark, de Hollande, de Belgique et de Grèce, seront présents.

Puis, l'ancien hall sera fermé jusqu'au jour suivant, alors que l'on permettra aux sujets du Roi de défiler devant son cercueil.

De Westminster Hall, la dépouille mortelle sera transportée à Windsor, où elle sera inhumée sous les antiques bannières de soie des chevaliers de la Jarretière.

Georges VI...

(Suite de la page 3)

à sa fille aînée Elisabeth, et à son gendre, le prince Philippe, à leur départ pour un long voyage au Moyen-Orient, il y a quelques jours.

PRESENTIMENT?

On aurait dit que le roi pressentait que cette séparation était définitive, qu'il ne regrettait plus sa fille, la future reine, celle qui lui succéderait sur le trône. Des témoins, présents à l'aéroport de Londres, ont souligné que le roi ne pouvait détacher ses yeux de l'avion qui décollait emportant Elisabeth et Philippe.

A Montréal, la réaction fut la même un peu partout. "Il fallait s'y attendre", a dit un chauffeur de taxi, "mais c'est tout de même un coup dur." Un autre ouvrier disait que "maintenant, nous savons tout ce que la princesse Elisabeth a dû ressentir dans les premiers jours de sa visite au Canada".

DEUIL GENERAL

Dès les premières heures de la journée hier, des milliers de Montréalais se sont rendus aux églises de toutes dénominations, et ont récité des prières pour le repos de l'âme du Souverain. Dans tous les foyers, on ne parlait que du roi défunt.

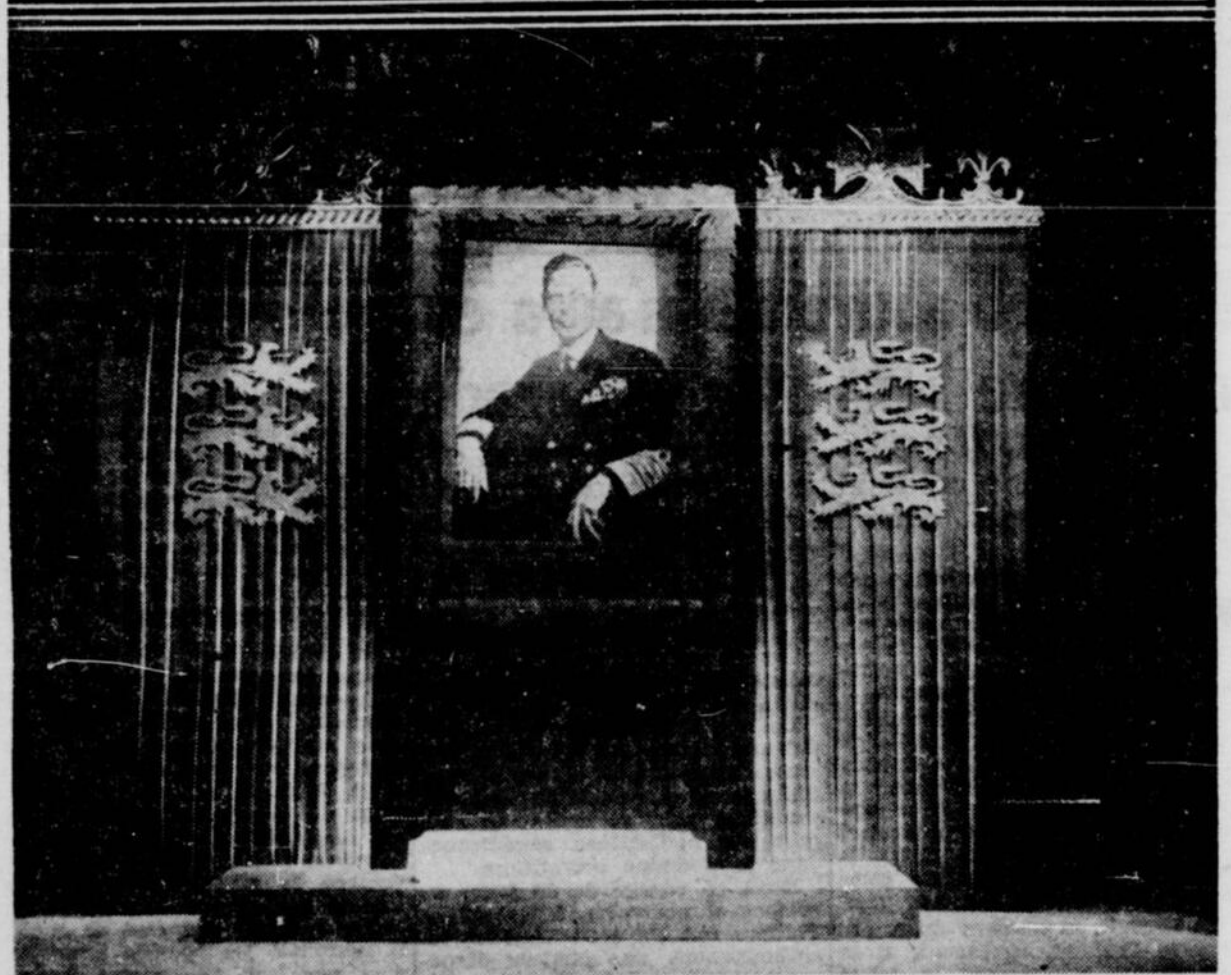
Les drapeaux furent mis en berne sur tous les principaux édifices de la ville. A la radio, tous les postes ont immédiatement modifié leur horaire. Il n'y eut aucune annonce commerciale, ni programme de musique légère, toute la journée. Ces émissions furent remplacées par des bulletins de nouvelles, et des émissions de musique religieuse. Le jour des funérailles, qui sera annoncé incessamment, les postes de radio adopteront la même politique.

Les autorités municipales ont immédiatement pris des mesures hier pour faire observer comme il se doit le deuil général causé par la mort de Sa Majesté le Roi Georges VI. Dès 2 heures, hier après-midi, une équipe d'employés municipaux commençait le remplacement des centaines d'ampoules blanches de la croix du Mont-Royal, par des lampes de couleur violette. Cette marque de deuil avait été observée lors de la mort, en 1936, de Sa Majesté le Roi Georges V.

Tout comme en 1936, aussi, l'entrée principale de l'hôtel de ville, rue Notre-Dame, sera ornée de décorations funèbres, formées de larges banderoles, également violettes.

SOVERAIN BIEN-AIMÉ

La plupart des Montréalais de 20 ans et plus avaient connu le Roi Georges VI. Tous se souviennent



TRIBUTS D'HOMMAGE. — La plupart des grands magasins de Montréal ont dressé des vitrines de deuil à la mémoire de S. M. Georges VI, de regrettée mémoire. Ci-dessus les vitrines des magasins Morgan et Eaton.

encore du triomphal accueil que la métropole avait fait à Leurs Majestés, lors de leur voyage au Canada en 1939. Et tout comme lors du voyage de Leurs Altesses Royales la princesse Elisabeth et le prince Philippe, à l'automne dernier, c'est à Montréal que l'enthousiasme et les marques d'amitié du peuple à leur égard ont été les plus grands.

La Métropole du Canada avait fait alors à Leurs Majestés une réception sans égale dans l'histoire. Le roi et la gracieuse reine avaient conquis le cœur de tous les Montréalais. Dès leur arrivée en gare Jean-Talon, tout le long du parcours royal à travers les rues de la ville, à l'hôtel de ville, au Chalet de la montagne, à l'hôtel Windsor, à chacune de leur apparition en public, la foule les a acclamés. Les cloches des églises sonnaient à toute volée. La foule massée en rangs serrés tout le long des rues, avaient acclamé les Souverains.

Durant leur bref séjour dans notre ville, Leurs Majestés avaient gagné le cœur de tous. Tous ceux qui ont assisté au banquet royal en l'hôtel Windsor se souviennent encore des incidents pittoresques qui avaient marqué cette fête. Le maire de Montréal, M. Camillien Houde, avait fait rire aux éclats le Souverain, avec ses bons mots.

Et c'est avec regret que Leurs Majestés avaient quitté Montréal, après l'accueil triomphal qu'on venait de leur faire.

Messages du T.H...

(Suite de la page 3)

loyauté et à notre affection s'ajoute le désir profond de supporter et d'appuyer Votre Majesté dans les grandes responsabilités que vous assumez maintenant.

A la veuve du roi, il a écrit: "Au nom du gouvernement et du peuple du Canada, j'offre notre plus profonde sympathie à votre Majesté et aux membres de la famille de votre Majesté dans votre affliction."

"Comme votre Majesté l'a vu elle-même au cours de votre visite dans ce pays, les Canadiens nourrissent des sentiments profonds de dévotion et d'affection pour le roi Georges VI dont le grand courage et la vie exemplaire de famille ont fait l'objet de l'admiration universelle."

"Ils partagent avec les autres peuples du Commonwealth et aussi du monde entier un sentiment de perte personnelle d'un souverain d'une grande dignité."

Le message à la reine Elisabeth II a été envoyé à Clarence House, Londres; celui à la reine-mère a été envoyé au palais de Sandringham où le roi est mort paisiblement dans son sommeil, la nuit dernière.

La police confisque...

(Suite de la page 3)

été imprimé quatre fois par année à Toronto et envoyé à Montréal. Dans la demeure de Goldberg, Benoit a déclaré qu'il avait trouvé plusieurs petits paquets de journaux bien enveloppés. Ils étaient

adressés à un nommé Brown. La police a révélé que ces journaux devaient être distribués parmi les membres du parti communiste de langue française et vendus à des endroits tenus par les gens du parti.

"Ce journal, de déclarer Paul Benoit, ne contient rien d'autre que de la propagande communiste et nous ne voulons pas de telle littérature chez nous".

Parmi les autres documents saisis, la police a trouvé d'importants renseignements au sujet d'un présumé congrès communiste des "femmes canadiennes". La police a de plus révélé que le directeur de "Combat" est encore Guil-L. Caron, chef provincial du parti ouvrier progressif. Le titre de première page de cette édition était "Québec veut se libérer des chaînes de Duplessis."

Population des E.-U. en 1960: 180,000,000

WASHINGTON. — Selon le bureau du recensement la population des Etats-Unis sera de 180,000,000 d'âmes en 1960 et la Californie aura remplacé la Pennsylvanie comme l'Etat le plus peuplé après celui de New-York, en 1955. La population actuelle des Etats-Unis est d'environ 155,000,000. En 1960 l'Etat de New-York sera suivi par la Californie, la Pennsylvanie, l'Illinois, l'Ohio, le Texas, le Michigan, le New-Jersey, le Massachusetts et la Caroline du Nord.

Le Canada est le premier pays à proclamer reine Elisabeth II

OTTAWA, 7, (P.C.) — Des salves de 21 coups de canon seront tirées aujourd'hui au Canada pour marquer l'accession de la reine Elisabeth au trône et les drapeaux en berne seront temporairement hissés. C'est donc aujourd'hui le jour de l'avènement de la nouvelle souveraine au Canada, le premier pays du Commonwealth à proclamer reine la princesse Elisabeth. Quelques heures seulement après qu'on eut appris la mort du roi au château de Sandringham hier, la proclamation était publiée.

La capitale a été ahurie, hier matin, en apprenant que le roi, que ce pays avait appris à connaître plus que tous ses prédécesseurs avait succombé au cours de la nuit.

Le cabinet fédéral, dont tous les membres portaient des cravates noires, en signe de deuil, s'est réuni en séance d'urgence à midi pour adopter la proclamation annonçant officiellement la mort du roi et l'accession au trône de sa fille, encore toute jeune, qui sera connue sous le nom de reine Elisabeth II.

La proclamation a été adoptée vers 12 h. 10 p.m. (HNE) et est entrée en vigueur entre 3 h. 15 et 3 h. 30 p.m. lorsqu'elle a reçu la sanction royale du juge en chef Thibaudeau Rinfret, administrateur intérimaire en l'absence du gouverneur-général.

Alors que la triste nouvelle de la mort du souverain gagnait le pays, les drapeaux de la capitale étaient descendus à mi-mât et le geste était répété à travers le Canada, en hommage au monarque de 56 ans.

Dans les rues, des journaux avec large bordure noire donnaient les détails de la mort de Georges VI et annonçaient l'accession au trône de la reine de 25 ans.

Sur les ondes, Radio-Canada a interdit toute réclame commerciale jusqu'à minuit ce soir et n'a irradié que des bulletins de nouvelles et de la musique de circonstance.

Des messages de condoléances ont été expédiés à la famille royale et des tributs à l'hommage de la grandeur, de la dignité et de la noblesse du roi ont inondé les lignes de transmission des agences de nouvelles d'un océan à l'autre.

La nouvelle officielle de la mort du roi est parvenue au Canada par un câblogramme adressé au juge en chef Thibaudeau Rinfret, à titre d'administrateur intérimaire, et provenait du secrétaire privé du roi, à Londres.

Le cabinet fédéral n'a adopté que deux proclamations au cours de sa brève réunion — la première proclamant reine la princesse Elisabeth,

et l'autre avisant les officiers du gouvernement, détenant des postes de feu le roi, de rester en fonctions.

Une troisième proclamation, décrétant une journée de deuil national, sera émise lorsque la date des funérailles du roi aura été fixée à Londres.

Le Canada observera également une période de deuil officiel. Cette période sera la même que celle qui sera décrétée pour le Royaume-Uni par la reine Elisabeth lorsqu'elle arrivera d'Afrique.

A l'occasion de la mort du roi Georges VI la période de deuil fut de six mois.

Quelques minutes après son adoption par le cabinet fédéral, la proclamation annonçant l'accession au trône d'Elisabeth a été lue aux 23 membres du Conseil Privé du Canada, l'organisme constitutionnel qui, en théorie, conseille le monarque. Le Conseil Privé groupe des membres du cabinet actuel et des cabinets antérieurs.

Par la suite, le cabinet a tenu une brève réunion régulière.

Le premier ministre St-Laurent a déclaré plus tard, aux journalistes que le ministre des Affaires Extérieures, M. Pearson, qui vole actuellement en direction de Londres afin d'assister à une assemblée du pacte Atlantique, à Lisbonne, représentera la nation canadienne aux funérailles du roi.

La mort du roi forcera des milliers de Canadiens qui détiennent des postes avec son consentement à prêter de nouveaux serments de loyauté à l'égard de la reine.

Les membres de la Chambre des Communes et du Sénat prêteront probablement ce serment avant la réouverture des Chambres, à la fin du mois.

Les ambassadeurs et les ministres canadiens outre-mer devront également prêter de nouveau serment et, de plus, ils recevront de nouvelles lettres de créance. Les lettres de créance qu'ils détiennent actuellement les désignent comme représentants du roi.

Mort étrange d'un ouvrier

SOREL, 7. — (D.N.C.) — Un accident assez étrange s'est produit ici hier. M. Neston Anthony, 23 ans, de Ville St-Laurent, un employé de la maison Pigeon et Kempt, de Montréal, était occupé au nettoyage d'un réservoir de l'Imperial Oil, installé à l'extrémité de la rue de Ramsey, à Sorel. Soudain, il se hissa au sommet du réservoir d'une hauteur d'environ neuf pieds en disant qu'il se sentait indisposé. On se porta immédiatement à son secours et en attendant l'arrivée de l'ambulance, on pratiqua la respiration artificielle car M. Anthony s'affaissa peu de temps après sa sortie du réservoir. Il fut plus tard transporté à l'hôpital où dès son arrivée, un médecin ne put que constater le décès que l'on présume s'être produit en cours de route. On transporta le cadavre à la morgue Antoine Brunette de Sorel où le Dr J.-J. Guertin, coronar du district de Richelieu a tenu une enquête devant jury. Après audition des divers témoignages, un verdict de mort accidentelle fut rendu. Des témoignages entendus, il ressortit que le décès aurait été causé par des vapeurs provenant des résidus d'huile demeurés au fond du réservoir.

Le maire décrètera un jour de deuil

Son Honneur le maire Camillien Houde a annoncé, ce matin, que, dès qu'une journée de deuil national aura été décrétée par S. E. le gouverneur général, il émettra une proclamation pour inviter la population à assister en grand nombre aux services religieux qui



POUR LES CHAUFFEURS DE TAXIS. — Les quelque 10,000 chauffeurs de taxis de Montréal devront, pour se conformer aux décisions des autorités municipales, être munis chacun d'une carte d'identité qui sera affichée, avec le portrait, dans chaque auto-taxi, à partir du premier mai prochain. En vue de l'émission de ces cartes, le service de la police a commencé à photographier les chauffeurs, au fur et à mesure qu'ils se présentent, et chaque photo constituera un élément important de la carte d'identité du chauffeur qui devra afficher sa carte à un endroit en vue, à l'intérieur du taxi, pendant qu'il sera au volant. Cette décision a été prise dans le but de protéger le public contre les abus dont on s'est souvent plaint de la part de certains chauffeurs de taxis.

Le Roi a été trouvé mort par son valet de chambre

SANDRINGHAM, Angleterre, 7 (Reuters) — Le roi Georges VI a été trouvé mort dans son lit, hier matin, par son valet de chambre.

Les officiers de la Cour ont été immédiatement tirés de leur sommeil et on a appris la nouvelle à la Reine. Elle se rendit immédiatement au chevet du défunt.

Elle ne pleura pas, selon les rapports en provenance de Sandringham. Bien qu'elle eût la figure ravagée par la douleur, elle sut maîtriser son émotion.

Elle déposa un baiser sur le front du roi mort.

Se redressant, elle dit: "Il nous faut prévenir Elisabeth, nous devons prévenir..." Elle hésita quelque peu et reprit: "Nous devons prévenir... la Reine."

Hier soir, à l'intérieur de la maison de briques rouges, Elisabeth, devenue reine-mère, et sa fille, la princesse Margaret, ont veillé le défunt.

Les villageois de Sandringham refoulent en eux la tristesse qui les a envahis.

La plupart des plus vieux d'entre eux connurent le roi Georges VI alors qu'il était un bambin timide qui venait à Sandringham, passer ses vacances en compagnie de son père, Georges V.

Un vieux villageois a révélé que le Roi savait depuis des mois qu'il était à l'article de la mort.

seront célébrés dans les églises des diverses dénominations religieuses.

Vers la fin de l'après-midi, est parvenu à M. Houde un télégramme de condoléances du consul général du Guatemala, M. Ismael Mendez Zebadua, se lisant comme suit: "Je vous offre, ainsi qu'à la population de Montréal, l'expression de mes sincères condoléances par suite du décès inattendu de Sa Majesté, le roi Georges VI".

Le Comité exécutif, au début de ses délibérations, hier, a observé deux minutes de silence en signe de deuil.

COGNAC
SALIGNAC

*
LOUIS DE SALIGNAC & C^{ie}
COGNAC
France



ELLE DEVIENT REINE EN AFRIQUE. — La princesse Elisabeth a appris la mort de son père alors qu'elle se trouvait en Afrique, premier stage d'un long voyage qui devait la tenir éloignée six mois de l'Angleterre. Elle devint automatiquement reine, d'après la constitution britannique. Cette photo prise à l'Hôpital de la Maternité Lady Grigg, à Nairobi, nous la montre entourée de dignitaires, dont le maire de la ville.

Par respect pour la mémoire de notre regretté souverain

GEORGES VI,

L'Organisation Centrale de

L'Union Nationale

a remis à une date ultérieure
sa causerie hebdomadaire qui devait
avoir lieu hier
au Club Renaissance de Québec,
ainsi que
la rediffusion de cette causerie
par le poste CKVL,
ce soir à 10 h.

Notre essor industriel tient-il compte de nos ressources humaines?

"Dans le formidable développement industriel que subit notre pays, avons-nous suffisamment considéré le facteur humain?" demandait, hier, M. René-B. Perrault, président de la Chambre de Commerce du Canada.

M. Perrault parlait devant la Chambre de Commerce de Montréal, lors de son déjeuner-causerie hebdomadaire, au Windsor.

"Nous devrions sans doute être fiers de l'effort qui est fait par un groupe de moins de quatorze millions de personnes en concurrence avec des pays bien plus considérables, a dit M. Perrault, mais en appréciant le progrès matériel qui s'effectue nous devons nous poser la question suivante: Considérons-nous suffisamment nos ressources humaines? Il est sage et nécessaire que nous utilisions autant que possibles les ressources naturelles de notre pays, mais si en les utilisant nous négligeons nos ressources humaines, nous perdrons tout".

Le président de la Chambre de Commerce canadienne, le premier Canadien français à accéder à ce poste, a démontré qu'avec la croissance de notre pays, avec le vaste développement de nos ressources naturelles, sans cesse accru, les individus risquent de s'égarer, d'affaiblir leur culture propre. A cause de notre population relativement faible en regard de nos richesses, les deux grandes cultures canadiennes peuvent être mises en danger du fait que les besoins

d'orientation économique et matérielle fassent oublier les besoins des individus.

M. Perrault a déclaré: "Il est un danger qu'il faut reconnaître et c'est celui de perdre de vue la valeur de l'individu dans l'exécution de projets de grande envergure."

Le président a insisté sur le fait que notre pays, en travaillant pour la liberté de chaque Canadien, doit aussi servir de phare à toute l'Europe.

PHARE LUMINEUX

Notre pays est aussi un des derniers bastions de la liberté, a souligné le conférencier. "Nous partageons... l'écrasante et glorieuse responsabilité de garder vivant le flambeau de la liberté."

M. Perrault a fait remarquer le rôle des Chambres de Commerce du pays dans la vie démocratique du Canada, appuyant cette assertion sur une déclaration du premier ministre Saint-Laurent quand la Chambre de Commerce canadienne a présenté à Ottawa ses points d'orientation et ses résolutions; M. Saint-Laurent a déclaré que les Chambres de Commerce "rendent un service incalculable dans le développement de la démocratie".

M. Benoit Baillargeon réélu président de l'Est Central

M. Benoit Baillargeon, secrétaire-trésorier de F. Baillargeon, Ltée, a été réélu président de l'Est Central Commercial, Inc., lors de la réunion annuelle qui eut lieu au Club Canadien.

Les autres officiers sont: MM. J.-F. Baillargeon incapable d'y assister par suite de la mort de son frère, Eloi.

Les élections à Saint-Rémi

A Saint-Rémi de Napierville, le maire Louis-Joseph Lazure a été réélu par acclamation. Aux six postes à l'échevinage, tous les candidats ont également bénéficié d'une acclamation: ce sont le Dr Jean-Paul Fardais et MM. Wilfrid Daigneault, Ovide Boyer, Romain Lussier, Gabriel Monnière et Jérôme Myre.

A Laprairie, il n'y a eu d'élection qu'à un siège échevinal, M. Oscar Ethier a défait par une majorité de 16 voix l'échevin sortant de charge, M. Ubald Deslippe.

Le maire M. Philias Lanctot et cinq candidats à l'échevinage ont bénéficié d'une acclamation. Ces cinq candidats élus par acclamation sont le Dr Léonard Gouin et MM. William Houde, Hercule Lavoie, Ugei Godin et Marcel Rouiller.

\$200 octroyés aux loisirs N.-D. des Victoires

Au nom du ministère de la Jeunesse et du Bien-Etre Social, le Dr J.-F.-A. Gatién, député provincial de Maisonneuve, a remis un chèque de \$200 à l'oeuvre des loisirs de la paroisse de Notre-Dame des Victoires.

En présentant le chèque à M. l'abbé Edgar Gaudry, curé de la paroisse, le Dr Gatién a souligné que c'était là le second chèque au même montant qu'il obtenait pour les Loisirs de N.-D. des Victoires. Le député de Maisonneuve a déclaré que "les Loisirs contribuent à maintenir la morale à son meilleur

★ PROGRAMMES DES POSTES DE RADIO ★

JEUDI

P.M.	CHLP (1410)	CKAC (730)	CBF (690)	CFCF (600)	CKVL (980)	CBM (940)	CJAD (800)
6	Nouv. et Carr. de la chanson Nouv. (6.55)	Bon appétit Bon appétit Forum sports Nv. chez nous	Yvan l'Intépride Radio-journal Revue En dinant	Sérénades Nouvelles Sport & 3 sons	Prog. Brading Par. de la ch. Nouv.-Express Sport (6.55)	Variétés Nouv. et sports Commentaires The Lennicks	Nouvelles et Ballroom
7	Heure grecque Nouv. (7.55)	Crois. rosaire Oncle Paul Chans. RCAF Petites histoires	Un homme et... Métropole Chansonnets Conférence	Beulah Jack Smith Voice et the... Make mine...	Par. chan. fr. Nouv. (7.55)	Sunshine Soc. Meter Reader Forum	Nouvelles et Dow Award Sh. Peggy Brook Frank Starr
8	Piano et orgue Nouv. (8.55)	Faubourg A... Rue des pigeons A déterminer Nouv. (8.55)	Curé de Village Chanson 57	Chuck wagon Cross section	Dr Lambert Mon. Brillant Nouv. (8.55)	" Roy Rogers show	Cisco Kid Red. Skeiton
9	Studio d'Art Nouv. (9.55)	Votre chance Petit théâtre	Théâtre Ford	Suspense Ozzie & Harriet	Théâtre canad. Raconteur Nouv. (9.55)	John & Judy Wayne & Shuster	Fan parade Line-up
10	Studio d'Art Nouvelles Sport (10.50)	Points de vue Concert Moulin du rêve Nouvelles	Radio-journal Pol. provinciale Slim Callaghan	On parade Notebook Café Istanbul	Union Nation. Nv.-Paris swing Nouv. (10.55)	Nouvelles Revue Eventide	Sports Bandwagon Sport Parade
11	Danse à Mont'l Nouv. (11.55)	Nouv.-Sport Chant Orchestre	Adagio Fin du jour	Nouv.-Sports Man about mid- nite	Mae Séguin et the Bands The Bands Nouv. (11.55)	Al Bollington Théâtre Winnipeg	Nouv. et sports Prélude News
MINUIT	Nouvelles et fin	Nouv. et orch.	Fin des émis.	Nouvelles et fin	Musique	Fin	News

VENDREDI

A.M.	CHLP (1410)	CKAC (730)	CBF (690)	CFCF (600)	CKVL (980)	CBM (940)	CJAD (800)
6	Messe du jour Réveil provin. (6.50) Ouvert.	Nouvelles Guy Darcy Nouv.-Marche Oratoire St-J.	Nouv. et Opéra de 4 sous	Daybreak Nouv. (6.55)	Alarm Clock Nouv. et mus. Nouv. et mus.	Nouv. et mus. Nouv. et mus.	Nouv. et mus. Nouv. et mus.
7	Revue métro- politaine Nouv. et sport	Nouvelles Louis Bélanger Bon goût	Radio-journal Élévations Rhythmes	Nouv.-sports et Daybreak (8.55) News	Messieurs-dames Nouvelles Dévotions Fanfare Nouv. (8.55)	Nouvelles Musical Clock Nouv. et mus.	Nouvelles Musical Clock Nouv. et mus.
8	Radio S.-Coeur Revue métro- politaine Nouv. (8.55)	Potins Nouvelles et Prés de vous Nouv. (9.55)	Nouvelles et Chansonnets Comédies mus.	Breakfast club Roger Baulu Baulu et. nouv.	Musique & Prog. sociale	Nv et Harmonies Claire Wallace Money man	Nv et Harmonies Claire Wallace Money man
9	Au bal mazette Canzone Vedettes canad. Nouv. (10.55)	Act. et panier Bébé qui rit Casino	Sur nos ondes Chansonnets Entre nous Je vous ai tant	Musique Brighter day Frank Sinatra Scrapbook	Prix Weston Siffleur en tra- vaillant Nouv. (10.55)	Kindergarten Grant & Brett Food facts	Nouvelles Ballroom Geo. Murray
10	Heure féminine Nouv. (11.55)	Actualités et Casino	F. Louvain Mét. Rancourt Troubadours	Date with Fran Break the bank	Par. de la ch. Nouv. (11.55)	Road of life Big Sister E. P. Farrell Laura Limited	Nouvelles et Kate Aitken Widder Brown
11	Heure féminine Nouvelles et Tante Lucie Musique S.V.P. Nouv. (1.55)	Nouvelles Ref. de Paris Musique S.V.P. Nouv. (1.55)	Jeunesse dorée Rue Principale Reveil rural	Berch Guy Lombardo Birthday club Devitt drops in	Par. de la ch. Nouv. (1.55)	Nouvelles Tante Lucie Emis. rurale	Nouvelles Quiz Sports Our gal
12	Nouvelles et Tante Lucie Musique S.V.P. Nouv. (1.55)	Nouvelles Ref. de Paris Musique S.V.P. Nouv. (1.55)	Quelques nouvel. Nouvelles Tante Lucie Fins gourmets	Nv.-Showcase Nouvelles unies Mélodies Nouv. (1.55)	Nouv.-Sur le vit Par. de la ch. Nouv. (1.55)	Nouvelles Happy gang Mus. kitchen	Nouv.-Chant Happy gang Mus. kitchen
1	Heure des sou- haits Nouv. (2.55)	Nouvelles et Ma revue Michel Noël	Grande sœur Maman Jeanne Ardent voyage Lettre à une...	Double or noth. Perry Mason Curtain call	Hits on parade Mr. Prime Min. Musical memos (2.55) News	Voyage Mr. Prime Min. Musical memos	Nouv.-Chant Second spring Nora Drake Memory lane
2	Métodes mag. Nouv. (3.55)	Act.-Confiden. Conc. Catelli Avec le sourire A chaq. retrai.	Chefs-d'oeuvre Les malades Heure du thé	Nouvelles et Marg. McBride Club Calendar Tello-Test	For the Asking Nouv. (3.55)	Life can be Ma Perkins Pepier Young Right to happ.	Nouv.-Diary Two time Showtime
3	Radio N.-Dame Carr. de la ch. Nouv. (4.55)	Nouvelles (4.05) Ev. soc. Parine Monarch R. sud-améric.	Les malades Guiding light Dr Malone Memory time	Nouvelles et Marg. McBride Club Calendar Tello-Test	Art. canadiens Oncle Troy Par. de la ch. Nouv. (4.55)	Words & music Strike it rich	Nouv.-Hecoro Shop Who Am I?
4	Carr. de la ch. Nouv. (5.55)	Actualités et Ryth. de danse Chans. rythm. Hauts réponses	Conférence Le 5 h. 30	West. swing Oncle Troy	Par. de la ch. Nouv. (5.55)	Concert Contes Don Messer	Nouvelles et Tom Corbett Ballroom
5	Nouv. et Carr. de la chanson Nouv. (6.55)	Bon appétit Bon appétit Forum sports Nouvelles	Yvan l'Intépride Radio-journal Revue Ski	Sérénade Nouvelles Three sons	Prog. Brading Sport (6.55)	Ski Radio-journal Commentaires Rawhide	Nouv. et Rexall Ballroom
6	Echo d'outre- mer Nouv. (7.55)	Crois. rosaire Oncle Paul Hollywood vous Petites histoires	Un homme et... Métropole Conférence	Beulah Jack Smith Club 15 Make mine m...	Par. de la ch. Nouv. (7.55)	Sunshine Soc. Short stories Conférence	Nouv. et Ball. Dow Award Peggy Brooks Sport
7	Bonne humeur Opérette Nouv. (8.55)	Faubourg A... Rue des pigeons Votre partenaire Nouv. (8.55)	Béni fut son berceau Nouvelles dramatiques	Rogues Gallery Tresure trail	Zézette Nouv. (8.55)	Chico Valle Symphonie de Toronto	Crime does not pay Make mine m...
8	Studio d'art. Nouv. (9.55)	Faites-moi rire Tribune sportive	Ryth. de Paris Carte blanche	Théâtre Ford	Swing la baquette Raconteur Nouv. (9.55)	Mickey Lester's Place	Broadway Paul Weston
9	Studio d'art Nouvelles Sport (10.50)	Points de vue Chant du soir Union Nationale Nouvelles	Nouvelles Conférence Musique de chambre	Sports	Paris swing Nouv. (10.55)	Nouvelles Revue Musique de chambre	Nouv.-Sports Bandwagon Nouvelles Hospitality
10	Heure polonaise Danse à Mont'l Nouv. (11.55)	Sports Chanteur genre Orchestre	Adagio Fin du jour	Nouv.-Sports Man about midnite	Mae Séguin and the bands The bands Nouv. (11.55)	Mus. Erie Wild Théâtre de Vancouver	Nouvelles et prélude
11	Heure polonaise Danse à Mont'l Nouv. (11.55)	Sports Chanteur genre Orchestre	Adagio Fin du jour	Nouv.-Sports Man about midnite	Mae Séguin and the bands The bands Nouv. (11.55)	Mus. Erie Wild Théâtre de Vancouver	Nouvelles et prélude
MINUIT	L'heure précise	Nouv. et mus.	Fin	Fin	Musique	Nouvelles et fin	Fin

dans les districts" où ils sont organisés. Il a rappelé aux centaines de personnes, réunies pour la circonstance en la salle paroissiale de N.-D.-des-Victoires, qu'il n'était pas un étranger dans leur paroisse, puisqu'il fut "le premier médecin qui ait tenu bureau dans la paroisse. Et cette dernière n'était encore que desserte alors, en 1907."

Sur l'estrade d'honneur, on remarquait les conseillers suivants: MM. Pierre Simonneau, Edmond Hamelin, Valère Vachon, J.-F.-A. Tardif, Edmond Allan; également MM. Ernest Crépault, Roger Harvey, A.-S. Carpentier ainsi que les marguilliers: MM. Roger Brachaud, Achille Bélair et A. Vanasse.

Le Comité des Loisirs de N.-D.-des-Victoires se compose comme suit: M. Bernard St-Onge, président; Mme Paul Granger, vice-présidente; Me Laurent Oumet, conseiller juridique; Mlle Aline Roy, secrétaire; M. Henri Brosard, trésorier; Mme McSween, conseillère; M. F.-E. Jacob, pro-

pagandiste, M. Roger Fortin en est l'aumônier.

Dans une brève allocution, M. l'abbé Gaudry, curé de la paroisse, a souligné que "les Loisirs de la paroisse sont implantés pour y demeurer. Je n'en veux pour preuve, dit-il, que l'enthousiasme avec lequel vous, les paroissiens, répondez à chacune de ses initiatives." En terminant il a déclaré: "Les octrois que les gouvernements font à ces oeuvres de loisirs sont de bons placements."

STUDIO D'ART

Jacques Bertrand présentera ce soir à l'émission STUDIO D'ART sur les ondes de CHLP le CONCERTO No 1 en mi bémol mineur pour piano de Tchaikovsky; la SYMPHONIE CONCERTANTE en mi bémol majeur avec 2 violons et hautbois de Jean-Christien Bach; le QUATUOR en fa majeur avec hautbois de W. A. Mozart et le CONCERTO GROSSO No 1 de Corelli. Une réalisation de Paul Le-duc.

La ville emprunte \$4,125,000 à un syndicat financier

Le Comité exécutif de la Cité de Montréal a ouvert, hier matin, les soumissions pour la vente d'obligations d'un emprunt de \$4,125,000. L'offre la plus avantageuse a été faite par un syndicat groupant diverses maisons de courtage, des banques, le tout dirigé par la firme L. G. Beaubien Ltée.

Les obligations sont vendues au taux de 99.1369 et portent intérêt de 4.2289 pour cent. Les autres soumissions étaient les suivantes: Dominion Securities (98.483%) avec intérêt à 4.3456% et le Crédit Interprovincial (98.11 et int. de 4.4172%).

La soumission du Syndicat dirigé par Beaubien a été immédiatement acceptée par le Comité exécutif et les officiers de la Commission des Affaires municipales présents à l'assemblée du comité, ont approuvé la transaction.

Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Par deux fois, le joueur en Nord de cette donne eut l'occasion d'encourager son partenaire à demander la manche. Résultat, Sud remporta onze levées à pique alors que deux seulement furent déclarées.

Donneur: Sud

Nord et Sud vulnérables

Nord		Est	
♠ D 9 7		♠ 10 2	
♥ A V		♥ 6 2	
♦ 10 9 8 2		♦ A 7 6 3	
♣ D 10 3 2		♣ A V 6 5 4	
Ouest		Sud	
♠ 5 4		♠ A R V 8 6 3	
♥ R 8 7 3		♥ D 10 9 5 4	
♦ R V 5 4		♦ D	
♣ R 9 8		♣ 7	

Les déclarations:

Sud	Ouest	Nord	Est
1—♠	1—SA	1—SA	1—SA
2—♥	2—♥	2—♥	2—♥
3—♦	3—♦	3—♦	3—♦

Sud remporta onze levées, puisque le roi de coeur se trouvait chez Ouest. Il n'aurait perdu que trois levées si Est avait eu cette carte. Un piètre résultat!

Nord est responsable de la perte de cette manche. En effet, Nord ne fit pas une réponse très encourageante quand il dit 1-sans atout, et il le fut encore moins quand il indiqua qu'une simple préférence pour les piques après la redéclaration à coeur de son partenaire. On ne peut donc blâmer Sud en vue des réponses de faiblesse de Nord de s'en être tenu à seulement 2-piques.

La première erreur de Nord fut de répondre 1-sans atout, quand il devait dire 2-piques. Par cette surenchère, il n'aurait pas indiqué un jeu beaucoup plus beau, mais il aurait au moins annoncé qu'il tenait le soutien adéquat à atout, ce qu'il cacha à Sud quand il ne dit que 1-sans atout. Nord eut une deuxième occasion d'encourager son associé à demander la manche: il devait dire 3-piques quand Sud redéclara par 2-coeurs. Ainsi, il aurait annoncé un bon soutien à pique et quelques bonnes cartes à côté. Il ne fait aucun doute que Sud aurait alors mis le quatrième pique et l'harmonie aurait régné dans le camp Nord-Sud.

À la Société d'Etude

Vincent d'Indy

Pour célébrer le centenaire de Vincent d'Indy, la Société d'Etude et de Conférences avait invité Mlle Andrée Berté, lauréat du Conservatoire de Paris, à parler du musicien, lors de sa réunion, mardi après-midi, en l'hôtel Windsor.

Mlle Andrée Berté est une spécialiste de la conférence-récital et s'attache particulièrement à la cause de la musique française.

Au cours de sa conférence, elle illustra au piano la causerie qu'elle avait intitulée: "Une rencontre de l'art et de la foi": Vincent d'Indy.

Mlle Berté a parlé du caractère du musicien de son initiation à la musique, ses débuts, son évolution et son inspiration. Voici ce qu'elle dit du grand maître français:

INITIATION

"Lorsqu'on évoque le souvenir de Vincent d'Indy, l'admirable caractère de l'homme s'impose autant que l'éminence du musicien. En effet, Vincent d'Indy a vécu le triple rôle de créateur, théoricien et pédagogue avec une noblesse et une intégrité telles, qu'elles forcent le respect.

"Des son plus jeune âge, il fut initié à la musique par sa grand-mère, ancienne élève de Kalkbrenner, qui le confia par la suite à L. Diémer et



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

DINER-CAUSERIE DE 25^e ANNIVERSAIRE DE L'ECOLE SUPERIEURE SAINT-STANISLAS — L'une des manifestations du 25^e anniversaire de l'Ecole Supérieure Saint-Stanislas fut un dîner-causerie de l'Amicale des Anciens élèves au Cercle Universitaire. M. Gérard Thibault, député de Mercier à la Législature, a prononcé la conférence au banquet. On voit ci-haut, de gauche à droite, à la table d'honneur, le R. F. Robert-Marie, F.I.C., supérieur

provincial, Mme Jean-Paul Hamelin, M. Gérard Thibault, le conférencier d'honneur, les RR. FF. Gratien-Raphaël, F.I.C., président du banquet, et Raphaël, F.I.C., directeur de l'Ecole, Son Honneur le maire Camillien Houde, qui a remercié le conférencier, M. Jean-Paul Hamelin, conseiller municipal qui a présenté M. Thibault, et Mme Gérard Thibault.

Marmontel, père. Il était également très doué pour le dessin et la peinture. Mais ce n'est vraiment qu'après un voyage en Italie que la musique s'empare définitivement de lui.

"Il noue avec Henri Duparc, une amitié précieuse. Il travaille l'orgue et la composition avec César Franck. Saint-Saëns le protège et l'aide à se faire connaître. On le trouvera bientôt lié avec tout ce qui compte un nom dans la musique, en France et même en Europe.

Le vrai début public de Vincent d'Indy est le 25 janvier 1874 avec l'ouverture intitulée "Les Piccolomini". Dans les années qui suivent, sa production devient de plus en plus importante. Colonne et Pasdeloup exécutent la plupart de ses

oeuvres nouvelles et sa réputation monte rapidement.

EVOLUTION, INSPIRATION

Ici, Mlle Berté montre l'évolution de l'inspiration chez Vincent d'Indy et exécute au piano les Valses dites "Helvétia" de ce maître.

"1896 est une date capitale, celle de la fondation de la Schola Cantorum par Vincent d'Indy, Charles Bordes et Alexandre Guilmant. C'est là que Vincent d'Indy professa la composition et le cours de direction d'orchestre qu'il enseigna également par la suite au Conservatoire National.

A partir de 1904, il prend à lui seul la charge de la Schola. Et cependant, malgré toute la responsabilité et le temps qui lui sont demandés, Vincent d'Indy n'en

continue pas moins son activité prodigieuse de musicien et de propagandiste. Il ne la cessera qu'à sa mort, le 2 décembre 1931."

Mlle Berté joue ensuite d'autres oeuvres de Vincent d'Indy: Thème varié, Fugue et Chanson, puis de Chabrier: la Bourrée fantasque, et de Saint-Saëns: L'Etude en forme de Valse.

L'orchestre de Stan Wood à l'hôpital des anciens combattants

Grâce à la courtoisie de la direction du Café de l'Est et en coopération avec le Guilde des musiciens, l'orchestre de Stan Wood accom-

pagné de plusieurs artistes s'est rendu, hier, à l'hôpital des anciens combattants du Chemin de la reine Marie, hier après-midi et a donné un bon spectacle qui a été fortement apprécié.

● Le premier service de poste aérienne au Canada fut établi entre Ottawa et London, Ont., le 25 novembre 1927.

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE COMMERCE

DESSINS DE FABRIQUE

en tous pays

MARION & MARION

Raymond A. Robie J.-Alfred Bastien
1510, RUE DRUMMOND
MONTREAL.

LE MEILLEUR SPECTACLE AU MONDE

Si l'on peut appliquer cette célèbre expression américaine à autre chose qu'à un divertissement, c'est bien la production industrielle des nations de l'Ouest qui mérite le mieux l'enthousiasme de pareille description.

Or, le Canada joue un grand rôle dans ce spectacle. Et l'industrie textile canadienne, qui compte le plus grand nombre d'employés de toute l'industrie manufacturière, qui paie la plus forte somme globale en salaires et dont les fabriques sont bien réparties à travers les petites municipalités du pays, mérite vraiment l'un des premiers rôles dans "le spectacle" canadien.

Dans tout cet effort, la part de la Compagnie Dominion Textile Limitée est extrêmement importante.

La Compagnie Dominion Textile Limitée

FABRICANTS DES PRODUITS



La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)
est imprimée et publiée au No 186 est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE Limitée, O.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier. Téléphone LAN-caster 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENT

Edition du dimanche, Canada, 1 an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, 1 an 5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois 2.75
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an 6.00
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois 3.00
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an 5.00

REPRESENTANTS

TORONTO, Ont.: Hugh Rose, chambre 101, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Téléphone EMpire 4-1016.
STATS-UNIS: Ralph R. Mulligan, 141 East, 44th Street, Room 911, New-York 17, N.-Y.: 35 East, Wacker Drive, Chicago 1, Ill.: 3049 East, Grand Boulevard, Detroit 2, Mich.

MONTREAL, 7 FEVRIER 1952

Le trafic des nouveau-nés

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

On ne peut guère imaginer de trafic plus infamant que le commerce organisé d'enfants illégitimes que la police de Montréal vient de mettre au jour après une enquête prolongée. On hésite à dire que c'est une pratique barbare, car les peuplades les moins évoluées ne vont probablement pas jusque-là et si elles s'adonnent à la vente des nouveau-nés elles ont l'excuse du paganisme, que l'on ne peut certes invoquer à la décharge d'individus qui vivent à Montréal au milieu du vingtième siècle. Les révélations de la police à ce sujet portent à faire de tristes réflexions sur le degré d'abjection auquel peuvent atteindre des gens soi-disant civilisés à qui l'appât du lucre fait mépriser les principes les plus élémentaires du respect que l'on doit à la dignité humaine.

Les vendeurs d'enfants sont évidemment les plus coupables, dans ce trafic sordide, car ce sont eux qui en ont pris l'initiative et qui exploitent le désarroi de pauvres filles mères désemparées. Mais que dire des acheteurs? Sans doute quelques-uns d'entre eux sont-ils poussés par un sentiment louable en soi, celui de se donner des enfants que la nature leur refuse; mais n'est-ce pas leur empressement, aggravé par une absence totale de scrupule, qui encourage cette honteuse exploitation?

Les poursuites judiciaires prises dans cette affaire feront connaître la vérité et seront suivies, le cas échéant, des sanctions stipulées par la loi, mais ce que l'on en sait jusqu'ici suffit à inspirer des réflexions sur la difficulté qu'il y a à faire des lois qui soient absolument inviolables. Celles qui régissent l'enregistrement des nouveau-nés, dans notre province, sont observées dans une proportion de 98 p. 100 des naissances, ce qui est un pourcentage fort élevé, auquel n'atteignent pas, nous dit-on, les autres provinces canadiennes et la plupart des États de la république voisine.

C'est dire que la surveillance est assez bien faite. Outre les exigences de l'enregistrement pour les fins de l'état civil, la loi fait un devoir à tout médecin accoucheur et à toute sage-femme de déclarer la naissance d'un enfant au service de la statistique démographique du ministère provincial de la santé. Cette stipulation permet de tenir un compte exact du nombre des naissances et c'est quand elle est violée, en dépit des sanctions qui punissent toute infraction, que peuvent se pratiquer les transactions sordides que la police vient de découvrir. Elles se chiffrent par centaines chaque année, dit-on, à Montréal même.

C'est là un commerce non seulement illégal et immoral mais qui a aussi des répercussions d'ordre religieux et racial, puisque ces ventes peuvent faire passer des enfants nés de mères canadiennes-françaises et catholiques dans des foyers de nationalité étrangère et de religion différente. Et ainsi se trouve faussé le jeu de l'augmentation naturelle de notre population, et abaissé, au bénéfice d'autres groupes ethniques, notre taux de natalité, qu'il nous est si important de conserver.

L'Islande en deuil

par Alonzo CINQ-MARS

Les Islandais viennent de perdre leur homme d'Etat le plus distingué, Sveinn Bjoernsson, qui fut le principal artisan de la renaissance de l'ancienne république d'Islande et en fut le premier président. Cette île fut une république indépendante à partir du neuvième siècle, époque où elle fut découverte par les Vikings norvégiens qui la colonisèrent. Elle le resta jusqu'au treizième siècle, alors qu'elle fut soumise par la Norvège. Un siècle plus tard, par suite de la réunion des pays scandinaves, elle passa sous la domination du Danemark. Elle a l'honneur de posséder le plus ancien Parlement du monde, l'Althing, qui a plus de mille ans d'existence et qui est donc plus ancien que celui de l'Angleterre. C'est en l'année 930 que l'Althing se réunit pour la première fois à Thingvellir (plaine du Parlement). L'Althing a subsisté même sous la domination étrangère, et il est encore aujourd'hui celui de la nouvelle république islandaise.

Reconnue en 1918 comme royaume autonome sous la couronne danoise (situation constitutionnelle à peu près analogue à celle du Canada sous la couronne britannique), l'Islande a vu son régime politique changer rapidement par suite de la dernière guerre. En avril 1940, à la suite de l'invasion du Danemark par les troupes hitlériennes, toute communication entre ce dernier pays et l'Islande fut forcément interrompue, et il ne se trouva aucun Quisling chez les Islandais qui, Bjoernsson en tête, décidèrent que le pouvoir royal serait exercé par un régent. Bjoernsson lui-même fut nommé régent. L'année suivante, en mai 1941, l'Althing déclara son intention de dissoudre l'union avec la couronne danoise. En février 1944, il proclamait la république et, dans un plébiscite, 97 pour cent des Islandais approuvaient cette décision. L'Islande redevenait une république comme elle l'avait été durant quatre siècles à la suite de sa découverte, et Bjoernsson en devenait le premier président, élu par acclamation. Depuis lors, il a été réélu deux fois au même poste, toujours sans opposition.

Avocat, diplomate, homme d'affaires, financier, Bjoernsson a été l'âme dirigeante des mouvements économiques et politiques qui ont transformé l'Islande depuis le début du siècle. L'exploitation des ressources naturelles de cette île, forcément limitées à cause de la rigueur du climat et consistant presque uniquement en pêcheries, élevage des bestiaux et tourisme, a pris sous son impulsion un essor considérable. Le mouvement coopératif y est beaucoup plus avancé que dans maints autres pays d'Europe et d'Amérique. Une des initiatives intéressantes de Bjoernsson a été d'exploiter les fameux geysers pour canaliser l'eau bouillante qui en sort et chauffer ainsi un grand nombre de maisons et d'usines.

Fait à noter, les Islandais n'ont jamais eu d'armée ni de marine pour se protéger. En 1940, ils s'opposèrent aux Anglais qui désiraient occuper leur île à la suite de l'invasion du Danemark par Hitler, mais ils acceptèrent de se laisser protéger par des troupes américaines, étant donné que les États-Unis étaient encore neutres à cette époque. Depuis lors, ils ont accordé des bases navales et aériennes aux Américains. L'Islande a été admise à l'ONU en 1946 et elle a signé le pacte de l'Atlantique.

L'Islande fut longtemps bien peu connue des Canadiens. Elle l'est davantage depuis qu'on a inauguré un service de navigation aérienne entre le Canada et l'Europe. Tous les Canadiens qui utilisent l'avion pour un voyage en Europe ont à faire escale, en revenant, à l'aéroport de Keflavik, en Islande. Le séjour qu'ils y font est très bref, mais c'en est assez pour susciter chez eux une curiosité bien légitime sur cette intéressante île. Les Canadiens auront in-

térêt à suivre les progrès de cette nouvelle république dont l'histoire est singulièrement attachante. Il est à souhaiter que les Islandais confient à un homme d'Etat aussi remarquable que Bjoernsson le soin de diriger désormais leurs destinées.

Shakespeare et Corneille

Il y a une affaire Shakespeare, qui a fait tellement de bruit que presque tout le monde la connaît, ou croit la connaître. Mais il y a aussi, dans le même genre une affaire Corneille et celle-là, si elle fit couler beaucoup d'encre dans les milieux un peu fermés des critiques et des journalistes, ne toucha guère le grand public, et elle aurait continué à demeurer dans une agréable obscurité, si une polémique — dont je vais parler — ne l'avait pas ranimée récemment.

M. Henry Poulaille, qui est un écrivain notoire et un esprit très distingué, et que, à ce double titre, on ne saurait accuser de se livrer à quelque mystification, estime que *Amphytrion*, attribué jusqu'ici à Molière, serait de la plume de Corneille. Vous imaginez aisément le tumulte que cette allégation a pu produire dans le monde littéraire. Certains critiques, et non des moindres, dans leur indignation s'expriment comme si cette opinion était, non seulement absurde, mais profanation.

Malheureusement, dans ce genre de questions, le sentiment ne peut et ne doit jouer qu'un rôle des plus modestes, et il lui faut se subordonner à la pure et simple critique des textes. Or, la méthode employée par M. Poulaille est terriblement convaincante. Pourquoi? Parce qu'elle se base sur un ensemble de coïncidences indiscutables, et surtout sur le style. Celui de Corneille est immédiatement reconnaissable, à sa force, à sa précision, à son ampleur, qualités dont l'écriture de Molière, faite pour la diction théâtrale, est le plus souvent dénuée. Il ne s'agit pas d'en diminuer les mérites qui sont de premier ordre, mais simplement de constater qu'elle diffère essentiellement, dans le rythme et surtout dans le ton, de celle de Corneille.

À vrai dire, la thèse n'est pas nouvelle. En 1919, Pierre Louys l'avait soutenue, non sans un certain courage, car il eut contre lui l'unanimité d'une opinion farouchement décidée à ne pas même tenir compte de ses arguments. Elle avait sa réponse toute prête, et ne se fit pas faute de l'employer: «Monsieur, on sait bien que vous êtes un mystificateur très habile, vous nous avez déjà fait croire à l'existence d'une certaine Bilitis, dont vous auriez traduit les poèmes érotiques et précieux. Il ne faut pas recidiver. Nous ne marcherons pas cette fois-ci». Mais l'érudit de 1919, retiré comme un ver à soie dans le nocturne coton de ses livres, n'avait rien de commun avec l'helléniste espigle des années 1900, et il s'obstina quelque temps, mais finit par se décourager et revenir à ses chères études.

De toutes manières, j'ai l'impression qu'à trente ans de distance, Pierre Louys et M. Henry Poulaille ont raison, et que les accusations qui portent contre eux leurs adversaires n'ont pas du tout le sens qu'ils voudraient leur donner. Pas plus l'un que l'autre, ce ne sont des iconoclastes. Au contraire. Car, si vous examinez les choses d'un peu près, si vous les placez sur le plan psychologique, vous ne tardez pas à vous rendre compte du côté humain et même attendrissant, de toute l'affaire. Sans être très riche, Molière pouvait dépenser parfois quelque argent, et rétribuer des services du genre de ceux qu'il demandait, par exemple, à Corneille, lequel, vieillissant et impécunieux, ne demandait pas mieux que de les rendre. La rédaction de l'*Amphytrion* est l'exemple le plus évident de cette collaboration, singulière à nos yeux qui jugent ces héros du classicisme comme des dieux dans leur Olympée, mais non pas aux leurs; car c'étaient des hommes très simples et pleins de cordialité, et qui n'avaient point sur la

propriété littéraire des idées aussi arrêtées que les nôtres. Corneille, enchanté de cette occasion de se tirer d'affaire, se montra fastueux et en donna à Molière largement pour son argent.

C'est pour toutes ces raisons que l'affaire Shakespeare est si différente. Ici, ce ne sont plus des lettrés raffinés et subtils qui, grâce à leur pénétration et à leur intuition, découvrent des réalités jusqu'alors inaperçues à cause des conventions régnantes. Non. Nous avons affaire à un érudit, qui, sans aucune raison positive, affirme que les pièces de l'acteur Shakespeare doivent être attribuées à un autre que lui, sous prétexte que cet illettré ne pouvait pas connaître certains détails de la vie des cours comme il en aborde dans les dites pièces. Il faut donc que ce soit un courtisan, un grand seigneur. Il suffira de chercher parmi ceux qui semblent le plus plausibles. Il faudra de plus — évidemment — admettre que le dit grand seigneur, ayant écrit toutes ces merveilles, fut assez héroïque pour garder un farouche anonymat, et laisser ce pauvre cabotin de Shakespeare non seulement les jouer sur son théâtre, mais s'en déclarer vaniteusement l'auteur.

Eh bien! franchement, quand on considère toutes les invraisemblances que comporte cette construction de l'esprit, cette hypothèse dont l'ingéniosité se heurte, à chaque pas, contre ce simple mot: «Quelle preuve avez-vous?», on est bien obligé de se dire que Shakespeare comme auteur est tout de même plus probable que Stanley... Car on peut parfaitement ne jamais aller à la Cour et en connaître le langage, et avoir, par ses conversations, appris sur les mœurs de certains milieux qu'on ne fréquente pas les détails les plus précis.

Rien de pareil dans le cas de Molière et de Corneille. À moins que vous ne teniez Corneille pour un grand seigneur. C'était, après tout, l'opinion de Napoléon, qui aurait voulu le faire Prince...

Francis de MIOMANDRE

La Vie Souriante

par Maurice HUOT

Un végétarien vient de s'éteindre à l'âge de 95 ans. Il y a des carnivores qui atteignent aussi les régions élevées de l'âge. Quant aux omnivores on en compte aussi dans le groupe âgé. A Chacun son petit régime.

Quand la leçon est sue, l'enfant remue davantage par l'action de la joie de connaître.

C'est à la Faculté qu'on se développe les facultés.

Le train de plaisir a parfois des panes retentissantes.

Les contes pour enfants ont pour but de les bien disposer au sommeil. Combien cherchent à en raconter aussi aux adultes pour les endormir.

La joie du travail est une joie contenue mais plus durable.

Le coût de la vie est élevé: en fait il nous passe par-dessus la tête, ce qui ne veut pas dire qu'il ne nous préoccupe pas.

— Les angoisses de mon
Paroles cœur se sont accrues;
de tire-moi de ma détresse!
la Bible Vois ma misère et ma
peine, et pardonne tous
mes péchés. (Psaume 25, 17-18). Texte
choisi par la Société catholique de la Bible.

Les mots qui vivent

—Prenez la résolution de surveiller votre temps, et d'en être avares, pour en donner davantage à ce qui vaut la peine. «Pendant que nous tenons le temps, profitons-en pour faire le bien» (Saint-Paul.) Utilisons-le jusqu'à la dernière minute. Et ne mourons pas avant d'être morts.

Pierre L'Ermite.

En marge de l'actualité

Jeunesse qui en vaut une autre

(par Maurice HUOT)

Des prophètes de malheur, des pessimistes de profession, lèvent les bras au ciel et s'écrient: "Où va la jeune génération?"

Un magistrat américain, M. John B. Hopkins, qui a entendu au cours de sa carrière, plus de 75,000 causes et qui a pris récemment sa retraite, n'est pas de cet avis.

Et pourtant ce qu'il en a vu défilier des misères à la barre des accusés, ce qu'il en a vu défilier des jeunes gens!

Gardant une sérénité qui est l'apanage de l'homme expérimenté et au jugement droit, le magistrat Hopkins dit que la génération actuelle n'est guère différente des autres.

"S'il y a une chose, de dire avec humour M. Hopkins, c'est qu'elle se fait prendre plus facilement par la police". Probablement à cause des moyens perfectionnés de la prévention et de la répression du crime.

Il faut avoir confiance dans la jeune génération tout comme ce brave magistrat. La génération actuelle n'est pas parfaite, pas plus que les autres. Et si elle n'est pas aussi parfaite que les autres ce qui est peu probable, il faut en imputer le blâme à celle qui l'a précédée et qui n'a pas su la former adéquatement, lui donner le bon exemple.

Il y a des responsabilités collectives dont chacun porte sa part. L'enfant d'aujourd'hui vit dans un monde agité, plein de perturbations où la propagande se fait sur une haute échelle par des moyens mécaniques, (radio, cinéma, imprimés et télévision), tous extrêmement puissants. Les adultes bousculés par l'efflorescence de la mécanique ne savent pas encore au juste comment l'utiliser, comment la réprimer, et l'on peut dire que les répercussions de la civilisation mécanisée ne sont pas encore établies, ni même dans certains cas, prévisibles.

L'enfant actuel doit s'adapter très vite lui aussi à ces moyens de communications. Il en subit les avantages comme les désavantages. C'est aujourd'hui où les valeurs sont tellement galvaudées, où la signification des choses prend tellement de sens divers, que l'éducation doit être soignée, en vue de contrecarrer certaines propagandes nocives mises si facilement à la portée de la jeunesse.

Pour le reste, ayons une confiance sans borne dans la génération qui lève. Elle peut de grandes choses pour peu que ses guides soient désintéressés et sincères. Le juge Hopkins a raison, soyons optimistes.

La Cour du Banc de la Reine

QUEBEC, 7. (P.C.) — A la suite de la mort du roi et de l'accession de la princesse Elisabeth au Trône, la Cour du Banc du Roi devient la Cour du Banc de la Reine. De plus, tous les avocats qui portent le titre de Conseil du Roi deviendront par le fait même Conseil de la Reine. Ils porteront les initiales C.R. tout comme avant, mais celles-ci voudront dire Conseil de la Reine au lieu de Conseil du Roi.



M. Garson demande de faire confiance aux Nations Unies

PARIS, 7. (P.C.) — Le ministre canadien de la Justice, M. Stuart Garson, a déclaré hier que les Nations Unies méritent une période d'essai plus grande que celle qu'elles ont connue jusqu'à maintenant.

Résumant le travail de la sixième assemblée générale, M. Garson a déclaré dans un discours prononcé sur les ondes de Radio-Canada que si les membres des Nations Unies consacraient à l'organisme une fraction des efforts qu'ils consacrent à la guerre, la paix ne serait peut-être pas aussi éloignée que nous le croyons.

La formation d'une Commission de désarmement et les propositions soviétiques sur la règle atomique, considérées, par les Russes comme de substantielles concessions ont été les développements encourageants des discussions sur le désarmement.

M. Garson a dit que la formation de la Commission de désarmement est elle-même un pas important fait vers la paix.

Il a cependant ajouté que rien ne s'est produit qui justifierait la relâche des efforts en vue de la formation d'une puissante force défensive au sein du pacte atlantique.

En plus de divergences entre l'Est et l'Ouest, M. Garson a qualifié de questions importantes de l'Assemblée, le développement économique des pays retardataires et les conflits entre les puissances coloniales et anticoloniales.

Le représentant canadien a souligné que les pays jouissant d'une

forte économie, y compris le Canada, s'opposent à des programmes de développement économique sur une grande échelle, parce que les dépenses de réarmement qu'ils proposent tant que durera la tension mondiale, les empêchent de collaborer généreusement à ces programmes.

M. Garson n'a pas voulu commenter l'attitude des pays économiquement faibles à l'égard de la politique des pays puissants.

Sur la question coloniale, il a déclaré que les pays anticoloniaux ont raison de miser sur la liberté et l'indépendance pour tous les peuples.

Par ailleurs, il admet que les pays coloniaux croient avec raison qu'il leur incombe la responsabilité de s'assurer que leurs colonies puissent survivre avant qu'elles puissent jouir d'un gouvernement autonome.

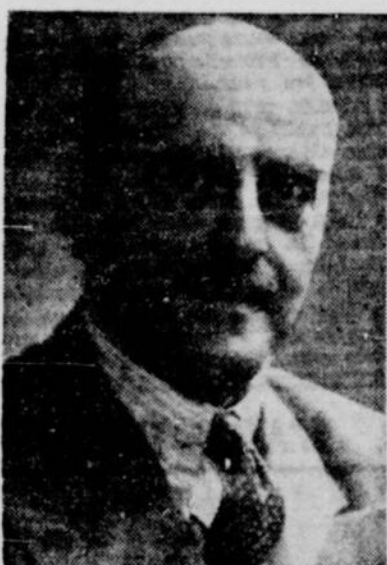
Le ministre a dit que les esprits cyniques peuvent prétendre que l'Assemblée a parlé beaucoup pour faire peu.

"Je crois que l'histoire prouvera que c'est une erreur et un point de vue superficiel". Bien que les résultats d'une seule session puissent paraître minces en regard des efforts déployés, la seule voie sage est de persévérer jusqu'à la fin.

A l'Institut canadien

M. Bruchési réélu pour la 7e fois à la présidence

QUEBEC, 7. (D.N.C.) — M. Jean Bruchési a été réélu pour la septième année consécutive président de l'Institut Canadien à l'occasion de l'assemblée générale annuelle pour la présentation des



M. Jean BRUCHESI

rapports et l'élection des officiers. M. Cyrille F. Delage, président de la Commission scolaire, a été élu président honoraire de la même société.

Outre le maire de Québec, dont

la nomination est statutaire le bureau de direction est formé de seize membres.

Dans son rapport annuel, M. Jean Bruchési, après avoir souligné les principales activités de l'Institut Canadien au cours de l'année écoulée a particulièrement mis en relief, les nombreux avantages que procure à toute la population québécoise, le service de sa bibliothèque centrale et de ses succursales. L'Institut Canadien met au service de la population, près de 40,000 volumes. Quelque 2,717 abonnés ont joui l'an dernier des avantages de ces bibliothèques, la circulation atteignant 35,000 livres.

Coïncidences de l'histoire

OTTAWA, 7. (P.C.) — L'histoire prend souvent d'étranges tournures qui atteignent aujourd'hui le vicomte Alexander et le Très Hon. Vincent Massey.

Le vicomte britannique qui vient de quitter ses fonctions de gouverneur-général du Canada, a pris part à une réunion du Conseil Privé canadien à Ottawa hier pour y entendre la proclamation formelle de la mort du roi et l'accession au Trône de la reine Elisabeth.

L'hon. M. Massey, premier gouverneur-général d'origine canadienne succédant au vicomte Alexander a de son côté, assisté à une réunion du Conseil Privé britannique à Londres.

M. Massey est membre du Conseil Privé Impérial. Il y a quelques jours, le vicomte Alexander a été nommé membre du Conseil Privé canadien.

Candidat républicain assassiné, à Chicago

CHICAGO, 7. (P.A.) — Un candidat républicain, Charles Gross, 56 ans, a été assassiné hier soir par deux bandits. De leur automobile, ceux-ci l'ont fauché d'une fusillade nourrie.

Gross est tombé dans une embuscade en face d'une église, à un endroit mal éclairé du district de Humboldt Park. Il habitait à quelques rues de là. Il reçut 25 projectiles, tous de gros calibre, dans le cou, le bras droit et le visage. La police a retrouvé sept douilles de balles de calibre .12 sur la chaussée, près du cadavre.

Des porte-parole des partis politiques croient que des membres de la pègre sont responsables de cet assassinat, car dans son quartier Gross était connu comme un de leurs pires ennemis. Des bandes de gangsters auraient envahi plusieurs quartiers de la ville depuis quelques jours.

Gross, propriétaire d'une compagnie de boissons douces, était candidat républicain aux élections primaires du 8 avril.

Son adversaire, James Mesi, a été consterné par la nouvelle de ce meurtre brutal. "Nous étions de bons amis", a-t-il dit. "Cela me place dans une terrible situation."

Le trésor de la SANTÉ

par le DR. C.-A. DEAN

L'AURÉOMYCINE

La colique ulcéreuse, tel est le nom d'un genre de colique qui s'accompagne d'une inflammation souvent sérieuse du gros intestin. Pour traiter cette maladie, on utilise divers sulfas, la diète, des vaccins et diverses thérapies. Parfois, une opération est nécessaire. Plusieurs médecins de New-York ont rapporté récemment qu'ils avaient obtenu de bons résultats avec l'aureomycine, mais il faudra encore beaucoup de recherches sur le sujet.

Q. — Une personne qui souffre du cœur peut-elle prendre de la digitaline? Un médecin m'a dit d'en prendre, mais j'ai lu dans les journaux que d'autres médecins prétendent que ce médicament est sans effet sur la circulation.

R. — La digitaline est l'un des meilleurs médicaments du cœur. Cependant, comme il s'agit d'un médicament puissant, il peut entre des mains non expertes causer beaucoup d'ennuis. Dans certaines maladies du cœur, la digitaline n'est d'aucune utilité. Il appartient à votre médecin de procéder à l'examen de votre cœur et de diagnostiquer votre cas.

Le prochain article du Dr Dean, intitulé: "La retraite", paraîtra dans la "Patrie" de samedi, 9 février.

George VI était un fervent sportif

LONDRES, 7. (P.A.) — Les sportsmen britanniques viennent de perdre un amateur avisé dans la personne du roi Georges VI qui était patron de l'Association de football qui contrôle le jeu national de soccer.

De plus le roi était un excellent joueur de tennis et de golf, et comme son père feu le roi George V il avait la réputation d'être un des meilleurs chasseurs du pays. Il était aussi un superbe cavalier et s'intéressait profondément aux courses de chevaux.

Toutefois, le tennis était son jeu favori et il y excellait. Il était gaucher et en 1926 avait joué dans les doubles pour hommes aux championnats de Wimbledon avec son vieil ami Sir Louis Greig comme partenaire.

En 1930 avec le duc de Windsor comme partenaire le roi avait joué dans le tournoi de golf de Sunningdale et l'année suivante s'est rendu dans les finales au tournoi du club Marlborough à Sandwick.

Le roi Georges était le capitaine du Royal and Ancient Golf Club de St-Andrews en 1930.

Au cours de sa vie il s'est aussi fort intéressé aux courses. Pendant la guerre il était propriétaire de deux des plus fameux pur sang de Grande-Bretagne, Sun Chariot et Big Game. Tout récemment Hyperium est un autre des chevaux du roi qui a remporté des honneurs.

Pour l'homme commun il se rappellera sans doute l'intérêt que portait le Roi à d'autres sports comme les finales des joutes de soccer pour la coupe, les joutes de cricket ainsi que les joutes de l'Union Internationale de rugby.

Le Roi surveillait une joute de cricket d'un oeil connaisseur. Il était un excellent joueur dans sa jeunesse. Il a même déjà accompli le tour du chapeau en comptant trois points consécutifs lors d'une joute sur les terrains du château de Windsor.

Le Roi avait défait le Roi Edouard VII, le Roi George V et son frère le duc de Windsor en les retirant tous trois dans la même joute. (C'est un coup du jeu de cricket infiniment plus rare qu'un retrait au bâton au baseball).

Voyager par autobus en hiver est économique et confortable

-horaires commodes -routes directes

Le même argent vous mène plus loin par autobus de la Cie de Transport Provincial. Les grandes routes sont ouvertes toute l'année et des autobus chauffés vous conduisent à votre destination dans un confort parfait. Voyager par autobus, c'est supprimer ennuis et complications.

TARIFS TYPIQUES

MONTREAL à :	Aller seulement
OTTAWA	\$3.00
TORONTO	8.65
QUEBEC	4.70
NORTH BAY	9.00
MONTREAL à :	2.75
Economisez encore 10% sur billet aller-retour	

Consultez notre représentant local pour tous renseignements, tarifs et horaires.



SKIEURS!

Services directs pour toutes les stations populaires de sports d'hiver... Compartiments spéciaux pour skis et équipement.

COMPAGNIE DE TRANSPORT PROVINCIAL

Terminus Central 1188 ouest, rue Dorchester (coin Drummond)

Terminus de l'Est (Berri et Demontigny) Tél.: UN. 6-8441

LE ROYAUME des Femmes

Réponse à TOUS

Q. — Agée de dix-neuf ans, j'occupe depuis la fin de mes études, il y aura bientôt trois ans, une situation qui me permet de retirer un bon salaire. Ma soeur cadette a suivi mes traces, et exerce également un emploi rémunérateur. Nous nous entendons bien tous les deux, mais aimerions, lorsque revient la saison des vacances nous diriger chacune de notre côté, ce à quoi nos parents se sont toujours fortement opposés jusqu'ici. Cela nous suscite des complications car il nous faut obtenir que les périodes choisies correspondent, et puis, il y a que nous aimerions bien partir, l'une et l'autre, en toute liberté. Faut-il insister auprès de nos parents pour qu'ils nous permettent d'agir à notre guise sur ce point?

IRENE X.

R. — Vos parents ont probablement leurs raisons de s'en tenir à cette méthode. Evidemment, vous êtes l'une et l'autre bien jeunes pour que l'on vous laisse vous diriger isolément vers les hasards des rencontres en milieu de villégiature, et trop de prudence vaut mieux que pas assez. Généralement, deux soeurs très unies préfèrent passer leurs vacances ensemble et trouvent ensuite de l'agrément à récapituler les phases de leur séjour. Je pense que, surtout, si vos goûts, vos distractions sont les mêmes vous ne sauriez mieux faire que de continuer à faire accorder la période de vos vacances autant pour votre agrément personnel que pour répondre au désir de vos parents.

Q. — Comment procéder pour couvrir facilement les tissus de plastique utilisés pour la décoration des intérieurs? — LULU.

R. — Il est entendu que l'on ne manipule pas les tissus de plastique comme les tissus ordinaires, mais il suffit de tenir compte des quelques détails suivants pour n'éprouver aucun ennui et obtenir les résultats désirés. Pour faire disparaître les plis de la pièce, il suffit de la suspendre durant quelques heures à la barre du rideau à douche. Le plastique se manipule plus facilement si les mains sont bien asséchées; pour cela on recommande de poudrer légèrement celles-ci avant de commencer le travail. Pour éviter les trous causés par les épingles et qui ne s'effacent pas dans le plastique, il est suggéré d'utiliser des poids pour maintenir le patron en place. Un léger trait de crayon contournant la ligne du modèle facilite la coupe.

Pour la couture à la machine, il faut que le point soit long, la tension légère. L'aiguille no 11 et le fil mercerisé sont indiqués. Pour la confection des rideaux à douche, des vêtements pour la pluie, le fil de nylon ou tout autre fil ne rétrécissant pas est recommandé. Passer un peu d'huile sur l'aiguille de la machine rend la piqure plus douce. Quand il s'agit de couture à la main, utiliser une aiguille fine et faire des points longs. Plier les rebords doubles, assure une meilleure durée.

Abonnée de Saskatoon:

1. — Oui ces petits albums illustrés renfermant le récit du voyage en Amérique de la Princesse Elisabeth et du duc d'Edimbourg, sont présentement en vente dans les librairies. Je ne saurais vous indiquer ici à quelle maison montrealaise écrire pour vous les procurer, mais il suffira de vous adresser à l'une ou l'autre des librairies connues ou au rayon des livres des grands magasins en demandant les conditions d'envoi des exemplaires désirés.

2. — En raison de la situation particulière où vous vous trouvez, vos observations touchant le programme radiophonique en question m'apparaissent justifiées. Je vous suggère de les adresser au poste concerné. Votre requête aura plus

PAGES D'HISTOIRE

Mariage des aïeules de la nouvelle reine

Elisabeth II est maintenant la reine d'Angleterre et son mari, le prince consort, Philippe, duc d'Edimbourg, occupe à ses côtés la même position que le prince Albert de Saxe-Cobourg-Gotha, époux de la reine Victoria. Rappelons quelques détails historiques sur les mariages de la dynastie anglaise jusqu'à la reine Victoria.

10 FEVRIER 1840 — LA GRANDE TRISAIEULE

Nullement basé sur des considérations politiques, cette union fut un véritable mariage d'amour. Par sa prestance, son esprit, sa sensibilité, Albert de Saxe-Cobourg et Gotha avait fait forte impression lorsqu'en 1836, à Windsor, il avait été présenté à sa cousine, la jeune duchesse de Kent, héritière de la couronne d'Angleterre, qui avait 17 ans, comme lui. Les deux jeunes gens se plurent et lorsqu'ils se revirent, en 1839, quelque temps avant la mort du roi Guillaume IV, Victoria avait reçu le coup de foudre. Cependant le jeune prince n'osait prétendre à la main d'une future reine et ce fut celle-ci qui, après son avènement, dut faire les premières avances, aidée en cela par son oncle, le roi Léopold de Belgique, heureux de bien marier son jeune neveu. D'ailleurs, Victoria considérait que c'était Albert qu'elle aimait qui se sacrifiait. Le 23 novembre 1839, elle faisait part de ses intentions dans un conseil privé et le 16 janvier 1840, elle annonçait son mariage au Parlement. Durant vingt-et-un ans, la reine Victoria fut, on le sait, la plus tendre des épouses. Jamais elle ne devait faire sentir au Prince Consort dont elle eut neuf enfants, qu'elle était sa



LA REINE VICTORIA, épouse du prince Albert de Saxe-Cobourg-Gotha.

souveraine. Et jusqu'à sa mort, survenue en 1901, elle ne devait jamais cesser de venir se recueillir dans la chambre où "son seul amour", "son cher amour" avait rendu le dernier soupir.

10 MARS 1863 — LES BISAIEUX

Edouard VII alors prince de Galles épousait Alexandra princesse de Danemark

Bien qu'héritier présomptif du Roi Frédéric VII, dernier représentant sur le trône de Dane-

mark de poids si vous pouvez la faire appuyer par plusieurs autres personnes de votre région.

Annie



LA REINE ALEXANDRA, épouse du roi Edouard VII.

mark de la dynastie des Sleswig-Holstein de la branche aînée, celui qui, sous le nom de Christian IX, devait mériter d'être appelé le "Grand-Père de l'Europe", parce que la plupart des souverains étaient ses enfants, ses gendres ou ses filles, n'était pas un prince très fortuné. Deux de ses filles, Alexandra et Dagmar, n'en sont pas moins devenues impératrices toutes les deux, bien qu'elles eussent été obligées de faire elles-mêmes leurs robes quand elles étaient jeunes filles. Tandis que Dagmar épousait le futur tsar de Russie Alexandre III, Alexandra devenait princesse de Galles en épousant le fils aimé de la reine Victoria.

Les Danois, dans leur joie, avaient voulu offrir une dot à la fille de leur prince et, en quelques jours, une somme considérable avait été réunie. Très touchée, la royale fiancée avait voulu doter six jeunes filles pauvres qui se marièrent le même jour qu'elle. C'est dans la cathédrale de Worms qu'elle avait rencontré pour la première fois le prince de Galles qui avait alors vingt-deux ans. Elle en avait dix-neuf! Quelques jours après, le roi des Belges les présentait officiellement l'un à l'autre, au château de Lacken près de Bruxelles. L'arrivée en Angleterre de la fiancée et le mariage, qui fut célébré en la chapelle Saint-Georges, au château de Windsor, donnèrent lieu à des pompes splendides qui sont restées légendaires.

Lorsque son mari, qui fut longtemps le doyen des héritiers présomptifs, devint roi, en 1901, à l'âge de 61 ans, la reine Alexandra, qui lui avait donné six enfants, resta l'épouse simple qu'elle avait été jusqu'à et tandis qu'Edouard VII continuait ses incartades conjugales, elle ne renonça jamais à la vie familiale, tout en ayant acquis la plus grande popularité parmi le peuple anglais.

6 JUILLET 1893 — LES GRANDS-PARENTS

Le duc d'York futur George V épousa la princesse Victoria May de Teck.

Ce n'était pas le second fils d'Edouard VII que Victoria-May de Teck, fille de la duchesse, cousine



LA REINE MARIE, épouse du roi George V.

de la reine Victoria, devait épouser, mais son frère aîné, le duc de Clarence, qu'une mort subite emporta en 1892. Celle que ses parents appelaient "May Blossom" avait partagé les jeux des deux frères et elle avait eu pour eux une égale affection. Aussi n'y eut-il rien de surprenant que, quinze mois après la mort d'Eddie, on apprît ses accointances avec le cadet George.

Elle ne s'est jamais séparée du bracelet que le futur George VI lui offrit le 3 mai 1863, jour de leurs fiançailles. Le mariage fut célébré en présence de la reine Victoria et deux futures reines y assistaient également: la princesse Maud, soeur du marié, qui devint reine de Norvège, et la princesse Ena de Battenberg, qui devait épouser le roi d'Espagne Alphonse XIII. Comme sa belle-mère, la reine Alexandra, la reine Mary, quand elle était jeune fille, avait dû prendre l'habitude de s'occuper elle-même de sa toilette et elle était même devenue une excellente modiste. Toute sa vie, on le sait, elle est restée fidèle à la forme de chapeau qu'elle avait elle-même jugée la plus seyante à sa personne. Son mari et ses enfants ont toujours été ses seules préoccupations, ses seuls soucis. Lorsque George V expira dans ses bras, le 20 janvier 1936, en murmurant "my dear wife", ce fut elle qui voulut lui fermer les yeux.

26 AVRIL 1923 — LES PARENTS

En l'abbaye de Westminster le futur George VI épousait la fille du comte de Strathmore.

Cadette de trois filles et soeur de trois garçons dont l'un fut tué durant la guerre 1914-1918, lady Elisabeth Bowes-Lyon, aujourd'hui la reine Elisabeth, est la fille du 14e comte de Strathmore et Kingshorne, descendant des anciens rois d'Ecosse. En épousant,

il y a vingt-huit ans — elle en avait vingt-cinq — le prince Albert, son aîné de cinq ans, elle ne lui avait guère apporté en dot que son coeur... D'ailleurs, il ne semblait pas que celui qui n'était alors que duc d'York fût appelé à régner puisque son frère aîné, David, était prince de Galles et devait succéder sur le trône à leur père, Georges V. Mais cette alliance, qui était tout de même un mariage d'amour, n'en resserrait que davantage les liens entre l'Angleterre et l'Ecosse.

Après qu'un drame sentimental eût fait d'elle l'épouse d'un roi, la reine Elisabeth sut conquérir l'affection de ses sujets et sa popularité, lentement mais sûrement, fortifiée, allait suppléer à la taciturnité légendaire de George VI. Avec un soin jaloux, la reine Elisabeth s'est toujours préoccupée du bonheur de ses enfants, ne voulant pas permettre à un protocole sévère et à une popularité toujours croissante, d'altérer en quoi que ce soit le charme naturel et l'intelligence éveillée des princesses Elisabeth et Margaret,

20 NOVEMBRE 1947 — LA NOUVELLE REINE

En l'abbaye de Westminster était célébré le mariage de la prin-



LA REINE ELISABETH, épouse du roi George VI.

cesse Elisabeth avec le lieutenant Philippe Mountbatten, couronnant un magnifique roman d'amour.

Entretien sur l'économie

La "Familiale" inaugurera, dimanche prochain, à trois heures, une série d'entretiens sur quelques-uns des principaux aspects de notre vie nationale. Présentés sous la forme vivante de dialogues, ils offriront aux auditeurs la possibilité de participer au débat. Le premier invité sera Monsieur François-Albert Angers, l'économiste bien connu. La réunion se tiendra dans la salle de la "Familiale", 803 rue Boucher. On servira le thé.

L'ART DE BIEN S'HABILLER



Vous êtes grande?

Évitez les coupes droites, la ligne tombante.

Des détails de boutons et de lignes horizontales vous avantageront.

Mondanités

Revue de modes

Lors du congrès annuel de "La Canadian Lumbermen's Association" qui aura lieu à l'hôtel Mont-Royal, les 11, 12 et 13 février prochains, une revue de modes et un vin d'honneur seront donnés en l'honneur des épouses des délégués.

Auditorium de Saint-Laurent

Le pro-maire de Ville Saint-Laurent, M. Frédéric Houde et Mme Houde, présideront, ce soir, en l'Auditorium de Saint-Laurent, la première de "Nanook of the North", à l'occasion du festival des oeuvres du regretté Robert Flaherty.

Pour les Missions

La partie de cartes, en faveur du séminaire missionnaire de Son Exc. Mgr Louis-Joseph Cabana, en Afrique de l'Est, aura lieu ce soir au Ritz-Carlton. On mentionne parmi les personnes qui ont assuré leur concours aux organisatrices: le docteur Donat Forest, les docteurs et Mmes A.-D. Archambault, J. Gendreau, MM. R. Mmes P. Dagenais, L. Lamallice, J.-M. Marsan, O. Leblanc, L. Deslauriers, A. Des Rochers, A. Riendeau, G. Brunelle, R. Leroux, J. Longtin, L.-P. Larivière, F. Lacoste, R. Lemery, J.-M. L'Heureux, L.-A. L'Heureux, R. Houle, A. Héty, R. Couturier, Jean Ouvrard, A. Saint-Jean, R. Gravel, J.-A. Delisle, Jean Handfield, J.-M. Brocklesday.

Mmes R. Paré, A. Dagenais, M. Robidoux, R. Fortier, J. DesTrois-maisons, P. Théberge, M. Fortier, W. Desautels, A. Denault, O. Denault, A. Marchand, A. Bazinet, J. Proulx, A. Bourassa, R. Tessier, A. Dion, M. Doré, G. Bourassa, E. Larivière, A. Chaput, J. Fillon, J. Duff, E. Potvin, A. Bouchard, R. Lauzon, D. Demers, Mmes Y. Cloutier, D. Parisien, Louise Carrière, A. Lafleur, L. Lafleur, Y. Bolly et B. Poirier.

Prochain mariage

Le samedi 16 février, en l'église Saint-Jean-Berchmans, sera célébré, dans la plus stricte intimité, le mariage de Mlle Françoise Lamarre, fille de M. et de Mme Victor Lamarre, avec M. Gilbert Mucci, fils de M. et de Mme Jean Mucci.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Angela Maureen Firth, fille de M. et de Mme Edward Firth, de Wallesey, Cheshire, Angleterre, au lieutenant Peter Meredith Birch-Jones, R.C.N., fils de M. et de Mme H. M. Birch-Jones, de Vancouver. Le mariage aura lieu le samedi 5 avril.

Vin d'honneur

Un vin d'honneur sera offert par les dames auxiliaires du Régiment des Signaux au mess des officiers rue Bleury, le samedi 9 février, à



Madame Lucille Palement-Senneville, présidente du comité féminin du diner-dansant que les étudiants de l'Ecole d'Optométrie de l'Université de Montréal donneront, le 23 février prochain, au Cercle Universitaire.

quatre heures et demie. Mmes T. E. Kenton et S. E. Alsop accueilleront les invités.

Disciples d'Helmholtz

Au nombre des étudiants qui ont promis leur concours lors du diner-dansant organisé par un comité d'étudiants de l'Ecole d'Optométrie de l'Université de Montréal, on mentionne: Mme Lucille Palement-Senneville, présidente du comité féminin, M. Jacques Lefebvre, président de la promotion, MM. Jean-Paul Crépeau, Georges Hébert, Guy Dion, Charles-H. Lalonde, Stanley Epstein, Sinclair Crone, Jean-Paul Leduc, Gilles Lajoie, René Perrotte, Gédard Plourde, Charles-H. Lavigne et Yves Girard.

Bal Delta-Omega Mercure

Le bal annuel des membres du Club Delta-Omega et des disciples de Mercure aura lieu en la salle de bal de l'hôtel Windsor, le samedi 1er mars. Le président du comité d'organisation est M. Julien Dufour, président des étudiants de l'Ecole Polytechnique, qui sera assisté de M. Paul-E. Guilbert, président des étudiants de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales. Pour informations, prière de communiquer avec M. René Chartrand.

Déplacements

Mme Joseph-Edouard Perrault et sa sœur, Mme André Taschereau, de Québec, qui se sont embarquées, fin janvier pour l'Europe, passeront quelque temps en Sicile et en Italie au cours de leur voyage outre-mer.

L'hon. juge et Mme Albert Sévigny de Québec, étaient de pas-

sage à Montréal, hier, en route pour Ottawa.

Mme Guy de Montigny Belleau, de Sainte-Catherine, passe quelques jours en ville, chez sa mère, Mme B.-G. Bourgeois.

Le colonel Dollard Ménard, D.S.O., commandant de garnison à Shilo, Manitoba, est actuellement à Montréal, l'invité de son beau-frère et de sa sœur, le docteur et Mme Gérald LaSalle.

Mme Berthe Saint-Amand est à Los Angeles pour un séjour de six semaines, l'invitée de sa mère, Mme Joseph Gagné.

M. Jacques Panneton et M. Paul Panneton, de Montréal, ont passé quelque temps à Sherbrooke, les invités de leur frère et leur belle-sœur, le juge et Mme Dorais Panneton.

Le Dr et Mme Bruce Graham, de Québec, sont revenus d'une visite d'une dizaine de jours à Toronto.

Mlle Ethel-K. Gagné, de Batiscan, de passage à Québec, l'invitée de son frère et de sa belle-sœur M. et Mme M.-R. Kane.

M. et Mme Jacques Angers, qui ont passé la semaine dernière à Chicago, sont de retour à Québec.

M. et Mme Hector M. Milne et Mlle Alice Milne, de Ville Mont-Royal, sont partis hier soir, pour New-York où ils passeront quelques jours avant de se rendre à Fort Lauderdale, Floride. M. et Mme Milne et Mlle Milne iront passer la semaine du Festival à La Havane et reviendront au pays fin mars.

M. et Mme J.-P. Dion, M. et Mme J.-U. Mercier, Mme H. Duval et sa fille, Monique, ainsi que M. et Mme J.-A. Chevalier, passent quelque temps au Mont-Tremblant.

QUEBEC

Le lieutenant W.-G. Mylett, officier-commandant de la division universitaire d'instruction navale, et ses officiers, ont reçu, samedi soir, à un cocktail au H.M.C.S. Montcalm, les titulaires et les professeurs de l'université Laval.

M. et Mme Edouard Chalifour recevaient récemment, à un sherry, à leur résidence, avenue Ploermel, en l'honneur de leur nièce Mlle Simone Chalifour, à l'occasion de son mariage avec M. Pierre Boutin.

M. Colin King a offert un cocktail samedi au Château Frontenac, en l'honneur de son père M. Cecil King, de Londres, Angleterre, de passage à Québec.

Quelques amies ont reçu à dîner jeudi soir chez Kerhulu, en l'honneur de Mmes G.-I. Lachance et Arthur Cloutier, à l'occasion de leur prochain départ pour la Floride.

Mme Fred Donnelly a reçu à un shower de toile hier, en l'honneur de Mlle Andrée McNicoll, à l'occasion de son prochain mariage.

Mme Bernard Fortier a reçu à déjeuner, samedi au Cercle Universitaire, en l'honneur de Mme Paul Bernatchez, de la métropole.

Mmes Thérèse Thivierge et Louise Précourt ont reçu à un sherry samedi soir, en l'honneur de Mlle Suzanne Mignault et de son fiancé, M. Paul Bergeron, à l'occasion de leur prochain mariage.

L'honorable juge et Mme Albert Sévigny sont partis pour Ottawa où ils assisteront au dîner d'Etat offert par le très honorable ef Mme Louis Saint-Laurent, en l'honneur du comte et de la comtesse Alexander de Tunis.

Mme André Taschereau, de Québec, ainsi que sa sœur, Mme J.-E. Perreault, de la métropole, se sont embarquées à New-York la semaine dernière, pour un voyage de quelques mois en Europe au cours duquel elles visiteront la France, l'Italie et la Sicile.

Mme Gérald Cote, de Québec, passe quelques jours à Hull, chez sa sœur Mme Marcel Sainte-Marie.

Mme Georges Trakas est de retour de Syracuse et New-York, où elle a passé deux semaines.

M. Jacques McNicoll, de Montréal, a pris l'avion à New-York pour se rendre en Amérique du Sud, où il fera un séjour de six semaines.

Mme Jean Proulx, Mme James O'Halloran, Mlle S. Saucier, aima-

Pour les Gourmets

TRUITE

Nettoyez et lavez la truite, frottez-la bien avec du sel et du poivre et roulez-la dans de la farine. Faites fondre du beurre dans une poêle, environ 1½ cuil. à soupe de beurre par poisson, mettez-y la truite et faites-la brunir sur tous les côtés. Lorsque ce sera fini, déposez le poisson sur une assiette chaude, saupoudrez de cresson et découpez des tranches de citron que vous disposerez autour. Servez très chaud, après avoir versé quelques gouttes de beurre fondu sur le poisson.

SAUCE AUX CERISES

2 c. à soupe de féculé de maïs
1 c. à thé de beurre
1 tasse d'eau chaude
1 tasse de jus de cerises en conserve

½ c. à thé d'essence d'amandes
Combiner le beurre et la féculé de maïs. Ajouter l'eau graduellement. Faire bouillir en brassant continuellement jusqu'à ce que le mélange soit épais. Ajouter le jus de cerises et laisser mijoter 10 minutes. Ajouter l'essence. Remplir deux tasses. Servir chaud ou froid. Si l'on veut servir froid, on n'emploiera qu'une cuillerée à table de féculé de maïs pour épaissir. Si on emploie du jus de cerises non sucré, on ajoutera ¼ de tasse de sucre à la recette. Mêler alors le sucre avec la féculé de maïs et procéder de la manière indiquée. Cette sauce peut être préparée un jour ou deux à l'avance, car elle aura plus de saveur après plusieurs heures. Elle pourra aussi être servie froide avec blanc-manger ou chaude avec poudingue.

que Mme William Soles, font actuellement un séjour à Sherbrooke.

Mme J. Beaulieu, de Sherbrooke, était parmi les invités de l'extérieur au mariage Hodgson-Husbands, célébré samedi en notre ville.

Mlle Rose Vallière est de retour de Miami, Floride, où elle a passé quelques semaines.

Mme Alfred Doyon, de Shawinigan, passent quelques semaines en Floride.

OTTAWA

Le consul général de la République d'Haïti, M. Philippe Cantave, est de retour à Ottawa, après avoir été l'invité d'honneur et le conférencier du club Richelieu de Joliette.

M. P.-N. Agarwala, attaché d'Information de l'Inde, est passé à Montréal où il a adressé la parole au Y.M.C.A. et au collège Sir George Williams.

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



R4760

PATRON No R 4760

— Un ensemble pratique et joli à la fois. Notez et l'encolure et l'ouverture dentelées. La manche peut être portée courte ou longue. La jupe est taillée en six panneaux.

35¢

LE PATRON No R 4760 vous est offert dans les tailles suivantes: 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48. La grandeur 36 requiert 4 vgs d'un tissu de 39 po. de largeur.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 35 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adresser le tout à: Bureau des modes la "Patrie", Montréal.

L'hon. Byron Johnson, premier ministre de la Colombie-Britannique, et Mme Johnson passent quelque temps à Ottawa.

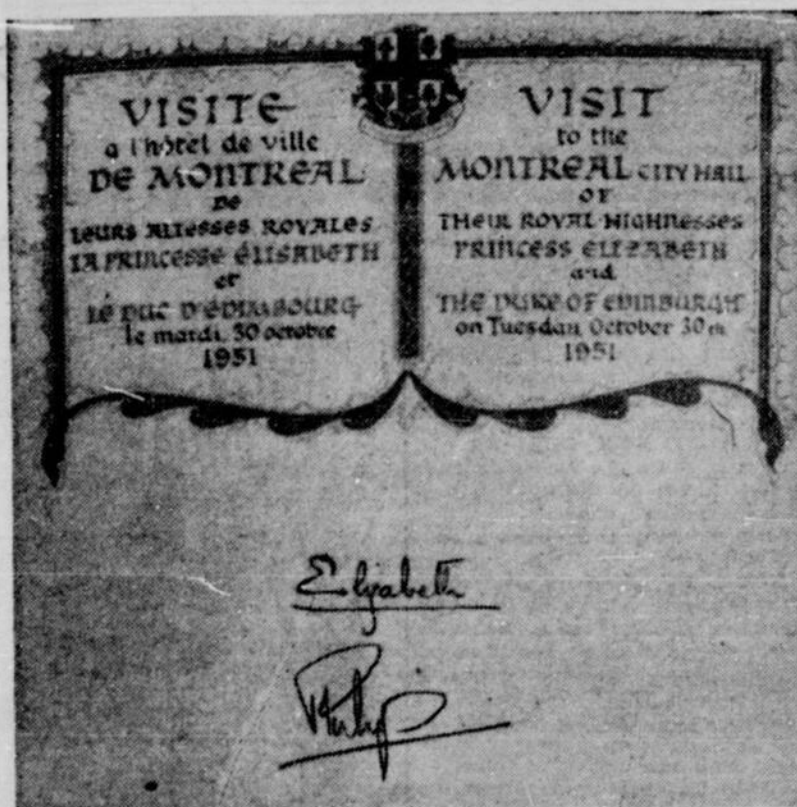


Mlle Jacqueline Madore, fille de M. et de Mme F.-D. Madore, et M. Gaston Dufresne, fils de M. Zotique Dufresne, et de Mme Dufresne, décédée, dont on annonce les fiançailles.

(Photos Garcia)



L'UNE DES MEILLEURES PHOTOGRAPHIES prises de la reine Elisabeth alors qu'en qualité de princesse héritière, elle visitait un centre du C.A.R.C. où elle signait le Livre des visiteurs.



LA SIGNATURE DES NOUVEAUX SOUVERAINS. — Il y a à peine trois mois, la nouvelle reine d'Angleterre, Sa Majesté Elisabeth II, et son époux apposaient leur signature dans le Livre d'Or de la ville de Montréal, lors de leur visite au Canada, en octobre, dernier.

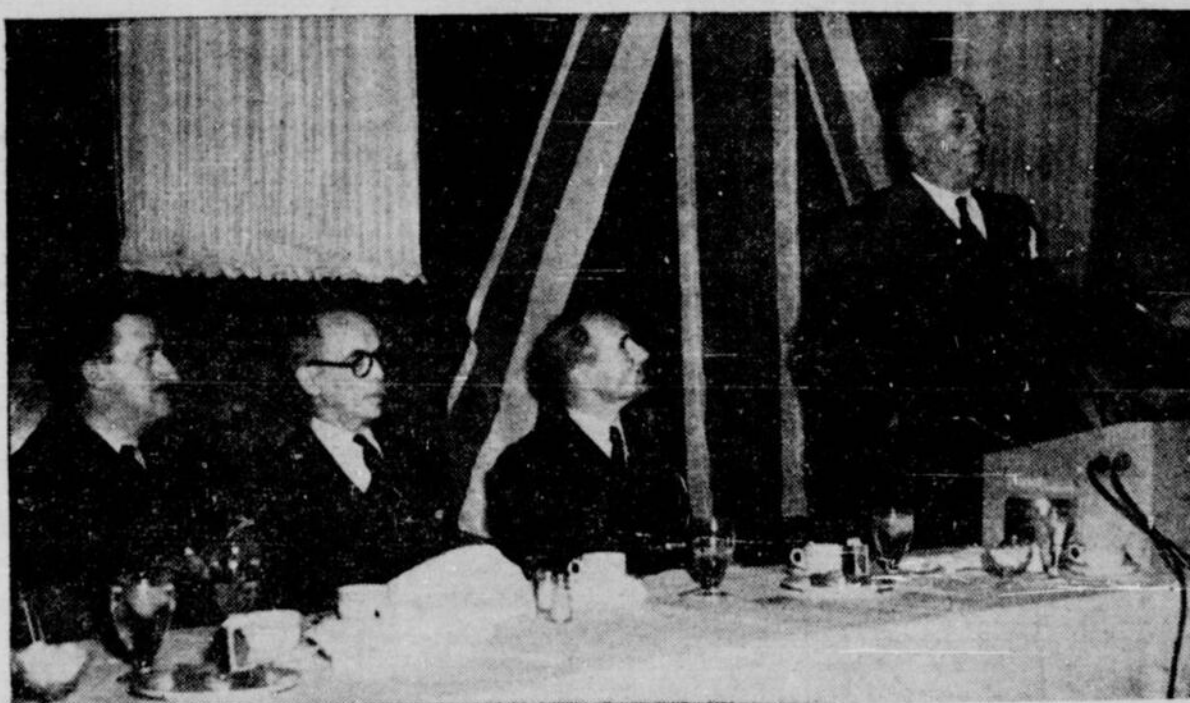


ENDROIT HISTORIQUE. — Voici la résidence royale de Sandringham où le roi Georges VI est mort paisiblement dans son sommeil, hier matin, plongeant son empire dans le deuil. Il était âgé de 56 ans. Lui a succédé, sa fille, Elisabeth II, âgée de 25 ans.



ARRIVEE D'ANDREX. — M. Jack Horne, propriétaire du cabaret Continental a accueilli hier matin (mardi) Andrex, le célèbre fantaisiste français qui doit commencer jeudi, au Continental, sa tournée canadienne. Il se rendra ensuite à Québec. Il est accompagné de sa fiancée, l'étoile de cinéma Ginette Beaudin. M. Horne qui tient à bien recevoir ses vedettes a accueilli le couple à leur descente de l'avion d'Air France, à Dorval. — (Photo Air France).

L'ACTUALITÉ EN IMAGES



"NOUBLIONS PAS LE CAPITAL HUMAIN." — "Au milieu de l'essor gigantesque que connaît notre pays dans le domaine industriel, il ne faut pas oublier la personnalité humaine si nous voulons conserver la paix et la stabilité qui caractérisent notre pays et attirent de si nombreux capitaux étrangers", déclarait M. René-B. Perrault, président de la Chambre du Canada, parlant devant les membres de la Chambre de Commerce de Montréal, au Windsor.

(Photos J.-P. Laliberté—La Patrie)



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

L'EST CENTRAL COMMERCIAL. — L'assemblée annuelle de l'Est Central Commercial, Inc., qui groupe tous les hommes d'affaires du district commercial situé immédiatement à l'est de St-Laurent, a eu lieu au Club Canadien. Au cours d'un dîner qui marquait cette réunion, M. Chs-Ed. Campeau, I.P., de la section d'urbanisme de la Cité de Montréal, a fait un parallèle des conditions commerciales dans l'ouest et dans l'est de Montréal. Assis, de g. à d.: MM. Raymond Dupuis, C.R., directeur de l'Est Central; Chs-Ed. Campeau; le Dr Gabriel Lord, qui présidait; et A. Genest, I.P., qui a collaboré à l'enquête poursuivie par M. Campeau. Debout: MM. G.-D. Laviolette, réélu secrétaire-trésorier, et Théo Bonin, fondateur de l'Est Central.



PREMIER CHEQUE EN VERTU D'UNE NOUVELLE LOI — Cette photo a été prise dans la capitale provinciale, au moment où Mme veuve Achille Gosselin, demeurant au numéro 42 de la rue Bayard, à Québec, recevait des mains de l'hon. Paul Sauvé, ministre du Bien-Etre social et de la Jeunesse, le premier chèque émis en vertu de la nouvelle loi d'assistance aux personnes âgées de 65 à 70 ans. A droite, M. J.-R. Forest, président de la Commission des allocations sociales du Québec. On sait que la nouvelle loi est entrée en vigueur le 1er janvier dernier. (Photo de l'Office provincial de publicité)

Une seconde grève de la faim à St-Paul l'Ermite

La promesse qu'a faite hier soir, le ministre fédéral du Travail, Milton Gregg, d'envoyer immédiatement à Genève le directeur de l'immigration pour hâter l'arrivée au Canada des familles des déportés présentement à l'hôtel de Saint-Paul l'Ermite, n'a pas persuadé les immigrants à ne pas faire la grève de la faim aujourd'hui.

Le dirigeant de la grève, Michyslaw Krzeminski, un Polonais, a déclaré hier soir, que la réponse du ministre du travail n'était pas satisfaisante. Il a ajouté que quelque 600 des 800 résidents de l'hôtel commenceraient ce matin la grève de la faim.

Une grève du même genre a été faite, le mois dernier par quelque 100 hommes, en signe de protestation contre le délai à obtenir du travail et à amener leurs épouses et leurs enfants au pays. Les règlements empêchent les familles des immigrants d'entrer au Canada avant que leurs maris puissent les faire vivre.

M. W. G. Andrews, co-directeur de l'hôtel de Saint-Paul l'Ermite, a déclaré hier soir, que rien ne serait fait pour empêcher la grève. Le représentant de district des services spéciaux du ministère du Travail, M. Andrews, a dit que toute l'affaire était dirigée par cinq immigrants qui provoquent tout ce trouble et qui tentent de forcer le gouvernement à agir.

Krzeminski a dit qu'il avait télégraphié samedi à M. Gregg, de-

mandant que les quelque 350 femmes et enfants de 140 résidents de l'hôtel soient amenés au Canada. Ils sont présentement dans des camps de personnes déplacées en Allemagne.

Le télégramme demandait que le gouvernement paye le transport des femmes et des enfants de Halifax à Montréal, promettant que les immigrants rembourseraient le ministère du travail. Le coût du transport entre l'Europe et le Canada est, comme on le sait, défrayé par l'organisation internationale des réfugiés.

Le télégramme disait en outre: "Si nous n'obtenons pas une réponse définitive sur la date de l'arrivée de nos épouses et de nos enfants, nous défendrons nos droits par tous les moyens possibles."

Un porte-parole des immigrants a déclaré qu'avant qu'une décision soit prise sur la tenue de la grève, six messages leur étaient parvenus du ministre, donnant des réponses vagues. "Nous voulons savoir quand nos femmes seront amenées au Canada et quand on nous obtiendra du travail, dit-il.

La Cour donne gain de cause à Armand Rochette

QUEBEC, 7, (P.C.) — Armand Rochette, 46 ans, courtier de Montréal dont le procès pour vol de \$291,000 vient de se terminer, a obtenu hier gain de cause dans une affaire en Cour Supérieure, par un jugement de l'Hon. Juge Eugène Marquis, qui rejette une exception à la forme inscrite par les défenseurs à l'encontre d'un bref de quo warranto.

Le jugement sur l'accusation de vol sera passé le 21 avril prochain. Il subira son procès alors sur l'accusation d'avoir fraudé \$375,000 de la Traversée de Lévis Ltée et ses actionnaires.

Les défenseurs dans l'affaire du bref sont l'hon. Sénateur Cyrille Vaillancourt, M. Paul Dion, pharmacien, Me Valmore DeBilly et Me Yves Bernier, tous des directeurs de la Traversée.

Par son bref, émané de Montréal et transféré à Québec le 4 octobre dernier parce que les défenseurs sont tous de la région, Rochette demande "que les intimés soient destitués de leurs fonctions de directeurs" parce qu'ils auraient été élus "par suite de manoeuvres illégales".

M. Dion avait produit l'exception à la forme qu'il avait été élu directeur antérieurement à l'assemblée du 31 juillet dernier, au cours de laquelle le bureau de direction actuel a été élu.

Les trois autres intimés disaient que Rochette aurait dû faire un dépôt de \$200 pour chacun des intimés poursuivis lorsqu'il fit application pour le bref.

Ces raisons ont été rejetées par le juge Marquis qui a donné gain de cause à Rochette.

Me Bernier est le directeur qui lança l'action contre Rochette en

août, demandant aux Cours de justice de forcer le président de La Traversée de laisser les directeurs étudier les livres de la compagnie.

M. Lamoureux s'attaque à l'Un. des électriciens

M. R.-J. Lamoureux, président du Conseil du travail de Montréal, a accusé, hier soir, la United Electrical Radio and Machine Workers of America, qui a été expulsée du Congrès canadien du travail parce qu'on la prétendait dirigée par des éléments communistes, de tenter de "tromper les électriciens en utilisant des en-têtes de lettres au nom du C.I.O."

M. Lamoureux, qui est également directeur régional des Métallurgistes unis d'Amérique (C.I.O.-C.C.T.), a déclaré que le geste de ce syndicat visait à induire en erreur les employés de l'industrie de la radio.

Cette union prétend qu'elle est en train de signer une nouvelle entente de travail avec la direction de la RCA Victor, mais qu'un autre syndicat tente de lui enlever ses membres pour négocier l'entente de travail à sa place, au nom des employés de cette fabrique.

Il n'y aura pas de manège militaire au parc Lafontaine

OTTAWA, 7, (P.C.) — L'hon. Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale, a déclaré, hier, à une délégation de députés libéraux de la région de Montréal, qu'il n'y avait aucun fondement à la rumeur voulant que le gouvernement fédéral ait l'intention de construire un manège militaire pour le régiment de Maisonneuve, au parc Lafontaine.

"Lorsque nous déciderons de construire un manège pour le régiment de Maisonneuve, si nous le décidons, nous nous attendons que cet immeuble sera érigé plus à l'est, sur un terrain que nous désirons échanger avec la ville de Montréal", a déclaré le ministre.

Les députés qui ont rencontré le ministre sont: MM. J.-G. Rastelle, Hector Dupuis, J.-Eugène Lefrançois et Sarto Fournier.



DEPUIS HIER SOIR, la Croix du Mont-Royal, que l'on peut voir à une trentaine de milles de distance, est illuminée en violet en signe de deuil de la mort du roi Georges VI. Les ampoules blanches ont été remplacées.

L'Alliance devant la Cour Suprême

OTTAWA, 7, — (P.C.) — La Cour Suprême du Canada a consenti hier à prendre en délibéré une requête lui demandant d'entendre une cause impliquant l'agent négociateur des Professeurs Catholiques de langue française de Montréal.

L'Alliance des professeurs de langue française demande que le plus haut tribunal du pays entende un appel interjeté contre une décision de la Cour d'Appel du Québec. La Cour d'Appel a décidé que la commission des relations ouvrières du Québec n'avait pas outrepassé sa juridiction en révoquant la certification de l'Alliance comme agent négociateur pour les professeurs.

La certification a été révoquée par la Commission au cours d'une grève des professeurs de Montréal en 1949.

La motion demandant l'autorisation à la Cour d'Appel d'en appeler a été combattue par l'avocat de la Commission des Relations Ouvrières de même que par la Commission des écoles catholiques de Montréal.

Le juge en chef le Tr. Hon. Thibaut-Rinfret a dit que les plaidoyers entendus mardi et hier, seront pris en délibéré et qu'une décision sera annoncée plus tard.

Conférence sur le travail social, à Montréal, le 8 fév.

Une conférence nationale des étudiants en sciences sociales, réunissant des représentants de huit écoles à travers le Canada, sera tenue à l'université McGill et à l'université de Montréal, du 8 au 10 février. C'est ce qu'a annoncé M. Ben Lazarus, président de la conférence.

Le Dr G. F. Davidson, sous-ministre du département de la Santé et du Bien-être, sera le conférencier d'honneur au dîner qui sera servi, samedi soir, à l'hôtel Berkeley. Il parlera des "tendances révélées, à date, par une enquête du ministère de la Santé nationale et du Bien-Etre dans le domaine du travail social".

Election partielle à Terre-Neuve

ST-JEAN, Terre-Neuve, 7, — (P.C.) — Les électeurs de St-Jean-Ouest vont aux urnes aujourd'hui à l'occasion de la première élection partielle à être tenue à Terre-Neuve depuis que le gouvernement libéral du premier ministre Smallwood a été retourné au pouvoir, lors des élections générales de novembre dernier.

Les candidats sont le progressiste-conservateur Malcolm M. Hollett, défait de justesse lors des élections de novembre, et le ministre des Ressources naturelles M. Arthur Johnson.

L'élection partielle fait suite à la démission, en décembre, de M. Oliver L. Vardy, ministre sans portefeuille, à cause d'un désaccord sur la politique du logement.

Les hommages du juge en chef de la Cour Suprême

OTTAWA, 7, (P.C.) — Le juge en chef du Canada, l'hon. Thibaut-Rinfret a humblement prêté serment d'allégeance à la reine Elisabeth II hier et a rendu hommage au roi Georges VI en disant: "Ce fut un grand monarque constitutionnel."

On se souviendra du roi, a-t-il déclaré, à la Cour Suprême du Canada à cause de son courage et de son incomparable sens du devoir. L'affliction de la famille royale est aussi l'affliction personnelle de tous les sujets des nations du Commonwealth britannique.

Le juge en chef, administrateur du Canada en l'absence du gouverneur général, a ajourné la Cour Suprême jusqu'à demain.

"Ce n'est pas l'occasion — notre perte est trop récente et nos cœurs sont trop profondément émus — pour faire l'éloge officiel de notre défunt souverain bien-aimé, ou pour tenter de formuler une appréciation officielle de ses qualités de roi ou d'homme" a-t-il déclaré à la Cour.

"Le roi Georges VI entrera dans l'histoire comme un grand monarque constitutionnel qui, à travers les périodes les plus périlleuses et

muer en vénération; mais, par-dessus tout nous avons vu l'estime de ses sujets devenir plus profonde et changer en une affection personnelle et individuelle.

Dans la longue histoire de la royauté britannique jamais souverain et sujets n'ont réalisé autant les liens personnels, intimes qui existent entre-eux."

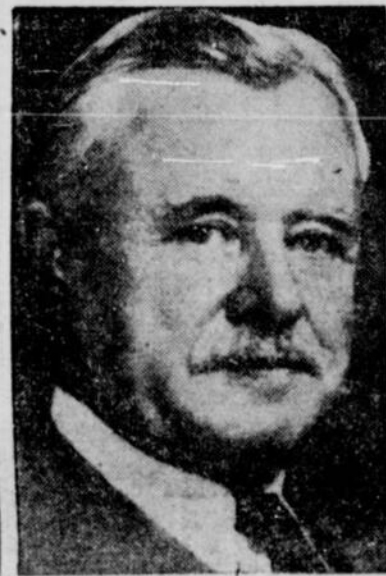
Le juge en chef a rappelé la fidélité du roi envers les plus hautes traditions de la monarchie anglaise et son labeur patient au milieu des plus grandes difficultés y compris sa maladie dans les dernières années de sa vie.

"A sa gracieuse Majesté la reine Elisabeth II, nous prêtons humblement le serment de notre allégeance", a-t-il dit.

Prenant ensuite la parole en français, le juge Rinfret a ajouté:

"En 1939, quand Sa Gracieuse Majesté la reine posa la première pierre du palais de la Cour Suprême du Canada, elle accompagna cette fonction officielle de deux allocutions: l'une dans la langue anglaise et l'autre dans la langue française. C'est donc suivre un illustre exemple que d'exprimer aujourd'hui, dans ces deux langues, l'hommage posthume que la Cour doit rendre à notre regretté souverain.

"Tout ce que je viens de dire en anglais, je le répète en français; et il n'est pas nécessaire que j'emploie de nouveau, ici, dans cette Cour bilingue, les mots que je viens de dire dans l'autre langue. Il suffit que j'y ajoute l'expression de notre admiration émue et sincère pour le monarque disparu et que nous reportions sur notre nouvelle souveraine — qui sent à peine de quitter le Canada — l'inaltérable loyauté que nous prôfions pour Sa Majesté Georges VI.



L'hon. THIBAUDEAU-RINFRET

A cause de la mort du roi

Le bal des disciples de Thémis, qui devait avoir lieu samedi, le 9 février, en l'hôtel Ritz-Carlton, sous la présidence de l'hon. Gerald Fauteux, et de Mme Fauteux, a dû être remis à une date ultérieure.

Le vernissage de l'exposition "Dix collectionneurs de Montréal" organisé par le comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal, qui devait avoir lieu ce soir, a été contremandé. L'exposition débutera cependant le 8 février.

Le bal de la chirurgie dentaire n'aura pas lieu samedi soir, le 9 février et est remis à une date ultérieure.



LA BOULE D'ACIER FAIT SON OEUVRE. — Un édifice longtemps familier aux montrealais et tout particulièrement aux voyageurs de la banlieue commence à disparaître aujourd'hui. Il s'agit de l'ancienne gare du Tunnel du Canadien National, rue LaGauchetière. Sa disparition permettra l'agrandissement de la gare Centrale.

(Photo Canadien National)

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Les Rumeurs de la Ville

Quelques élèves de l'Ecole Vincent-d'Indy se feront entendre samedi après-midi au concert de l'Ecole. Ce sont: Cécile Vallée, Mireille Gauvin, Claire Lamarche, Françoise Gay. Voici le programme annoncé.

Cécile Vallée, chanteuse, accompagnée au piano par Mlle Patricia Goin, chantera "Love is a Bauble", de Leveridge; "La Fée Urgèle", de Duni; "Les Yeux-sérénade", d'Aubert; "Les Lettres (Werther)", de Massenet; "A Charm of Lullabies" (no 4: A Charm), de Benjamin Britten; "Oliver Cromwell", de Benjamin Britten.

Mlle Mireille Gauvin, pianiste, jouera "Toccate et Fugue en ré mineur", de Bach-Tausig; "Nocturne en do dièse mineur", de Chopin et, "Toccate", de Khatchaturian.

Une autre pianiste, Mlle Françoise Gay, jouera le premier mouvement du Concerto en Fa dièse mineur, de Rachmaninoff; Mlle Thérèse Trudel, pianiste, sera au piano résumant l'orchestre.

Enfin, la chanteuse Claire Lamarche interprétera "La Passion" (air de la Fille de Sion) de Haendel; "Quanta invidia mi fai", de Marcello; "La Chanson d'Eve", de Fauré; "La Forêt", de Caplet; trois mélodies, de Erik Satie: "La Statue de bronze", "Daphnéo" et "Le Chapelier"; et "La Ruiche", de Marg. Roesgen-Champion. Au piano d'accompagnement, Mlle Rolande Lefebvre-Laurin.

Le célèbre pianiste Alexandre Brailowsky fera sa rentrée à Montréal après deux ans d'absence, le mercredi soir 20 février, à l'Auditorium du Plateau, sous les auspices de Musical Arts Series. Il jouera notamment la Sonate en si bémol mineur, op. 35, de Chopin.

Dix jeunes compositeurs de nationalités différentes vont écrire, sur la demande du Conseil International de la Musique, des oeuvres qui formeront un nouveau répertoire de musique contemporaine. Cette information émane de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

Les compositeurs choisis sont: MM. Kenneth Jones (Angleterre); N. Heller (Autriche); Camille Schmitt (Belgique); Pierre Hasquenoph (France); Johannes Roentgen (Hollande); Sandor Veresz (Hongrie); Gino Marinuzzi (Italie); Antoni Szalowski (Pologne); Bernard Schiele (Suisse) et Karel Husa (Tchécoslovaquie).

Le Comité des Dames du Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera, à compter du 8 février prochain, une exposition de peintures, de dessins et de céramiques, grâce au concours de dix collectionneurs de la métropole; les principaux peintres qu'on y a réunis sont MM. Goodridge Roberts; Jory Smith, Dallaire et Gauvreau; Léger et Morrice; Emily Carr et Borduas; Rodin, Picasso, Cézanne et Van Gogh; Raoul Dufy, Armstrong et Marian Scott. Cette exposition sera ouverte au public du 8 au 24 février 1952.

Vingt-et-un tableaux récents de Richard Jack, R.A., R.C.A., sont exposés, cette semaine et la semaine prochaine, au Arts Club, 2027, rue Victoria, et attirent de nombreux amateurs d'art. Les sujets sont variés: paysages, marines, natures mortes, portrait.

A l'occasion de l'exposition de M. Jack, le Club, situé rue Victoria, près Burnside, est spécialement ouvert au public de 2 à 6 heures de l'après-midi, tous les jours, sauf le dimanche, jusqu'au 16 février.

VERGOR

Les Ink Spots en vedette au théâtre Séville

Le fameux quatuor nègre qu'on appelle les Ink Spots au nombre desquels se trouve le chanteur bien connu Bill Kenny qui vient d'enregistrer "If I Forget You" et "Please Mr Sun", sera l'attraction principale du prochain spectacle du théâtre Séville, qui commence jeudi.

Célébrant le neuvième anniversaire de la formation de leur quatuor qui a commencé l'enregistrement de "If I Didn't Care" et pour lequel ils furent payés la modique

somme de \$37.50, les Ink Spots reviennent à Montréal après une triomphale tournée en Europe, soit en Italie, en Suisse, en Belgique, en France et en Grande-Bretagne. C'est le mois dernier qu'ils ont enregistré les deux disques ci-haut mentionnés et qui sont en voie d'atteindre les premiers rangs dans le Hit Parade.

Les Ink Spots sont appuyés par un excellent spectacle qui comprend le couple de danseurs Jordon et Parvis; le comédien Buddy Lewis et le trio musical d'Eddie Heywood.

A l'écran: un puissant film de l'aviation intitulé: "Skyliner".

Calendrier des Amis de l'Art

Evénements artistiques: Au Forum, le 9 fév. en mat., les "Ice Polies"; Au His Majesty's, le 11 fév. Yehudi Menuhin, violoniste.

Billets à prix réduit sur présenta-



THE BAREFOOT MAILMAN. — Robert Cummings, Terry Moore et Jerome Courtland dans une scène du film: "The Barefoot Mailman" au cinéma Imperial.



LES "TROIS DEMOISELLES DE PARIS" AU ST-DENIS. — Les "Trois Demoiselles de Paris" invitent le tout Montréal à venir admirer les dernières créations de la Haute-Couture parisienne dans le spectacle musical "Nuit de Paris", avec Fred Adison et son orchestre français, qui prendra l'affiche à la scène du Saint-Denis, dès samedi.

plusieurs grandes maisons de commerce et, préalablement à leur tournée européenne, ils ont été invités dans les pays de l'Amérique du Sud. Il va sans dire qu'ils sont fameusement connus dans toute l'Amérique du Nord.

Lorsqu'on les a entendus une fois, on n'oublie plus la voix cristalline du ténor Bill Kenny, le timbre chaud de son frère Herb et l'harmonisation parfaite de Charlie Fuke et de Billy Bowen.

"Nous avons de nouvelles chansons que nous allons chanter pour la première fois à Montréal", dit Billy Kenny. "Nous les avons reçues dès notre retour d'Europe et c'est notre intention de les lancer ici même à Montréal."

Les Ink Spots sont appuyés par un excellent spectacle qui comprend le couple de danseurs Jordon et Parvis; le comédien Buddy Lewis et le trio musical d'Eddie Heywood.

A l'écran: un puissant film de l'aviation intitulé: "Skyliner".

Calendrier des Amis de l'Art

Evénements artistiques: Au Forum, le 9 fév. en mat., les "Ice Polies"; Au His Majesty's, le 11 fév. Yehudi Menuhin, violoniste.

Billets à prix réduit sur présenta-

tion de la carte de membre: Au Gesù, "Célimare le Bien-Aimé" par le Théâtre du Nouveau-Monde; Au Théâtre des Compagnons, "Les Noces de Sang", de Lora; (sauf les samedis et dimanches); A l'Auditorium St-Laurent, les 8-9-10 fév. et le 9 fév. en mat. "Nanook of the North"; "Industrial Britain";



à la gloire du regretté Robert J. Flaherty

des films immortels

★ "LOUISIANA STORY" (7 h. p.m.)

★ "INDUSTRIAL BRITAIN" (8 h. 30)

★ "NANOOK OF THE NORTH" (8 h. 45)

★ "TABU" (10 h. 05)

Ce soir jusqu'à dimanche soir

Auditorium de St-Laurent

Autobus à la porte — Inf.: BY. 2447

L'HORAIRE DU FILM

CINEMA DE PARIS — "Hamlet"

11.20, 2.25, 5.30, 8.35.

SAINT-DENIS — (Lundi à vendredi),

Parade des Modes, à 2.20 et 8.20. "Bel Amour", 12.20, 5.00, 9.20. "Clochard Millionnaire", 3.30, 6.30.

ELECTRA — (Lundi à vendredi),

"Brahma, Taureau Sauvage", 12.14, 3.07, 6.00, 3.56. "L'homme de Main", 1.32, 4.25, 7.18, 10.14.

CAPITOL — "Detective Story", 10.00,

12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.45.

CHAMPLAIN — "Le Déporté": 2.05, 5.05,

8.10. "Les Deux Nigands contre Frankenstein", 12.30, 3.30, 6.30, 9.30.

IMPERIAL — "Fort Defiance": 11.20,

2.00, 4.40, 7.20, 10.00. "That's My Boy": 10.10, 12.50, 3.30, 6.10, 8.50.

LA SCALA — "Titanic": 12.05, 2.30,

5.13, 7.47, 10.21. "Garde-moi ma Femme": 1.31, 4.05, 6.39, 9.13.

LOEW'S — "Quo Vadis": 9.00, 11.57,

2.57, 5.57, 8.57.

ORPHEUM — "Midnight Kiss": 11.40,

3.05, 6.25, 9.50. "Toast of New Orleans": 10.00, 1.20, 4.45, 8.05.

PALACE — "Behave Yourself", 10.20,

12.40, 3.00, 5.20, 7.40, 10.00.

PRINCESS — "Calling Bulldog Drummond": 10.40, 12.55, 3.10, 7.40, 10.00.

"Louisiana Story" et "Tabu" par le

Ciné-Club St-Laurent; A l'Auditorium

de l'Ecole Technique, le 9 fév. "The

Pearl" de John Ford; "The City" et

"Son of Zellan" par le Ciné-Club A.B.

M.

Conférence: Au Windsor, le 12 fév.

à 3 h. 30 p.m., la Société d'Etude et de

Conférences présente le R. P. Georges-

Henri Lévesque, conférencier. Pour

assister à cette conférence, il suffit

de donner son nom et son numéro de

carte de membre à Mme Myette, FR.

8200.

Laissez-passer: Sur demande, au Se-

crétariat, 3815, avenue Calixa-Lavallée,

on peut obtenir des laissez-passer don-

nant droit à une réduction du prix

d'entrée au théâtre St-Denis.

Sur la scène

Le fabuleux groupe des disques DECCA... en personne!



The INK SPOTS

Etoiles de la scène, écran et radio... en vedette: BILL KENNY

Plus — THE EDDIE HEYWOOD TRIO

BUDDY LEWIS — OLVERAS — JORDAN & PARVIS

Mime comique Acrobatie à la perche Numéro de danse

50c jusqu'à 1 p.m.
75c de 1 à 6 p.m.
\$1 de 6 p.m. à fermeture
DIMANCHE:
75c de midi à 2 p.m.
\$1 de 2 p.m. à fermeture

SCENE — Sur semaine: 1:30,
4, 7, 10 p.m. — Samedi et
Dimanche: 1:30, 4, 8, 10:30
p.m.

THE NEW SEVILLE "SKYLINER"

A l'écran

Andrex, sa bonne humeur, et ses chansons au Continental

C'est un type très sympathique, plein d'enthousiasme et confiant de remporter un beau succès au Café Continental où il débute ce soir que nous avons rencontré, hier après-midi, en la personne d'Andrex, chanteur fantaisiste bien connu de la population canadienne-française.

Andrex était content d'être à Montréal. "Ici, je me sens chez moi", disait-il. Or, se sentir à son aise devant son public, c'est déjà un facteur de réussite.

Andrex, qui en est à sa troisième venue au Canada mais qui chantera ici pour la première fois dans une boîte de nuit, apporte du matériel nouveau et il nous cite ses deux derniers succès "Prête-moi ton tonneau" et "Bella Musica", deux pièces qui seront entendues sur nos ondes tout prochainement si elles ne le sont déjà car elles ont été enregistrées sur disques à Paris il n'y a qu'un mois. Le réper-

toire d'Andrex comprend également "La saison des Prunes", "Mais, le dimanche", "Non, merci!", "A la Bastille" et quelques refrains anciens toujours en demande comme



AU TOP-HAT — Bill Mahoney, qui agit comme animateur du spectacle du Top-Hat qui comprend, en outre, la danseuse Helen Gallagher et les Skating Hurricanes.

TROIS ETOILES:

ALBERT MARQUIS

Chanteur, M.C.
★ Kenny & May
Contorsionnistes chinois

★ TAWNE

Danseuse exotique

PETER NOVAK

et son orchestre

JIMMY D'ABATE

et son trio

Pas de minimum ni frais de couvert

Cuisine ouverte de 11 a.m. à fermeture

CAFÉ SAVOY

1457 St-Alexandre, HA. 5545
E. LONGTIN, prop.

PROGRAMME D'AMATEURS TOUS LES DIMANCHES APRÈS-MIDI



EN PLUS DU SPECTACLE
REGULIER

EN QUATRIÈME SEMAINE

LILIAN DAWSON

M.C. et chanteuse

WALLY OVERMAN

Cartooniste

JERRY PLAISANTE

Acrobate

ROSE-MARY MORAN

Danseuse

Repas servis à partir de 11 h.
a.m. jusqu'à la fermeture,
tous les jours.

BLUE SKY

65, ouest, Ste-Catherine
HA. 6832

Le Normandie présente WHAT'S NEW!

une originale revue intime

Musique et couplets
de WILSON STONE

Chorégraphie
de GENE BAYLISS

★ ★

Orch. de Max CHAMITOF
avec Norma HUTTON, vocaliste

TRIO HAL WHITE

Deux spectacles par soir:
9 h. et 12 h.

Pas de frais de couvert,
excepté au souper du samedi.

DE L'HOTEL
MONT-ROYAL
UN HOTEL SHERATON

"Ernest", "Le charme slave" et "Antonio".

Andrex avait du nouveau à annoncer, ce qui n'arrive pas toujours aux conférences de presse. Dès son retour en France il prendra épouse et la dulcinée est une charmante blonde, l'actrice de cinéma Ginette Baudin, qui est aussi arrivée hier à Montréal. La fiancée d'Andrex en est à sa première visite au pays. Les noces au temps des lilas, dès le retour en France après un séjour d'un mois à Montréal et à Québec.

J. T.

ECOUTEZ
CHILP
TOUS LES JOURS
à 11 h. 30 a.m. et 6 h. 30 p.m.
parce que... \$\$\$\$\$\$

UN NUMERO MUSICAL
DE PREMIER CHOIX.

Paula WATSON



Pianiste et chanteuse
américaine très originale.

AU MEME PROGRAMME:

Scotty BURBANK

qui joue de tous les instruments
de musique

Denis DROUIN

chanteur, M.C.

PAULINE RHEAULT

danseuse

STAN WOOD et orchestre

Pas de minimum ni frais d'admission

CAFÉ de L'EST

4558 est, Notre-Dame, CL. 4455

Festival de ballets au Royal Alexandra

Toronto, 7. (P.C.) — Le quatrième festival annuel de ballets

canadiens se déroulera au Royal Alexandra Theatre du 5 au 10 mai prochain, la nouvelle a été annoncée hier soir. Des troupes de Halifax, de Montréal, d'Ottawa, de Toronto, de Winnipeg et de Vancouver y participeront.

LE CABARET FAVORI DES MONTREALAIS

présente

PHIL GOMEZ
Chantant ses fameuses
chansons de caractère

JEAN PALMER
Jolie chanteuse
et danseuse

LEONARD & LEONARD
Un couple de danseurs à être vu

WILLIE SMITH, M.C.

THE ROCKADETS

ALAN WELLMAN ORCH.

ROCKHEAD'S

Paradise Café

Licence complète

1252, rue St-Antoine

(coin de la Montagne)

UN. 6-1165



LORD CARESSER

LE TROUBADOUR DE TRINIDAD
et ses chansons
Calypso tous les soirs au bar

- Un spectacle DIFFERENT!
- Un spectacle PLEIN DE FRAICHEUR!
- Un spectacle PLEIN DE SAVEUR!

REVIVEZ TOUTE UNE EPOQUE GLORIEUSE!

Venez voir au MONTMARTRE

le **QUATUOR 1900**

mise en scène de Juliette Huot,

avec Thérèse Daly, David Rochette, Raymond Cardin
et Albert Viau

ainsi que l'inimitable JEAN RAFA
et les Brooks, acrobates

UN SPECTACLE UNIQUE!

Orchestres d'Armand Meerte et de Michel Sauro

ENTREE LIBRE

AU

MONTMARTRE

1417, Boulevard St-Laurent

LA. 3520

★ WILLIE SHORE

Le ROI du RIRE dans un NOUVEAU SPECTACLE

Ne manquez
pas

★ ERNESTINE
MERCER

Chanteuse

★ LEONARD
KOBRIK



au CHEZ PAREE

TOUT LE MONDE AIME WILLIE

★ WALLY ASPELL

★ TANYA LABELLE

Un spectacle tout nouveau
de "BOOTS" McKENNA

**CHEZ
PAREE**
UN. 6-6666
STANLEY-ST. CATHERINE



Spectacles
9 h.
et 12 h. 30
le samedi
Pas de couvert
Pas de minimum
Dépensez ce que vous voulez

COMMENCANT

CE SOIR

Andrex

AU CONTINENTAL

108 ouest, Ste-Catherine

— BE. 7097

FINANCE et COMMERCE

Bourse de Montréal

	Haut	Bas	Ferm.
520 Aulibti nouv...	17 1/2	17 1/2	17 1/2
235 1st \$1.50 priv	25 1/2	25 1/2	25 1/2
200 Acadia A...	17 1/2	17 1/2	17 1/2
485 Algoma Steel...	54 1/2	54 1/2	54 1/2
1977 Alum. Ltd...	121 1/2	121 1/2	121 1/2
100 1st 5% priv...	24 1/2	24 1/2	24 1/2
150 Ann. Elec. C...	13 1/2	13 1/2	13 1/2
50 Argus Corp...	84 1/2	84 1/2	84 1/2
70 1st 5% priv...	25 1/2	25 1/2	25 1/2
800 Asst. Corp L...	23 1/2	23 1/2	23 1/2
15 Atlas Steel...	29 1/2	29 1/2	29 1/2
50 Bathurst B...	50 1/2	50 1/2	50 1/2
5 1st A...	37 1/2	37 1/2	37 1/2
1104 Bell Tel...	11 1/2	11 1/2	11 1/2
1863 Brazilian...	14 1/2	14 1/2	14 1/2
25 Brith Am B...	21 1/2	21 1/2	21 1/2
1126 B A Oil...	33 1/2	33 1/2	33 1/2
330 B C Power A...	35 1/2	35 1/2	35 1/2
135 Bldg Prod L...	74 1/2	74 1/2	74 1/2
375 Can. Cem...	27 1/2	27 1/2	27 1/2
820 Do p \$1.30...	20 1/2	20 1/2	20 1/2
100 Can Iron Fdries...	20 1/2	20 1/2	20 1/2
395 Can Brew...	18 1/2	18 1/2	18 1/2
10 Can Bronze...	36 1/2	36 1/2	36 1/2
6 Can Car Fdry...	15 1/2	15 1/2	15 1/2
60 Can Celanese...	43 1/2	43 1/2	43 1/2
200 Do p \$1.00...	20 1/2	20 1/2	20 1/2
295 Do p \$1.75...	29 1/2	29 1/2	29 1/2
50 Can Loco...	27 1/2	27 1/2	27 1/2
235 Can Oil Co...	35 1/2	35 1/2	35 1/2
1345 Can Pac Ry...	18 1/2	18 1/2	18 1/2
450 Can Vickers...	42 1/2	42 1/2	42 1/2
475 Cockat Plov...	18 1/2	18 1/2	18 1/2
3100 Cons Mining...	21 1/2	21 1/2	21 1/2
245 Cons. Gt...	21 1/2	21 1/2	21 1/2
929 Dist Seagrams...	82 1/2	82 1/2	82 1/2
1880 Dom Bdg...	96 1/2	96 1/2	96 1/2
25 Dom Corset Co...	13 1/2	13 1/2	13 1/2
100 Dom Found...	65 1/2	65 1/2	65 1/2
5 Dom Glass...	29 1/2	29 1/2	29 1/2
30 Do priv...	19 1/2	19 1/2	19 1/2
300 Dom Steel...	43 1/2	43 1/2	43 1/2
350 Dom Tar...	20 1/2	20 1/2	20 1/2
50 Do 5% priv...	11 1/2	11 1/2	11 1/2
1775 Dmo Text...	25 1/2	25 1/2	25 1/2
180 Eddy Paper A...	14 1/2	14 1/2	14 1/2
45 Electroflux...	28 1/2	28 1/2	28 1/2
905 Elco Boat...	17 1/2	17 1/2	17 1/2
215 Fam Players...	14 1/2	14 1/2	14 1/2
85 Found Co...	37 1/2	37 1/2	37 1/2
490 Fraser com...	16 1/2	16 1/2	16 1/2
300 Gen Bakeries...	47 1/2	47 1/2	47 1/2
410 Gen Steel W...	30 1/2	30 1/2	30 1/2
10 Goodyear T R...	15 1/2	15 1/2	15 1/2
450 Gypsum Lime...	13 1/2	13 1/2	13 1/2
135 Hamilton Bdg...	64 1/2	64 1/2	64 1/2
540 How Smith P...	10 1/2	10 1/2	10 1/2
495 Hudson Bay...	39 1/2	39 1/2	39 1/2
150 Husky Oil...	10 1/2	10 1/2	10 1/2
805 Imp Oil...	10 1/2	10 1/2	10 1/2
65 Imp Tob...	39 1/2	39 1/2	39 1/2
280 Ind. Accept...	47 1/2	47 1/2	47 1/2
1710 Int Nickel...	49 1/2	49 1/2	49 1/2
25 Intern Paper...	29 1/2	29 1/2	29 1/2
125 Int Pet...	65 1/2	65 1/2	65 1/2
10 Jamaica Pub...	30 1/2	30 1/2	30 1/2
20 Lake of Wood...	34 1/2	34 1/2	34 1/2
50 Lang Sona...	12 1/2	12 1/2	12 1/2
745 Macmillan B...	24 1/2	24 1/2	24 1/2
2565 Massey-Harris...	12 1/2	12 1/2	12 1/2
1020 McCall-Front...	43 1/2	43 1/2	43 1/2
50 Mont Loco...	16 1/2	16 1/2	16 1/2
2 Mont Teleg...	51 1/2	51 1/2	51 1/2
125 Morgan 1 1/2% p...	20 1/2	20 1/2	20 1/2
1662 Nat. Bldg. C...	28 1/2	28 1/2	28 1/2
50 Nat Steel Car...	85 1/2	85 1/2	85 1/2
410 Noranda M...	83 1/2	83 1/2	83 1/2
20 Ont. Steel...	86 1/2	86 1/2	86 1/2
85 Page Heryes T...	50 1/2	50 1/2	50 1/2
300 Placer Dev...	28 1/2	28 1/2	28 1/2
525 Powell Riv...	32 1/2	32 1/2	32 1/2
40 Power Corp...	32 1/2	32 1/2	32 1/2
145 Price Bros...	18 1/2	18 1/2	18 1/2
75 Quebec Pow...	17 1/2	17 1/2	17 1/2
150 Royalite Oil...	98 1/2	98 1/2	98 1/2
25 Sagenay Pow...	23 1/2	23 1/2	23 1/2
3460 St. Law Corp...	43 1/2	43 1/2	43 1/2
50 St. Law Flour...	43 1/2	43 1/2	43 1/2
670 Shawinigan...	24 1/2	24 1/2	24 1/2
15 Do A 4%...	24 1/2	24 1/2	24 1/2
10 Sher Will...	24 1/2	24 1/2	24 1/2
750 Simpson B...	24 1/2	24 1/2	24 1/2
30 Do 4%...	24 1/2	24 1/2	24 1/2
200 Steel Car...	34 1/2	34 1/2	34 1/2
75 Do priv...	14 1/2	14 1/2	14 1/2
125 Thrift Store...	25 1/2	25 1/2	25 1/2
4200 Triad Oil...	11 1/2	11 1/2	11 1/2
760 United Steel...	47 1/2	47 1/2	47 1/2
110 Walker-Good...	19 1/2	19 1/2	19 1/2
50 Willall Ltd...	13 1/2	13 1/2	13 1/2
125 Zellers...	25 1/2	25 1/2	25 1/2

BANQUES

	Haut	Bas	Ferm.
120 Canadienne...	21 1/2	21 1/2	21 1/2
250 Commerce...	26 1/2	26 1/2	26 1/2
374 Montreal...	28 1/2	28 1/2	28 1/2
325 Nova Scotia...	37 1/2	37 1/2	37 1/2
67 Royal...	28 1/2	28 1/2	28 1/2
100 Toronto...	40 1/2	40 1/2	40 1/2

Sondages entrepris par Admiral Oils Ltd

Admiral Oils Ltd et Renfrew Petroleum Ltd annoncent que le puits Texaco-Admiral No 1 sera creusé dans LSD 8, 11-51-20W4th, sur un quart de section donné à ferme par Texaco Exploration Co. Cette propriété se trouve dans la région du lac Cooking, au sud-est d'Edmonton et un peu au nord et à environ 9 milles à l'est du champ pétrolifère de Joseph Lake. Ce puits est entrepris comme une épreuve de la formation fragmentaire en chaux et on commencera les travaux de creusage d'ici environ une semaine. On fera, aussi, l'épreuve des sables inférieurs crayeux et Viking. L'intérêt dans le puits et les terrains se répartit ainsi: Admiral, 40 p.c.; Renfrew, 20 p.c.; Carleton Oils Ltd, 30 p.c.; et Grease Creek Petroleum Ltd, 10 p.c.

Admiral Dils annonce, en outre, que Race Redwater No 1, à l'extrémité sud du champ pétrolifère Redwater, a commencé des épreuves de production et que Race Redwater No 2 est rendu à une profondeur de 3,030 pieds à la recherche de la formation D2 et que Race Calmar dans le coin sud-ouest du champ pétrolifère Leduc voit ses travaux de sondage se poursuivre à plus de 3,851 pieds.

Obligations canadiennes

(Cours compilés à la source par l'Association des courtiers en valeurs du Canada. Ils ne sont donnés qu'à titre indicatif.)

FOURNEMENT		Offre	Dem.
FEDERAL			
1% 1952		95 1/2	100
3% perpétuel		85	86
1 1/2% 1952		99 1/2	100
3% 1952		98 1/2	99 1/2
2% 1954		98	98 1/2
2 1/2% 1956		97 1/2	98 1/2
3 1/2% 1958		96 1/2	97 1/2
3 1/2% 1958-66		98 1/2	97 1/2
EMPREUNTS DE GUERRE			
ET VICTOIRE			
1er emp. Guerre 3 1/2% 1952		100 1/2	101 1/2
2e emp. Victoire 3% 1954		100 1/2	101 1/2
3e emp. Victoire 3% 1956		99 1/2	100 1/2
4e emp. Victoire 3% 1957		98 1/2	99 1/2
5e emp. Victoire 3% 1959		97 1/2	98 1/2
6e emp. Victoire 3% 1960		96 1/2	97 1/2
7e emp. Victoire 3% 1962		96 1/2	97 1/2
8e emp. Victoire 3% 1963		94 1/2	95 1/2
9e emp. Victoire 3% 1966		94	95
GARANTIE DU CANADA			
C.N.R. 3% 1954-59		97	99
C.N.R. 3% 1960		92 1/2	94 1/2
C.N.R. 3% 1968-71		88 1/2	90 1/2
PROVINCES			
Ontario 3% 1963-65		90	92
Ontario 3% 1970		86	87
Ontario 3% 1977		84	—
Québec 3 1/2% 1957		97 1/2	100
Québec 3% 1959		93 1/2	95 1/2
Québec 3% 1962		93	96
Québec 3% 1965		90	93
Hydro-Québec 3% 1960		94	96
Hydro-Québec 3% 1969-73		83	85
Com. Mun. Qué. 3% 1950		93 1/2	96
Com. Mun. Qué. 3% 1962		88	92
Com. Mun. Qué. 3% 1972		81	84
Com. Mun. Qué. 3 1/2% 1977		83	86
MUNICIPALITES			
Montréal 3% 1960		89	92
Montréal 3% 1964		86	88
Montréal 3% 1966		82	85
Montréal 3% 1970		79	83
Montréal 3% 1972		78 1/2	82 1/2
Québec 3 1/2% 1961		87	—
Québec 3 1/4% 1964		88	91
Trois-Rivières 3 1/4% 1963		88	92
TRANSPORTS			
C.P.R. 3 1/2% 1970		125	129
Can. SS. 3 1/2% 1957		95	97 1/2
Can. SS. 4% 1966		94 1/2	97 1/2
SERVICES PUBLICS			
Bell Telephone 3% 1977		83	85
Bell Telephone 3 1/4% 1973		85	88
Braz. Tract. 4 1/2% 1970		89	91
B.C. Electric 3 1/2% 1967		84	87
B.C. Electric 3 1/2% 1967		88	90 1/2
Calgary Power 3 1/2% 1972		91	94
Int. Pip. Line 4 1/2% 1970		310	325
Power Str. L. P. 3 1/4% 1965		85	89
Mont. Tram. "B" 5% 1963		100	101 1/2
Mont. Tram. 3% 1953		99	100 1/2
Nfld. L. & P. 3 1/4% 1968		88	92
Ontario Power 3 1/2% 1969		83	87
North Que. Pow. 4 1/2% 1967		91	96
Power Corp. 3 1/2% 1967		85	84
Quebec Power 3% 1962		91	93
Shawinigan 3% 1961		92	94 1/2
Shawinigan 3 1/4% 1973		89	92
St. Maurice Pow 3 1/4% 1970		91	94
Winnipeg Elec. 3 1/4% 1971		85	88
INDUSTRIELLES			
Albitul 3 1/2% 1967		92	95
Aluminum 3 1/2% 1971		89	92
Anglo-Can. Oil 4% 1964		153	160
B.C. Forest 4 1/2% 1966		88	93
B.C. Forest 4 1/2% 1966		95	98
Brompton 3 1/2% 1968		84	92
Burlington 3 1/2% 1966		89	93
Can. Brew. 3 1/2% 1967		85	87
Can. Cannery 3 1/2% 1970		93	97
Can. Oil 4 1/2% 1967		94	97
C. W. Lumber 4 1/2% 1962		88	101
Cockshutt 4 1/2% 1965		86	99
Credit Union 3 1/2% 1966		81	91
Que. H. Wood 3 1/2% 1970		98 1/2	100
Dom. Textile 3 1/2% 1959		95 1/2	98
Dom. Woolens 5% 1964		88	92
Dryden 4 1/2% 1965		97	99 1/2
Eddy 3 1/2% 1966		91	95
Fed. Grain 4 1/2% 1964		91	95
G. I. Paper 3 1/2% 1967		94	97
Que. H. Wood 3 1/2% 1970		97	91
Imperial Oil 3% 1969		87	90
Imperial Tobacco 3% 1970		87	90
Ind. Accept. 4% 1969		89	92
Lake St. John 5% 1961		101	103
Maple Leaf 3 1/2% 1963		94	97
Massey Harris 3% 1966		83	91
McColl 3% 1971		86	89
Que. H. Wood 3 1/2% 1970		98 1/2	100
Ogilvy's J. A. 1967		93 1/2	—
Page Hersey 3 1/2% 1965		90	93
Penman's 3 1/2% 1966		88	93
Price 3 1/2% 1966		94	96
Simpson's 3 1/2% 1960		95	98
Steel of Canada 2 1/2% 1967		87	90
Trad. Finance 4 1/2% 1966		90	98
Trad. Finance 4 1/2% 1965		97	103
West Grain 5% 1963		102	105
IMMEUBLES			
Dom. Square 4% 1969		96	101
Eaton Real. 3 1/2% 1968		99	93
Que. H. Wood 3 1/2% 1970		99	—
Mont. Appts 4 1/2% 1964		94	96 1/2
MU Appts 2e hyp. 4 1/2% 1964		94	—
Morgan 3 1/2% 1967		89	—

★ **NAISSANCE** ★

JOLIVET-FAUCHER—A l'hôpital Jefferson, Philadelphie, le 5 février 1952, au docteur et à Mme Georges Jolivet, née Jacqueline Faucher, est née une fille, baptisée Jacqueline-Marie.

Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Faucher d'Outremont, grands parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Yolande Jolivet, de Laprairie, tante de l'enfant.

Deux nominations dans le diocèse

Par décision de Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, deux nouveaux curés furent nommés dans le diocèse de



L'abbé Arthur BASTIEN

Montréal, l'un confirmé dans sa nouvelle fonction, l'autre premier curé d'une desserte devenue paroisse.

M. l'abbé Arthur Bastien, jusqu'ici desservant de la paroisse Saint-Antoine, est confirmé curé de cette paroisse pour remplacer l'abbé Wilfrid Léonard, démissionnaire pour raison de santé.

M. l'abbé Gabriel Brennan professeur à l'École supérieure Saint-Stanislas, est nommé curé fondateur de la nouvelle paroisse Notre-Dame-de-Laval, un démembrement de Sainte-Rose-de-Laval.

Aux funérailles de M. Alfred Thérien

Hier matin ont eu lieu les funérailles de M. Alfred Thérien, époux d'Ernestine Brien dit Desrochers, décédé le 3 février à l'âge de 79 ans. Le défunt était un ancien vérificateur à la compagnie d'assurance Metropolitan et il était le père de M. Eugène Thérien, président de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises.

Le cortège, précédé d'un landau de fleurs, est parti de sa résidence, à 10726, rue Lavergne, pour se rendre à l'église St-Nicolas, où le service fut célébré à 9 heures. A l'église, la levée du corps a été faite par M. l'abbé Hector Quesnel, curé de la paroisse. Mgr Albert Valois, P.A., V.G., chanta le service, assisté de R. P. S. Gibault, C.S.V., comme diacre et du R. P. Honorius Fortier, O.F.M., comme sous-diacre.

Dans le sanctuaire on remarquait les RR. PP. Jules Poitras, C.S.C., curé de St-Laurent, Alphonse Gauthier, C.S.V., Florian Crête, C.S.V., M. l'abbé H. Beaudoin, P.M.E., M. l'abbé S. Gascon, M. l'abbé H. Papineau.

Le chant, sous la direction de M. J. Vézina, exécuta la messe de Péroli et Mme H. Hamelin touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par ses fils: MM. Eugène, Roger, Marcel Thérien; ses petits-fils: Pierre, André, Michel et François Thérien; Guy Viau et Robert Gagnier; ses neveux: MM. Lionel, Paul-Emile, Roland et Armand Thérien; ses cousins: MM. Ernest Thérien et Lucien Boire.

Dans le cortège, on remarquait: MM. Paul Dozois, membre du Comité exécutif, Me Claude Choquette, du conseil municipal, les docteurs H. Charrette, J.-L. Pilon, Mes Albert Leboeuf, Albert Berthiaume, le notaire J.-A. Hamelin, Me Gaston Taillefer, le Dr Antonio Léveillé.

MM. S.-Henri Robitaille, E. Bourbonnais, E. Ethier, P. Martin, A. Bellemare, H. Barbe, J. McPherson, I. Dupuis, Aimé Deneault, Raoul Gadbois, J.-A. Piset, F. Chartrand, Lucien Gauvin, Georges Lebeau, Me Fernand Chausse, Aimé Julien, J.-T. Beaudin, P. Doyon, Eugène Brais, Henri St-Jacques, Marcel Mouton, J.-R. Lemire, E. Sarasin, W. De la Durantaye, A.-J. Rousseau, Georges de Varennes, L. Daigneault, H. Dufault, J.-S. et Germain Bock, Léo Ayotte, Aimé Lapine, H. Brazeau, J.-J. Langlois, J.-R. Normandin, Edouard Lapine, J.-P. Asselin, R. et Z. Jérôme, Henri Lalonde, F. Dupuis, R. Bertrand, E. et Henri Oulmet, Paul et Pierre Rousseau, Noël Duchesneau, Didyme Payette, A. Courville, B. Duchesne, L. Lafleur, François Gaudreau, Albert Doyon, Albert Lefort, Roch Lavergne, Roger Bédard, Lucien Labelle, C. Beaudin, Henri Primeau, Maurice Giroux, W. Mayer, Henri Leboeuf, Lucien Pepin, J.-V. et Guy Desaulniers, Joseph Larin, H. Boudreau, Hervé Brien, conseiller municipal, Me François Auclair, Bernard Bock, Marcel Primeau, Henri Bastien, O. Lacombe, Jean-Paul Forest, J.-L. Giguère, Léo Davignon, André Dagenais, O. Boucher, J.-F.-E. Michaud, et une foule d'autres.

La sépulture eut lieu au cimetière de la Côte des Neiges.

Notre prochain roman-feuilleton

LUCILE et le MARIAGE

par Pierre ALCIETTE

La Patrie terminera vendredi son grand roman de cape et d'épée *Les Éclaireurs* de LaFayette par Paul-Yves Sébillot. Ce roman a remporté un immense succès auprès de nos lecteurs. Vendredi nous commencerons la publication d'un autre roman écrit dans une autre veine, mais qui devrait être accueilli avec le même enthousiasme que le précédent. Il s'agit de *"Lucile et le Mariage"* par Pierre Alciette. Le mariage soulève toujours un grand intérêt et chez les gens mariés et chez ceux qui s'y préparent, même chez ceux qui préfèrent demeurer dans le célibat, et les romans qui en traitent sont toujours lus avec curiosité. Sur ce thème éternel, Pierre Alciette a écrit dans une langue châtiée une jolie aventure sentimentale qui plaira à nos lectrices de façon certaine et que nombre de nos lecteurs ne dédaigneront pas non plus de lire. *"Lucile et le Mariage"* traite des aventures d'une orpheline recueillie par des parents qui ont une fille du même âge. Il s'ensuit une rivalité entre les jeunes filles qui finit par s'aplanir et le tout après des heurts et des pleurs se termine dans la sérénité. C'est le désir de la direction de la "Patrie" de varier autant que possible le roman-feuilleton et ainsi de plaire alternativement au plus grand nombre de lecteurs possibles, tout en tenant compte du bon goût et de la tenue morale des oeuvres. A vendredi prochain, le 8 février, la première tranche de notre nouveau roman-feuilleton.

Nouveau poste à M. Guy de Merlis

L'honorable Milton F. Gregg, ministre fédéral du Travail, annonce la nomination de M. Guy de Merlis au département de la rédaction du ministère. M. de Merlis sera chargé de la rédaction de l'édition française de la Gazette du Travail, la revue mensuelle du ministère.

Né à Montréal, M. de Merlis faisait partie du personnel du jour-

canadienne et américaine au Yukon et en Alaska.

Lors de la deuxième Grande Guerre, M. de Merlis servit comme lieutenant avec le Régiment de Maisonneuve dans le Nord-Ouest de l'Europe. Il fut cité à l'Ordre du Jour, en Hollande. Il est actuellement capitaine au Régiment de Hull.

M. de Merlis fit ses études secondaires au Séminaire des Trois-Rivières et a obtenu son baccalauréat en Journalisme du Collège Carleton.

Alors qu'il était au "Droit", M. de Merlis fut président du Syndicat des Journalistes d'Ottawa.

Le bébé naît en cours de route

Un aéronef transatlantique est arrivé à l'aéroport de Dorval ce matin après avoir perdu deux de ses passagers en route. Le bébé et la mère se portent bien... en Islande.

M. et Mme Francisca Oomens, qui étaient au nombre d'un groupe de 57 immigrants hollandais-

AVIS LEGAL

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 303,520. — United Sure Equipment Inc., demanderesse vs Marie Calori, défendeur et Modern Wood Products Ltd, témoins.

Le 16e jour de février 1952, à dix heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit tiers-saisi au No 210, rue Jean Talon O. en la cité de Montréal seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit tiers-saisi saisis en cette cause, consistant en actes avec moteurs, filières, pupitres, etc.

Conditions: Argent comptant. MORRIS GOLDBERG, H.C.S. Montréal, 5 février 1952. — HA. 5233



M. Guy de Merlis

nal "Le Droit", à Ottawa, avant d'accepter ce nouveau poste. A titre de reporter et d'auteur d'articles spéciaux il suivit de près plusieurs événements d'importance, entre autres la visite royale et les manœuvres conjointes des armées

tomber encore, avec des allures de petites personnes affolées.

A l'horizon, le soleil achevait de disparaître, culvrant la cime des arbres de ses derniers rayons. La mer, que l'on apercevait au loin, semblait un fragment liquéfié du ciel dont elle empruntait les teintes, ou quelque métal en fusion bouillonnant d'écume blanche.

Montgerville avait passé son bras autour de la taille de sa femme. Tout près d'elle ainsi, ses cheveux frolaient sa tempe de leur caresse chastement voluptueuse. Ils admiraient la féerie enchantée du couchant, dans le silence de la nature apaisée. Ils se parlaient à peine et c'était alors pour se désigner un détail qui, dans ce merveilleux décor, leur semblait plus particulièrement remarquable.

— Oh! mon cher amour! lui dit-il soudain, jamais je n'oublierai ce beau soir! Ma joie est infinie de me trouver en ce moment seul, près de vous... Mon coeur, mon âme et mes yeux sont ensemble ravis et mon ivresse est doublée de celle que j'éprouve à vous voir

partager ces mêmes impressions. La magie de cette heure me plonge toujours dans une sorte d'extase rêveuse et pleine de charme, mais votre présence lui donne en ce jour une valeur sans égale.

"Bientôt l'on n'y verra qu'à peine, mais je vous sentirai près de moi; l'ombre grandissante nous enveloppera tous deux, la nuit viendra... Mais qu'importe, ô ma mie, puisque vous serez là! J'aurai toujours mes bras pour vous étreindre doucement; pour tout bruit, j'entendrai votre petit coeur battre à l'unisson du mien, et nous aurons encore nos lèvres pour nous voir..."

Ils se regardèrent alors longuement, lisant tout leur amour dans les yeux l'un de l'autre. Leurs doigts se pressèrent. Emue et rougissante, dans un trouble délicieux d'abandon, elle ne résista pas quand il l'attira lentement contre sa poitrine. Et ce fut pour lui l'ineffable bonheur de contempler, se renversant sur son épaule, les paupières mi-closées, le joli visage de celle qu'il aimait, s'offrant à

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centimes par mot, minimum 15 mots.

Semi-display: sur semaine 8 c. la ligne; le dimanche, 18 c. la ligne et samedi et dimanche 25c la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam, chargés au taux uniforme: sur semaine 75c; le dimanche \$1.00.

DIVERS

ALTERATIONS, couture du vêtement, paletots, habits, pantalons d'hommes, refaits pour enfants Charbonneau, B.H. 7309.

MAISON A LOUER

LOGEMENT, 3 appartements, moderne, frigidaire fourni. 9420, Boul. Gouin est. T.A. 5386.

EDUCATION

COURS commercial spécial par correspondance. Demandez prospectus gratuit. Adressez: Casier 5, St-Hyacinthe, Québec.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité 816, rue Sherbrooke est. près St-Hubert. FR. 5252.

PROPRIETE A VENDRE

PROPRIETE à vendre, trois étages, quatre logis, un de libre le 1er mai. 1813, Dorchester est, Montréal.

en route vers le Canada ont dû s'arrêter en Islande parce que Mme Oomens a donné naissance à une fillette. Cette dernière a manqué sa citoyenneté canadienne de 24 heures.

Les porte-parole de la compagnie KLM disent que les trois Oomens arriveront au Canada par la prochaine envolée.

Province de Québec,

District de Montréal.

COUR SUPERIEURE

No. 309,962

CASH REGISTER IMPORTERS LIMITED, corps politique et incorporé, dûment incorporé, ayant son bureau chef et principale place d'affaires dans la Cité et District de Montréal.

Demanderesse

VS

MADAME GASTON GIRARD, de la Cité et District de Montréal, marchande publique.

Défenderesse,

Il est ordonné à la défenderesse de comparaître dans le mois.

Montréal, 30ème jour de janvier 1952. J.H. PEPIN, Député-Protonotaire.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:

Sachez que le propriétaire du brevet canadien no 410,918 Sageb, Société Anonyme de Gestion et d'Exploitation de Brevets, de Fribourg Suisse, cessionnaire de Edgar William Brandt, de Paris, France, accorde le 2 mars, 1943 pour "PIECE D'ARTILLERIE" désireux d'accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder ses droits en entier sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1510 rue Drummond, MONTREAL 25, P.Q.

recevoir le plus tendre de ses baisers...

Insensiblement le soleil avait achevé de disparaître. Le ciel était d'un gris presque uniforme, des étoiles brillèrent avec plus d'assurance; les teintes violettes du soir prenaient possession du parc. L'air avait encore fraîcheur.

Quand Alice rouvrit les yeux, le crépuscule étendait partout ses lueurs de plus en plus atténuées. Et, sous l'impression de ces moments de rêve, ils regagnèrent à pas lents la maison.

La lune, qui venait d'apparaître, argentait les feuillages, projetant de laiteuses clartés dans le mystère des ombres bleues.

Comme ils approchaient de la demeure familiale dans laquelle une fenêtre éclairée découpait un carré de lumière blonde, un air de clavecin vint murmurer ses accents de caresse à leurs oreilles.

Dans le salon, Jenny, sans se douter de l'heureuse surprise qu'elle leur causait, jouait un mélodieux morceau de musique italienne.

(à suivre)

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES PILULES ROUGES Pour les FEMMES

PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES

65¢ la boîte. PRIX SPECIAL: 3 boîtes pour \$1.80

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Roman-feuilleton de la "Patrie"

Les Éclaireurs de La Fayette

par Paul-Yves SEBILLOT

Publication autorisée par la Société des Gens de Lettres

104 (Suite)

Puis il ajouta: — Pourtant, il est une chose au moins aussi divine: c'est quand cette jeune fille est devenue votre femme et que Pomone a succédé à Flore, de pouvoir, dans le même cadre enchanteur, cueillir bien gentiment l'adorable fruit de ses lèvres...

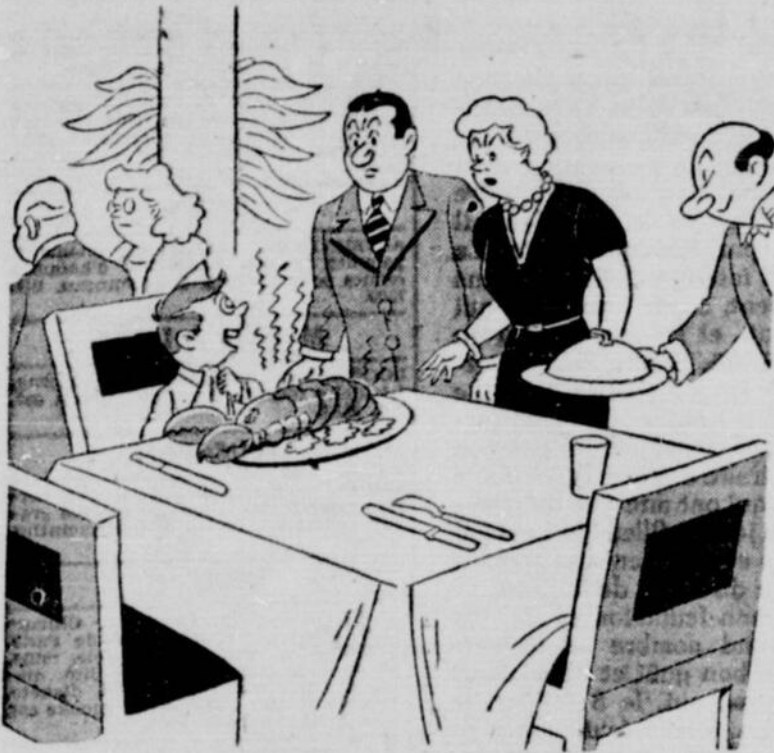
Et, usant de droits nouveaux que Mme de Montgerville ne lui contesta d'ailleurs pas, le chevalier fit, avec une tendresse d'amant, l'amoureuse cueillette...

Gépard, le crépuscule annonçait déjà sa venue. Les lointains

du sous-bois se fondaient en des imprécisions de poussière bronzée.

Ils allèrent, comme dans un rêve, contempler l'agonie du soleil sur le haut d'un tertre aménagé au fond du parc et planté de grands châtaigniers. Ils s'assirent sur un banc. A leurs pieds, des feuilles jaunies, comme lassées d'avoir été trop longtemps d'un vert superbe, étaient descendues pour se reposer sur la terre. Parfois, un coup de vent brusque les soulevait et les entraînait au ras du sol, tantôt en une ronde fantaisiste, tantôt en les faisant fuir par bandes et trébucher pour se relever et re-

RIONS UN PEU



—J'ai changé d'idée pendant que vous dansiez tous les deux.

TRAVERS AMUSANTS



RIPPE KIRIBI

Rippe réfléchit

Explication



TARZAN

Corps à corps

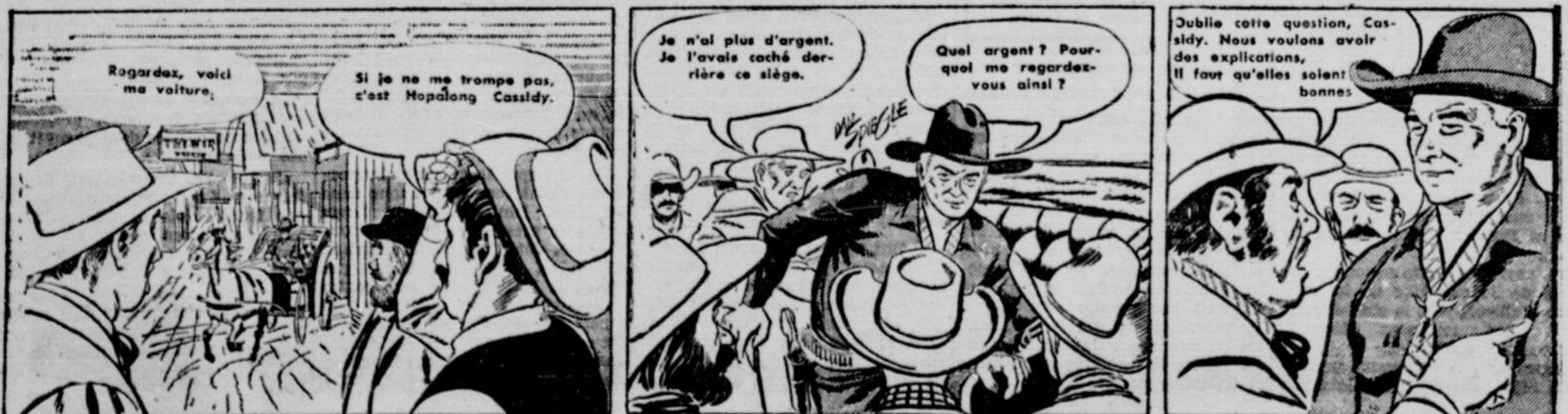
Abordage



HOPALONG CASSIDY

Il faut des explications

Soupçon



PHILOMÈNE

Un visage familier

Jongleur



JEANNINE ET PATAUD

Trop gentille

Cadeau



LE FANTÔME

Où est son guide ?

Au secours !



ROBERT L'INTREPIDE

Un visiteur malvenu

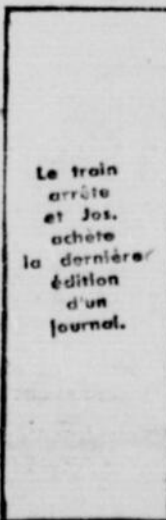
Alerte



JOS BRAS-DE-FER

Tout finit bien

Nouvelle

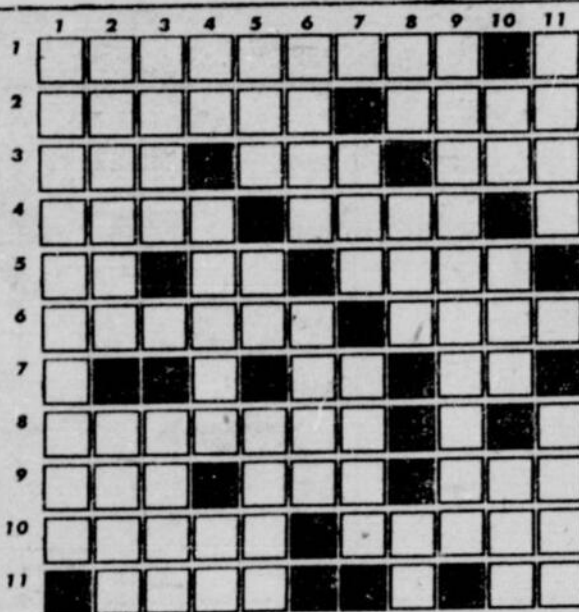


Mots

Croisés

de la

"Patrie"



HORIZONTALEMENT

- 1 — Manque de loyauté.
- 2 — Allonger — Titre des descendants de Mahomet.
- 3 — Fatigué — Propre — Petite prairie.
- 4 — Très petite île — Lit de repos à trois dossiers.

Solution du problème d'hier

R	U	I	S	S	E	L	E	T	N
U	R	A	I	R	E	E	T	E	
I	I	U	R	E	A	T	R	E	
N	A	V	E	N	E	E	S		
I	M	M	A	N	E	N	T	S	
F	A	G	E	L	I	O	V		
O	R	I	U	R	A	N	I	E	
R	E	I	N	E	U	R	N	A	
M	O	I	E	O	N	U			
E	C	H	A	N	C	R	U	R	E
A	I	S	I	N	S	I			



Les comédiens FRICK et FRACK, qui se sont joints aux Ice Follies en 1939, sont toujours reconnus comme les champions comédiens du monde sur glace. Frick et Frack sont toujours en vedette dans le spectacle qui sera présenté au Forum jusqu'à dimanche.

Festival de la ligue Dépression

Le Festival annuel de la Ligue de Hockey Dépression aura lieu lundi le 10 mars prochain à l'Aréna St-Laurent, ainsi en a-t-il été décidé, lors de l'assemblée générale tenue hier soir à l'hôtel Windsor, sous la présidence de M. Henry Richardson, laquelle assemblée a été des plus nombreuses et enthousiastes; ce qui augure bien pour le succès du Festival, dont les recettes sont entièrement versées aux pauvres de la Société St-Vincent-de-Paul.

Jacques Archambault, l'un des fondateurs de la Ligue et président du Comité des Anciens membres, a été nommé organisateur général du Festival, tandis que les présidents des divers comités sont les suivants: RECEPTION: Henry Richardson; PUBLICITE: Pierre Bourgoin; BILLETS: Maurice Robert; PRIX: Jean-Paul Massicotte; PROGRAMME: Gérard P. Paquette; SPECTACLE: Pierre Bourgoin; DISTRIBUTION DU PROGRAMME: Jean Guimond; CONTRÔLE: Dick Bernier et Maurice Gariépy.

Les divers comités se mettent déjà en branle pour présenter un programme de premier choix, comme par les années passées; chacun est assuré de passer une agréable soirée tout en contribuant la somme de deux dollars à l'œuvre de la charité.

Début du tournoi de golf d'El Paso

EL PASO, 7. — C'est aujourd'hui que débute l'omnium d'El Paso pour une bourse de \$10,000. Les favoris pour l'emporter sont Henry Williams, Ted Kroll et Tommy Bolt qui font sensation de ce temps-ci.

Bolt a été victorieux à Los Angeles au début de l'année; Kroll l'a emporté à San Diego et Williams vient de gagner l'omnium de Tucson.

Parmi les autres inscrits dans l'omnium d'El Paso, on remarque le Dr Caro Middlecoff, Hutch Harrison et Jack Harden. 140 golfeurs prendront part au tournoi.

Henri Sauvé compte 3 buts

Dans la ligue de hockey Métropolitaine, hier soir, le St-Vincent-de-Paul a défait le club du Régiment de Châteauguay 10 à 4 pour prendre une avance d'une partie dans la série semi-finale de trois de cinq.

Dans l'autre joute, les clubs St-Ambroise et Dostaler ont annulé 4 à 4.

Pour le St-Vincent-de-Paul, Henri Sauvé fut l'étoile avec trois buts et cinq assistances. Johnny Robillard, un vétéran du Dostaler, a été l'étoile de ce club avec deux buts.

Chico Vejar est favori

NEW-YORK, 7. — La boxe fera un retour au Madison Square Garden demain soir alors que le petit Chico Vejar rencontrera Johnny "Red" DeFazio dans un combat de dix rondes. Vejar, venant de Stamford, Connecticut est gros favori pour remporter la victoire.

Vejar, un boxeur spectaculaire a affiché une tenue sensationnelle depuis ses débuts professionnels, ayant remporté trente-huit victoires en trente-neuf combats. Il faut toutefois ajouter que ce DeFazio a souvent déjoué les calculs des experts.

DeFazio ne devait pas rencontrer Vejar demain soir. Il a obtenu ce combat seulement après avoir battu Roger Donoghue il y a deux semaines. Avant ce dernier combat, on croyait généralement que Donoghue remporterait la victoire. On lui avait même promis un combat contre Vejar.

DeFazio a livré soixante combats chez les professionnels. Il a remporté quarante-deux victoires et il a subi dix-huit défaites. Il a annulé six fois. Il n'est âgé que de vingt et un ans.

Oh Leo l'emporte à Fair Grounds

Nouvelle-Orléans, 7. — Oh Leo, le deuxième meilleur cheval chez les deux ans l'an dernier, a fait de brillants débuts pour 1952, en remportant la course principale disputée hier à la piste de Fair Grounds.

Ce cheval de trois ans, qui prendra part au Louisiana Derby, a remporté une populaire victoire sur Our Challenge, qui a terminé deuxième. Nobility s'est classé troisième.

Conduit par P. J. Bailey, le vainqueur a rapporté la somme de \$260 à ceux qui avaient misé sur ses chances. Il a couru la distance de si furlongs en 1.11 4-5 minute.

Activités du club de ski Immaculée-Conception

Les activités sont nombreuses au club de ski du Centre Sportif de l'Immaculée-Conception.

La dernière excursion organisée par ce club a rapporté un franc succès. De plus les membres ont eu l'occasion d'assister récemment à deux cliniques sur le ski qui furent suivies de représentations cinématographiques. La prochaine excursion du club aura lieu à Ste-Adèle-en-Haut, dimanche le 10. Le départ se fera à neuf heures précises et

Gai lon la...

Soyons joyeux

LA VIE HUMORISTIQUE

Restons français

FLATTERIE

Bébé ne veut pas dormir. Papa n'a pas réussi à le faire taire. — Maman résout à avoir du silence, ouvre la porte en disant:

— Je vais lui chanter quelque chose.

Le papa découragé:

— Inutile, je l'en ai menacé!

A LONDRES

C'est l'époque où, pour le Maître de l'Allemagne et les chefs nazis, le problème du passage en Angleterre était au tout premier plan.

Les multiples tentatives de traversée de la Manche ou du Pas-de-Calais avaient toutes abouti à de sanglants et coûteux désastres. Flasco complet.

Il fit rechercher le plus savant, le plus réputé rabbin du Grand Reich. On le lui amena et Hitler lui demanda des précisions sur le passage de la mer Rouge par les Hébreux.

— C'était facile, expliqua le rabbin: le Seigneur avait donné à Moïse une baguette sainte, celle avec laquelle il commanda aux flots de s'entr'ouvrir.

— Bravo! Et cette baguette existe toujours?

selon l'habitude des leçons de ski seront données aux membres.

Lors de la dernière assemblée du club on procéda à la nomination des membres du Conseil pour la présente saison qui sera composée comme suit: président: Bernard Valois, vice-président et trésorier: Gilles Rinfret; vice-présidente: Mme Margo Gilbert; secrétaire: Mlle Hélène Côté; conseillers: MM. Jean-Louis Limoges, Jules Picotte, Raymond Gilbert, John Taylor.

9 cafés de nuit traduits en Cour

La police des liqueurs, obéissant aux ordres donnés par le procureur général de ne pas tolérer que des boissons alcoolisées soient vendues en-dehors des heures permises, a traduit devant les Tribunaux neuf permissionnaires de clubs de nuit de la métropole qui, selon les actes d'accusation, auraient enfreint les directives formelles de Québec, a été

Il s'agit des cafés: "Minuit", 4501, avenue du Parc; "Gai Luron", 328 est, Ste-Catherine; "Blue Sky" 65 ouest, Ste-Catherine; "Le Manoir Mercier", 1331, rue Parc Lafontaine; café "Continental", 108 ouest, Ste-Catherine; la "Maisonnette Carol", 2045 Peel; le "Jamaica" 1174 de la Montagne; le "Saint-Michel" 770 rue de la Montagne et le "Maisonnette" 2015 Bourbonnière.

Plan abandonné pour la solde de l'armée

OTTAWA, 7. (P.C.). — Le ministre de la Défense l'hon. M. Claxton a annulé hier le plan visant à diviser la solde des militaires en deux chèques soit un pour le mari et l'autre pour la femme.

Des instructions ont été expédiées aux trois services armés disant que le plan qui devait être mis en vigueur le 1er mars pour les officiers, et plus tard pour les militaires des autres grades a été mis de côté.

Ceci met donc fin à des semaines de vives discussions qui se sont répandues du plus bas au plus haut grade et ont tenu les bureaux en alerte sous des flots de protestations.

Cette décision ne modifie aucunement le système d'allocation qui était en vigueur avant que ce plan ne soit élaboré.

En d'autres termes, les femmes des militaires en Corée ou en Allemagne continueront à recevoir des chèques comprenant une partie de la solde de leur mari, tandis que la marine continuera d'appliquer son plan modifié d'allocation.

BELLINGHAM, Wash. — Ray Aguilar, 181, Los Angeles, a gagné par décision contre Billy Carter, 185, Vancouver, 10 rondes.

PUEBLO, Colo. — Corky Gonzales, 124 1-4, Denver, a gagné par décision contre Bobby Why, 128 1-4, Los Angeles, en 10 rondes.



REMISE D'UN CHEQUE AUX LOISIRS DE NOTRE-DAME DES VICTOIRES. — Le docteur J.-F.-A. Gatién, député provincial de Maisonneuve, a remis, hier soir, au nom du ministère de la Jeunesse et du Bien-Etre Social, un chèque de \$200 à l'œuvre des loisirs de la paroisse Notre-Dame des Victoires. On voit ci-haut, au milieu du groupe, M. l'abbé Edgar Gaudry, curé de la paroisse, recevant le chèque de la main du député de Maisonneuve. On remarque la présence de M. l'abbé Roger Fortin, vicaire de la paroisse et aumônier du Comité des Loisirs; des conseillers municipaux Albert Tardif, Edmond Hamelin, Pierre Simoneau, Valère Vachon et Edmond Allan; M. Bernard St-Onge, président du Comité des loisirs; Me Laurent Ouimet, conseiller juridique; M. Henri Brossard, trésorier; les marguilliers, MM. D.-A. Vanasse, A. Branchaud et A. Bélair.

Hairston fait match nul avec Villemain; décision applaudie

DETROIT. — Robert Villemain, un boxeur français, et Eugène "Silent" Hairston, de New-York, se sont livrés un combat nul de 10 rounds devant une foule de 7,859 personnes au Stadium Olympia, hier soir. La décision a semblé plaire à la foule.

Hairston a commencé le combat à vive allure et semblait devoir remporter la victoire, mais Villemain, qui pesait 3½ livres de plus que son adversaire, a déclenché une contre-attaque, décochant les coups comme un véritable moulin à vent et s'est gagné l'admiration de la foule pour annuler le combat.

Hairston n'a jamais reculé jusqu'à ce que Villemain l'eusse ébranlé, dans le sixième round. La foule commença alors à crier "vive la France".

Villemain a semblé fatigué dans les derniers rounds, mais à plusieurs reprises il a quand même foncé sur Hairston, qui était beaucoup plus rapide que lui, et a réussi à placer de bons coups. Le gagnant avait la promesse de rencontrer Sugar Ray Robinson, et l'International Boxing Club avait même pré-

Hairston a mené le combat au début et a fait lever l'assistance rapidement, dans le premier round,



Robert VILLEMAIN

alors qu'il secourait Villemain avec une formidable droite suivie aussitôt d'une gauche.

L'arbitre a averti Hairston de

frapper plus haut dans la première et la deuxième rounds, mais ne lui a pas enlevé ces rounds toutefois.

Villemain se rallia dans le quatrième round et accabla Hairston aux câbles. Mais dans le cinquième, Hairston, classé cinquième aspirant au titre détenu par Sugar Ray Robinson, étourdit Villemain avec une terrible droite.

Après avoir mené le combat dans le sixième round, Villemain a semblé fatigué au début du septième round. Mais, soudainement, il fonça sur son adversaire et le martela de droites et de gauches à la tête.

Les deux boxeurs échangèrent coup pour coup dans le huitième, le neuvième et le dixième round, et les 7,859 spectateurs qui assistaient au combat ont hurlé de plaisir.

Le combat était télévisé par tous les Etats-Unis et les recettes se sont chiffrées par \$16,676. Chaque boxeur doit recevoir 25 pour cent des recettes en plus d'une somme de \$1,500 pour les droits de télévision.

Partie remise à Toronto hier

TORONTO, 7. (P.C.) — La joute de hockey de la ligue Nationale qui devait avoir lieu hier soir entre les Rangers de New-York et les Maple Leafs de Toronto a été remise à cause de la mort du roi, a annoncé hier M. George McCullagh, vice-président du Maple Leaf Gardens.

C'est la seconde expérience du genre pour les Leafs. Ils avaient contremandé une joute contre les Canadiens le 21 janvier 1936 le lendemain de la mort du roi George V.

La date de la joute remise n'a pas été annoncée.

Pargeter compte un but important

BUFFALO, 7. (P.A.) — George Pargeter, joueur fort utile lorsqu'il s'agit de tuer le temps pendant une punition, a compté hier soir son premier but de la saison pour les Bisons de Buffalo et a contribué à la défaite des Flyers de St-Louis au compte de 8 à 5 dans une joute de la ligue Américaine.

Bien que le but de Pargeter n'eût été qu'un but comme tant d'autres, les partisans lui ont fait une chaude ovation.

Les Flyers ont perdu les services de trois joueurs dans la deuxième période et ont terminé la joute avec seulement cinq hommes sur le banc des joueurs. Eddie Nicholson et Al Baccari se sont tordus le genou, et Eric Pogue a subi une hémorragie au bras gauche.

Cincinnati défait Indianapolis, 2 à 1

CINCINNATI, 7. (P.A.) — Les Mohawks de Cincinnati se sont rapprochés ce soir d'une première apparition dans les éliminatoires de la ligue Américaine en battant Indianapolis au compte de 2-1.

Les Mohawks, qui sont en troisième position du classement de la division ouest de la ligue Américaine, ont lancé sur la glace les mêmes compteurs qui ont logé cinq fois le disque dans les filets adversaires dimanche.

Paul Masnick a obtenu le premier but du Cincinnati dans la deuxième période avec un lancer de 29 pieds. Jim McKay égalisa le compte pour les Caps également dans la deuxième période mais Gus Schwartz logea le but victorieux vers le milieu de cette reprise avec un lancer de 15 pieds d'un angle difficile.

Maurice Richard à Lachine demain

C'est demain soir, à 7 h. 30, à l'aréna de Lachine, qu'aura lieu le grand festival de cet endroit. Ce festival, qui est sous la présidence de Pete Morin, instructeur du club de hockey National junior, est organisé conjointement avec le club Richelieu de Lachine.

Maurice Richard, le joueur étoile des Canadiens, sera le juge des différentes courses.

Plus de douze écoles de Lachine prendront part aux différentes épreuves.

Carnaval des Laurentides

Le carnaval d'hiver des Laurentides se continuera aujourd'hui à Ste-Adèle. Voici le programme pour aujourd'hui et demain:

8 h. p.m. Patinoire sur grand-route. — Partie de hockey, St-Jovite vs Ste-Adèle et exhibition de patinage de fantasia, entre les périodes, par M. et Mme Chas. Si-rois. — Feu d'artifice.

8 h. 30 p.m. Patinoire de l'hôtel Chantecler. — Exhibition de tennis sur patins. Feu d'artifice.

1 h. 30 p.m. "Sleigh-rides" du Chantecler pour aller au New Chiriotto Lodge et du Ste-Adèle Lodge pour aller au Sun Valley Farm.

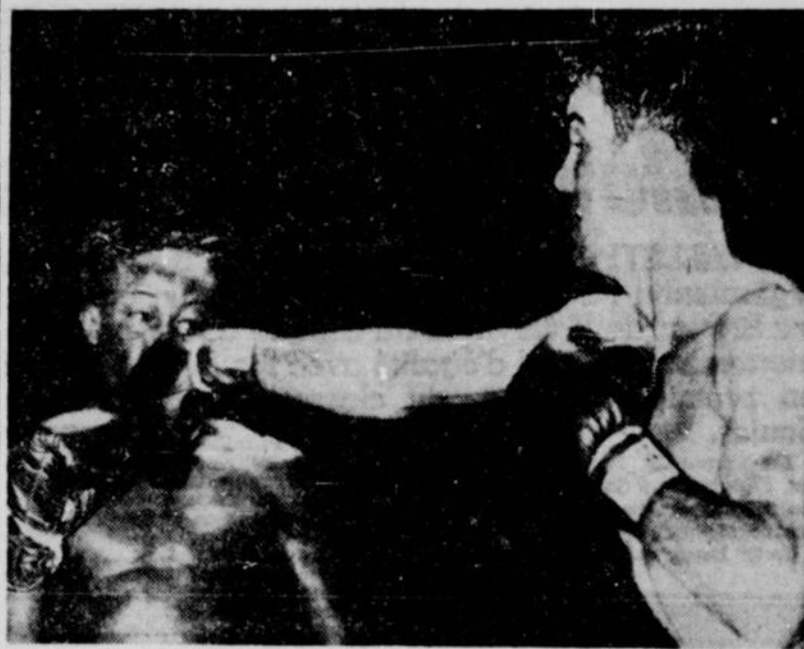
1 h. 30 p.m. "Cross - Country" géant en skis du Chantecler, sous la direction de Guy Normandin, pour aller au New Chiriotto Lodge. Du Ste-Adèle Lodge, sous la direction de Louis de Passillé pour aller au Sun Valley Farm.

8 h. p.m. Départ du bureau de la Chambre de Commerce, sur la grand-route en parade au flambeau, accompagné de la Reine en calèche, montée au Pavillon du Ski, côté 40 où les instructeurs de ski donneront une exhibition de descente au flambeau entremêlé avec bruyant feu d'artifice.

Vers 10 h. 30, réunion dans les hôtels pour danse et amusements.

Crowdis suspendu

BUFFALO, 7. — Le gérant général des Bisons de Buffalo, Art Chapman, a suspendu le gardien de buts Lou Crowdis et il a envoyé le joueur de centre Sid McNabney au club Edmontonton de la ligue de la Côte du Pacifique. Chapman n'est pas satisfait de la tenue affichée par les joueurs de Murph Chamberlain. Il a suspendu Crowdis parce que ce dernier n'était pas en bonne condition. Il a ordonné à son gardien de buts de diminuer son poids de dix livres.



BOBBY DYKES a livré une belle lutte à Kid Gavilan dans leur combat de 15 rondes à Miami, et le champion mi-moyen du monde ne l'a emporté que par une faible marge aux points. Ici Dykes applique un solide coup de droite à la figure, qui fait dresser les cheveux sur la tête de Gavilan.

CARNAVAL d'hiver LAURENTIEN

AU NORD DE MONTREAL
JANVIER 25 au 23 FEVRIER
MONT TREMBLANT, ST JOVITE, ST FAUSTIN, LAC CARRE, ST DONAT
STE AGATHE, ST ADOLPHE, VAL MORIN, STE MARC-ERITE
STE ADELE, ST ROLLAND, ST SAUVEUR

Palais de glace illuminés... Couronnement de la Reine du Carnaval... Parades aux flambeaux... Feu d'artifices... Chars allégoriques... Courses sous harnais... Ski-joring... Courses en raquettes... Evénements de ski... Hockey... Danses carrées... Mascarades... Soupers du Bon Vieux Temps... etc.

COURSES DE CHIENS INTERNATIONAL-LAURENTIEN
VIVES ATTRACTIONS TOUS LES JOURS

Information:

C.P. 482 — STE-AGATHE DES MONTS, 5, — P. QUEBEC



Ste-Marguerite (du lac Masson)

HOTEL HARLOW Superbe hôtel, confortable, moderne. Eau chaude dans toutes les chambres. Cuisine choisie. Monte-pentes. Perm. complet C.L.Q. Cocktail Lounge. Rés.: Mlle Gauthier, tél. 17.

Val-Morin

VAL MORIN LODGE Danse tous les soirs et le dimanche p.m. avec l'orchestre de la famille Breaud. Prix spécial à la semaine, monte-pentes compris; téléphone et radio dans les chambres. Rés. tél. 1190

Val-David

LA SAPINIERE L'endroit fréquenté des Laurentides. Sports d'hiver organisés, intérieurs et extérieurs. Ecole de ski dirigée par Toni Walch. Monte-pentes, excursions. Chalets pour groupe, hôtel de 60 chambres, cuisine de choix. Inf. ou rés.: J. L. Dufresne, tél. 500.

St-Jovite

THE PINES HOTEL Le paradis des touristes d'hiver. Deux milles et demi de Saint-Jovite. Excellente cuisine. Chambres confortables, eau chaude et eau froide. Magnifique Lobby. Licence complète. Danse. Monte-pentes, etc. \$6.50 par jour. \$40.00 par semaine. M. Lefebvre, tél.: 70.

Mont-Tremblant

CHALET DU LAC (LAC MERCIER) Situé en face du lac. Idéal l'hiver et superbe l'été. Tous les sports. Prix modérés. Cocktail bar, orchestre. Monte-pentes. Ecrivez ou téléphonez 59 à 12. Rés.: M. S. Lachapelle.

Cardy Hotels

STE ADELE LODGE à une heure de distance de Montréal. 4 monte-pentes. THE ALPINE INN à Ste-Marguerite Station. 1 monte-pente. Chaises et câble. Cardy Hills, Mont-Rolland. Chambres confortables. Excellente cuisine. Stanley Ferguson, gérant général.



Gene HAIRSTON

cisé que la rencontre serait pour le titre.

L'arbitre Johnny Weber et le juge Jack Aspery ont accordé 50 points à chacun des boxeurs. Le juge Joe Lehanan a donné l'avantage à Villemain 51-45, mais la Presse Associée favorisait Hairston, un sourd-muet, avec un pointage de 53-47.

LE DIGESTE du SPORTIF

Pour apprendre à un chien à marcher au pas à votre commandement

Le museau du chien ne doit jamais dépasser votre genou gauche. Sans laisse les chiens sont portés à s'élaner en avant s'ils ne sont pas entraînés.



Certains entraîneurs emploient une simple corde à linge ou un collier avec une laisse. Faites marcher le chien tous les jours jusqu'à ce qu'il tienne son museau au niveau de votre genou. S'il s'élançait en avant, retenez-le en disant "Au pas" jusqu'à ce qu'il ait bien appris sa leçon.

Royal déclassé les Braves de Valleyfield 7-3; Québec gagne

VALLEYFIELD, 7, (P.C.) — Le Royal de Montréal a poursuivi sa voie victorieuse, hier soir, écrasant les Braves de Valleyfield au compte de 7-3 pour demeurer sur un pied d'égalité avec les As de Québec en première position du classement de la ligue Senior.

De leur côté, les As ont éclipsé les Sénateurs d'Ottawa au compte de 7-1 à Québec hier soir pour maintenir cette égalité.

Lulu Denis a été le gros canon



JEAN BELIVEAU, 3 buts

des Montréalais en comptant deux buts alors que Billy Goold, Bob Fryday, Les Douglas, Gerry Plamondon et Glen Harmon ont compté un but chacun. Pour les Braves, Larry Kwong a compté deux buts et André Corrivé un.

Dès la fin de la première période les Montréalais avaient pris une confortable avance de 3-0 et à la fin de la deuxième reprise le pointage était 5-2.

Dans la troisième période, Corrivéau compta pour le troisième but des Braves mais Harmon et Denis augmentèrent l'avance du Royal.

QUEBEC GAGNE

Les As de Québec ont écrasé les Sénateurs d'Ottawa, au compte de 7-1, dans une joute régulière de la ligue, disputée à Québec, devant 9,500 spectateurs.

Jean Béliveau a conduit les As à la victoire avec trois buts, dont deux sans aide, et le joueur de défense, Joe Crozier, a mérité trois assists. Les autres compteurs ont été Ludger Tremblay, Martial Pruneau et Armand Goudreau.

Allan Kuntz a sauvé les Sénateurs du blanchissage vers la fin de la troisième période lorsqu'il a saisi le retour d'un lancer de Jack Giesebrecht, alors que Phil Renaud purgeait une punition.

Le gardien de buts Jean Marois, des As, a bloqué 21 lancers, tandis que Bill Fraser, beaucoup plus affairé, a dû en arrêter 33. Il fut surtout occupé dans les deux premières périodes, alors que Québec lança 26 fois contre lui.

Première période	
1—Québec: Béliveau (Crozier) .. 2.18	
Punitions: Dagenais, Pruneau, Grigg, Renaud et Kraiger.	
Deuxième période	
2—Québec: Tremblay .. 46	
(Béliveau et Crozier) .. 46	
3—Québec: Pruneau (Tremblay) .. 1.20	
4—Québec: Béliveau .. 9.28	
5—Québec: Goudreau .. 13.09	
Aucune punition.	
Troisième période	
6—Québec: Béliveau (Crozier) .. 2.40	
7—Québec: Robert .. 13.47	
(Leclair et Kraiger) .. 13.47	
8—Ottawa: Kuntz .. 16.00	
(Emberg et Giesebrecht) .. 16.00	
Punition: Renaud.	

Première période	
1—Royal: Goold .. 6.35	
(Fryday, Finkbeiner) .. 6.35	
2—Royal: Fryday .. 12.55	
(Goold, Rose) .. 12.55	
3—Royal: Douglas .. 19.17	
(Marmon, Lucas) .. 19.17	
Punitions: Redmond, Goold.	
Deuxième période	
4—Royal: Denis .. 6.14	
(Désaulniers, Perreault) .. 6.14	
5—Valleyfield: Kwong .. 12.02	
(Schmidt, Irvine) .. 12.02	
6—Royal: Plamondon .. 14.46	
(Lucas, Douglas) .. 14.46	
7—Valleyfield: Kwong .. 17.13	
(Irvine, Larivière) .. 17.13	
Punitions: Rousseau, Perreault.	
Troisième période	
8—Valleyfield: Corrivé .. 3.25	
(Joannette, Bourassa) .. 3.25	
9—Royal: Harmon .. 14.56	
(Plamondon, Denis) .. 14.56	
10—Royal: Denis .. 18.59	
(Fryday, McNeill) .. 18.59	
Punitions: Redmond, Désaulniers, Clune.	

Canadien blanchit Frédérickton 5 à 0

FREDERICTON — Le Canadien Junior de Sam Pollock a blanchi, hier soir, les Capitals de Frédérickton au compte de 5 à 0 dans une joute hors-concours. Les Capitals ont participé, l'an dernier, aux séries finales de l'Est du Canada pour la coupe Allen. Les deux mêmes clubs joueront une autre joute d'exhibition ce soir.

Première période	
1—Canadien: Morrison .. 18.29	
Punition: Sinnett.	
Deuxième période	
2—Canadien: McCready .. 12.24	
(Lilley et McKay) .. 12.24	
Punition: Stafford.	
Troisième période	
3—Canadien: Atwell .. 4.14	
(Morrison et Murray) .. 4.14	
4—Canadien: Lilley (McCready) .. 10.15	
5—Canadien: Lilley .. 10.27	
(McCready et Marshall) .. 10.27	
Punition: McKay.	

Edmonton triomphe

SODERTALJE, Suède, 7. — Les Mercuries d'Edmonton, qui représenteront le Canada aux prochains Jeux olympiques, ont facilement défait l'équipe de Sodertalje au compte de 8 à 1.



LULU DENIS, 2 buts

Pittsburgh perd 4-2 à Syracuse

SYRACUSE, 7, (P.A.) — Les Warriors de Syracuse ont finalement remporté une victoire sur les Hornets de Pittsburgh dans une joute de la ligue Américaine. Le compte a été de 4-2.

Le cerbère Gordon Bell a tenu les Hornets en échec jusqu'au milieu de la dernière reprise alors que Jim Morrison a trouvé une ouverture dans les filets. Plus tard, un but chanceux de Bob Hassard a réduit l'avance des Warriors à 3-2 alors qu'il ne restait que 8 minutes de jeu, mais Kelly Burnett, des Warriors, faisant un moulinet avec son bâton, a rabattu la rondelle à 18 pieds de distance dans les filets de Gil Mayer des Hornets. Ce fut un autre but chanceux dans la soirée.

Armand Lemieux et Keith Allen comptèrent pour le Syracuse dans la première période et Bill Gooden a enregistré le troisième but dans la deuxième reprise.

Le gardien de buts s'est fracturé le nez dans la deuxième reprise quand il a reçu la rondelle en pleine figure mais il est quand même revenu au jeu.

Fête sportive du Canadien-St-Henri

La fête sportive du club de raquetteurs Le Canadien de St-Henri aura lieu dimanche prochain. Il y aura courses et marche jusqu'au marché Atwater à 2 heures. La distribution des prix suivra et une soirée dansante sera présentée à la salle Ete-Elisabeth, 670 rue De Courcelles.

St-Hyacinthe augmente son avance en tête de la ligue Provinciale

Les Lions de St-Hyacinthe ont augmenté leur avance en tête de la ligue Provinciale, hier soir, alors qu'ils ont triomphé du St-Jérôme au compte de 6 à 2. Dans une autre joute les Rapides de Lachine ont annulé au compte de 6 à 6 avec les Castors de St-Laurent.

A St-Hyacinthe, le club d'Oscar Aubuchon s'est assuré la victoire durant la troisième période en comptant quatre buts. Claude Savary a obtenu le but victorieux durant la neuvième minute de jeu. Les Lions ont ensuite compté trois buts durant les deux dernières minutes de jeu.

Fernand Gladu a brillé pour les vainqueurs avec deux buts.

Dans l'autre joute, Johnny Gauthier a obtenu trois buts, tous durant la première période, et il a fourni un "assist" alors que le St-Laurent a annulé. Ray Plante a évité la défaite au Lachine en déjouant Jean-Paul Renaud durant la dernière minute de jeu. Le "coach" Marcel Champagne avait alors retiré son gardien de buts pour le remplacer par un avant. Pour Plante, il s'agissait de son 2e but de la partie.

ST-LAURENT 6—LACHINE 6	
SOMMAIRE	
Première période	
1—Lachine: Benoit (P. Courteau) .. 6.32	
2—Lachine: Bessette .. 1.41	
(P. Courteau, Benoit) .. 1.41	
3—St-Laurent: J. Gauthier .. 6.38	
(Chénier) .. 6.38	
4—St-Laurent: J. Gauthier .. 7.08	
5—St-Laurent: J. Gauthier .. 12.58	
(White) .. 12.58	

ST-HYACINTHE 6—ST-JEROME 2	
SOMMAIRE	
Première période	
1—St-Hyacinthe: Hébert .. 2.22	
(Lafrenière, Proctor) .. 2.22	
2—St-Hyacinthe: Gladu .. 3.00	
(Proctor, Hébert) .. 3.00	
Pun.: Lafrenière (majeure)	
Deuxième période	
3—St-Jérôme: Kirk (Limoges) .. 7.53	
4—St-Jérôme: Dolbec .. 10.42	
(Trudel, Butts) .. 10.42	
Pun.: Jeannet, Porteous.	
Troisième période	
5—St-Hyacinthe: Savary .. 3.14	
(Jacques, Gendreau) .. 3.14	
6—St-Hyacinthe: Gladu .. 18.27	
(G. Bouchard) .. 18.27	
7—St-Hyacinthe: Bonin .. 19.10	
8—St-Hyacinthe: Aubuchon .. 19.52	
(Gendreau, Savary) .. 19.52	
Aucune punition.	

Trois-Rivières battu par les Citadelles de Québec

TROIS-RIVIERES, (P.C.) — Les Citadelles de Québec ont défait les Reds de Trois-Rivières au compte de 6-3 hier soir pour briser l'égalité qui existait dans la deuxième place du classement de la ligue Junior et en prendre seuls possession, dans une joute régulière disputée à Trois-Rivières.

Cette victoire donne 50 points aux Citadelles, deux de plus que les Reds, et 16 de moins que les

enregistré les autres buts des vainqueurs.

Les compteurs des Reds ont été Roger Dubuc, Jean Leclerc et Pierre Brillant.

1—Québec: Gray (Haworth) .. 2.40	
Punitions: Bernaquez, Collins, St-Jean, St-Cyr, Prévost, Galbraith.	
Deuxième période	
2—Trois-Rivières: Dubuc .. 11.56	
(St-Jean, Germain) .. 11.56	
3—Québec: Henri .. 17.22	
(Prévost, Pichette) .. 17.22	
Punitions: Gravel, Pichette, Talbot, Collins, Marion.	
Troisième période	
4—Trois-Rivières: Leclerc (St-Cyr) .. 0.43	
5—Trois-Rivières: Brillant .. 2.50	
(Fillion) .. 2.50	
6—Québec: Prévost (Emond) .. 3.03	
7—Québec: Haworth (Cline) .. 8.22	
8—Québec: Henri .. 10.34	
9—Québec: Kukulowicz (Henri) .. 12.56	
Punitions: Prévost, Talbot, Gendron, Collins, Galbraith.	

Hockey Junior B. à Ste-Thérèse

Frank Horan, président de la ligue Mont-Royal Junior "B", a annoncé que deux parties régulières de son circuit auront lieu samedi prochain à Ste-Thérèse.

Dans la première joute, le Mont-Saint-Louis recevra l'Immaculée-Conception. Le National fera face au Granby dans la deuxième partie.



Le festival annuel du collège Laval a remporté un succès complet, à l'Auditorium de Verdun. M. Omer Barrière, député du comté de Laval, présente ici Daoust à Pierre Lévesque, capitaine de l'équipe "B" du collège Laval, qui a battu l'Académie Piché 4-1. M. Barrière était accompagné de M. Camille Morin, qui est à l'extrême droite.

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES MORO

Pour les

HOMMES

FAIBLES, TOUJOURS FATIGUÉS

65¢ la boîte. PRIX SPECIAL: 3 boîtes pour \$1.80

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Richard et Moore manqueront la partie à Détroit ce soir

Les Canadiens auront une occasion de monter en deuxième place lorsqu'ils feront face aux Red Wings de Détroit ce soir à Détroit. Une victoire laisserait le Tricolore un point en avant de Toronto, mais les perspectives ne sont pas brillantes pour le club de Dick Irvin.

En effet, les Canadiens seront privés de Maurice Richard, leur plus dangereux compteur et Dickie Moore, un jeune qui a rendu de grands services au club depuis qu'il est devenu professionnel il y a cinq semaines.

Moore pourra probablement jouer samedi soir à Toronto. Ce soir, il sera remplacé par Lorne Davis, qui a été rappelé de Buffalo. Davis a déjà joué une partie avec les Canadiens cette saison, comptant un but et un assist pour aider le Tricolore à battre Chicago il y a quelques semaines.

Dickie Moore se sentait mieux hier, mais le Dr Gordon Young, médecin des Canadiens, lui a conseillé de se reposer durant une couple d'autres jours. Cet ailier gauche était anxieux de rejoindre ses coéquipiers dans la ville de l'Automobile.

Maurice Richard a passé la journée d'hier à sa demeure. Interrogé hier après-midi, il nous a déclaré qu'il ressentait encore des douleurs à l'aine. "J'ai pratiqué mardi à Boston et j'avais beaucoup de difficultés à patiner," nous a-t-il dit. "Je ne sais pas à quoi m'en tenir. C'est vraiment ennuyant."

Après lui avoir demandé s'il irait passer deux semaines en Floride, Maurice a répondu ce qui suit: "Je n'ai encore rien décidé. Tout ce que je sais, c'est que j'irai faire un voyage. A tout événement, rien ne sera décidé avant mon entretien avec Frank Selke."

AU FORUM

Richard doit rencontrer le gérant général du Forum et le Dr Gordon Young ce matin. Une rumeur a circulé hier à l'effet que Maurice aille faire un séjour à l'hôpital John Hopkins de Baltimore, mais le Canadien français n'en savait rien hier soir.

Gerry McNeil a pris le train à destination de Détroit hier soir. On nous a rapporté que l'état de santé de sa fille, présentement hospitalisée, s'améliorait.

Davis formera tout probablement un trio avec Gamble et Mosdell. La première ligne d'attaque sera formée de Bert Olmstead, d'Elmer Lach et de Curry. Le troisième trio sera composé de Geoffrion, Reay et Meger.

Emile Bouchard, Doug Harvey, Tom Johnson, Dollard St-Laurent et Bud MacPherson joueront sur la défense.

Elmer Lach qui est devancé par une forte marge par Gordie Howe chez les compteurs de la ligue, tentera de faire des gains ce soir. Elmer n'aura pas la tâche facile, car il sera étroitement surveillé.

Lors de leur dernière visite à Détroit, les Canadiens avaient été victorieux, 5 à 3. Fait à noter, c'est que ce fut la seule victoire qu'ils ont remportée en dix parties sur les Red Wings. Gordie Howe avait toutefois compté les trois buts de son club.

La joute qui devait être disputée hier soir entre les Leafs de Toronto et les Rangers de New-York a été remise à plus tard par respect pour la mémoire du roi.



HIER

Ligue Nationale :

N.-York à Toronto annulée.

Ligue Américaine :

Buffalo 8, St-Louis 5.
Syracuse 4, Pittsburgh 2.
Cincinnati 2, Indianapolis 1.
Cleveland 3, Hershey 1.

Ligue Senior :

Royal 7, Valleyfield 3.
Québec 7, Ottawa 1.

Ligue Junior :

Québec 6, T.-Rivières 3.

Ligue Provinciale :

St-Laurent 6, Lachine 6.
St-Hyacinthe 6, St-Jérôme 2.

AUJOURD'HUI

Ligue Nationale :

Canadiens à Détroit.
New York à Chicago.

Ligue Américaine :

Cincinnati à Indianapolis.

Ligue Senior :

Sherbrooke à Shawinigan.
Ottawa à Chicoutimi.

Ligue Junior :

National à Granby.

Ligue Provinciale :

Lachine à St-Laurent.
St-Hyacinthe à Joliette.

CLASSEMENTS

Ligue Nationale :

	pj	g	p	n	pp	pc	pts
Détroit	49	28	11	10	137	70	66
Toronto	50	22	16	12	119	101	56
Canadiens	50	24	19	7	135	114	55
Boston	50	17	21	12	109	124	46
New York	48	15	23	10	120	145	40
Chicago	49	14	30	5	110	156	33

Ligue Américaine :

(Div. Ouest)

	pj	g	p	n	pp	pc	pts
Pittsburgh	51	35	13	3	205	134	73
Cleveland	51	30	17	4	187	132	64
Cincinnati	52	23	24	5	143	169	51
St-Louis	49	21	27	1	185	184	43
Indianapolis	51	16	30	5	179	206	37

(Div. Est)

	pj	g	p	n	pp	pc	pts
Hershey	50	26	19	5	182	140	57
Providence	51	23	25	3	199	207	49
Buffalo	49	20	25	4	156	206	44
Syracuse	52	19	23	0	139	217	38

Ligue Senior :

	pj	g	p	n	pp	pc	pts
Royal	48	29	15	4	185	139	62
Québec	49	28	15	6	173	140	62
Chicoutimi	51	22	20	9	178	152	53
Ottawa	50	22	22	6	146	167	50
Valleyfield	52	20	28	4	152	163	44
Sherbrooke	50	17	26	7	128	158	44
Shawinigan	48	15	27	6	117	161	36

Ligue Junior :

	pj	g	p	n	pp	pc	pts
Canadiens	42	32	8	2	196	89	66
Québec	42	25	17	0	208	139	50
T.-Rivières	40	23	15	2	178	145	48
National	41	23	17	1	188	164	47
St-Jérôme	44	18	26	0	185	232	36
Granby	43	2	40	1	90	278	5

Ligue Provinciale :

	pj	g	p	n	pp	pc	pts
St-Hyacinthe	48	26	16	6	223	167	58
Lachine	50	25	19	6	219	188	56
St-Jérôme	52	23	20	9	218	207	55
St-Laurent	50	22	23	5	174	201	49
Joliette	50	15	31	4	163	240	36

Ligue des Maritimes :

	pj	g	p	n	pp	pc	pts
St-Jean	64	36	20	8	256	175	80
Charlottetown	64	30	28	6	217	224	66
Halifax	64	30	29	5	247	240	65
Glace Bay	63	30	29	4	224	210	64
Moncton	64	24	32	8	191	241	56
Sydney	63	22	34	7	178	223	51

Ligue Daoust-Lalonde

Classement à date :

Section A	Richard 45, Hochelaga 38, Dr Verner 37, Dixie 36, Arda 35, Grads 29.
Section B	Duco 33, Lynn 32, D. Shoe 30, Pionnier 26, Daoust 25, Daoust 17.

Se sont distingués lors de la dernière soirée: R. Morin 192, A. Morin 181, E. Robert 460, Mlle G. Soucy 153-413, Mlle D. Langlois 150.

DETROIT — Eugene (Silent) Hais-

Nouvelles de baseball

NEW-YORK, 7, (P.A.) — Le baseball a demandé au gouvernement des Etats-Unis de modifier sa politique concernant les salaires des joueurs et de soustraire au plafonnement des salaires les bonis de recrutement.

Les avocats des deux ligues majeures et des ligues mineures ont comparu devant John Kieran, qui représente la commission de stabilisation des salaires et ont présenté un plaidoyer qui a duré deux heures visant à obtenir des changements à la directive qui lie les mains des clubs relativement à leurs budgets.

Louis F. Carroll, avocat de la ligue Nationale, s'est fait fort d'expliquer les difficultés des intéressés en prétendant que la récente directive est "inopérante" et qu'elle viole l'esprit du baseball.

Ben Flery, avocat de la ligue Américaine, et Herman Tingley, qui est celui de l'Association nationale (mineures) ont soulevé la question des bonis.

Ces avocats ont recommandé que les bonis se rapportant à la signature des joueurs ne devraient pas être inclus dans les budgets des clubs qui sont sujets à la règle du gouvernement.

M. Kieran, ancien chroniqueur sportif du New-York Times, a dit qu'il ne peut que faire des recommandations.

"Cependant, il me fera plaisir d'attirer l'attention de la commission à Washington afin que la plus entière compréhension soit accordée. Je suis convaincu que ces problèmes pourront se résoudre à la satisfaction de tout le monde."

Des représentants du football professionnel, du ballon au panier, du hockey qui ne sont pas touchés par la directive du gouvernement du 17 janvier au sujet des salaires ont aussi comparu brièvement. Ils ont tous exprimé l'opinion que leur sport respectif peut très bien se comporter tout en se conformant à la directive gouvernementale.

M. Maurice Podoloff, président de l'Association nationale du ballon au panier et de la ligue Américaine de hockey, a dit que son groupe peut aussi se conformer à la directive du gouvernement. Il a ajouté que les mêmes sentiments ont été exprimés par M. Clarence Campbell, président de la ligue Nationale de hockey.

LONG BEACH, Cal. 7, — (P.A.) Bob Lemon, l'as lanceur des Indiens de Cleveland, a dit qu'il est très satisfait du deuxième contrat qui lui accorde environ ce qu'il a reçu l'an dernier.

Il avait renvoyé son premier contrat mais a dit aujourd'hui qu'il "n'y avait pas beaucoup de différence". "Le deuxième contrat me satisfait pleinement."

Interrogé pour savoir si son salaire atteindrait \$50,000, le chiffre que certains chroniqueurs avaient mentionné comme son salaire pour l'année 1951, Lemon a dit: "Non, et tous ceux qui ont prédit sont dans l'erreur."

CLEVELAND, 7, (P.A.) — Pete Reiser, ancien champion frappeur de la ligue Nationale et frappeur de relève pour les Pirates de Pittsburgh l'an dernier, a signé un contrat avec les Indiens de Cleveland.

Agé de 31 ans, Reiser décrocha le championnat des frappeurs de la ligue Nationale avec une moyenne de .343, en 1941, alors qu'il jouait pour les Dodgers de Brooklyn.

NEW-YORK, 7, (P.A.) — Les Giants de New-York ont réussi à obtenir la signature de l'un de leurs "trois grands" lanceurs aujourd'hui quand le droitier Jim Hearn a accepté les conditions du club.

Hearn, qui a gagné 17 parties et en a perdu 9 au cours de la saison dernière, a décroché une augmentation de \$2,500 et touchera un salaire de \$21,000.

HOUSTON, 7 — Eddie Dyer, l'ancien gérant des Cardinals de St-Louis, a encore déclaré hier que le baseball était le plus important sport au monde, "mais ne vous faites pas d'illusion, car il ne prendra pas soin de vous pour la vie," a-t-il ajouté.

Et dans cette déclaration se trouve l'histoire de la raison pour laquelle Eddie a quitté le baseball alors que la plupart des gérants auraient recherché une augmentation de salaire... juste après avoir

vu l'un de ses clubs, gagner le championnat mondial, en 1946, et quatre autres clubs, durant l'année 1950, se donner pleine justice.

"Dès le tout début je n'avais pas l'intention de rester dans le baseball toute ma vie," a-t-il expliqué. "Ne vous méprenez pas sur mes paroles, je ne tente pas de jouer Monsieur Le Gros, car je ne le suis pas."

"Mais en autant que je suis concerné il n'y a rien de plus pitoyable dans le baseball que de voir une ancienne étoile à son déclin jusqu'à ce qu'il se trouve dans la classe "B", puis complètement en dehors."

"Durant toute ma vie j'ai désiré posséder mon propre commerce. Et personne ne sait mieux que moi que je n'aurais pas été en mesure de l'avoir n'eût été le baseball". C'est aussi une affaire bonne et fructueuse. Dyer opère, avec deux de ses anciens joueurs du St-Louis, une agence d'assurances et comme à côté d'un intéressant commerce dans l'huile.

NEW-YORK, 7. — Deux autres aspirants au poste de premier-but pour les Yankees de New-York ont accepté les conditions de ce club pour la prochaine saison. Ce sont Don Bollweg et Fenton Mole, deux frappeurs gauchers. Ils ont tous deux obtenu des essais avec d'autres clubs des ligues majeures. Bollweg est passé aux Yankees dans l'échange qui envoya Billy Johnson aux Cardinals. Il a été envoyé au Kansas City, où il a obtenu une moyenne au bâton de .303. Il a de plus frappé 30 coups de circuit.

Mole a fait un court stage avec les Yankees il y a deux ans. Il a joué avec le Beaumont l'an dernier. Il a obtenu une moyenne de .260 en plus de 12 circuits. Les deux autres joueurs de premier-but qui ont accepté les conditions des Yankees, sont le vétéran Johnny Mize et Jos Collins. Johnny Hopp, un autre premier-but, n'a pas encore signé son contrat.

LANCASTER, Pa. 7. — Jimmy Dykes, le gérant des Athlétiques de Philadelphie, est confiant de conduire son club en première division en 1952.

Dykes a révélé que si son club joue le même baseball qu'à la fin de la dernière saison, il se classera parmi les premiers. Dykes a de plus révélé qu'il est certain que son joueur de premier-but étoile Ferris Fain, se rapportera au camp d'entraînement pour le 1er mars.

"Je suis certain qu'il obtiendra une forte augmentation de salaire", a dit Dykes.

Cleveland bat Hershey, 3 à 1

HERSHEY, 7, (P.C.) — Les Barons de Cleveland se sont approchés de la première place de la division ouest hier soir en remportant la victoire sur les Bears de Hershey au pointage 3-1.

Les Bears prirent les devants dans la deuxième période quand Gerry Toppazzini compta sur un lancer à courte portée. C'était la première fois que les Bears réussissent à déjouer le cerbère Johnny Bower des Barons en 157 minutes et neuf secondes de jeu.

Steve Wochy ouvrit la route de la victoire aux Barons. Deux fois en cinq minutes dans la période finale, il compta pour son club.

Alors qu'il restait moins de deux minutes de jeu, Fred Thurier s'empara de la rondelle pour la glisser dans les filets des Bears pour consolider la victoire de son équipe.

Graham vs Herring

NEW-YORK, 7, (P.A.) — L'aspirant poids mi-moyen Billy Graham de New-York et le poids-moyen Jimmy Herring de Brooklyn ont signé un contrat pour un combat de 10 rondes qui aura lieu au Madison Square Garden le 15 février.

Swartzack et Goyette ne joueront pas à Granby

Le National de Pete Morin visitera le Royal de Granby, ce soir, dans la seule joute au calendrier de la ligue Jr. Pete Morin a annoncé que son club sera privé des services des joueurs d'avant Eddie Swartzack et Phil Goyette.

Swartzack a été blessé au dos, dimanche, lors de la joute à Saint-Jérôme, tandis que Goyette sera retenu à Montréal à cause de ses études.

Morin a révélé que son club fera tout en son possible pour vaincre le Granby ce soir. "Nous nous devons de l'emporter, car mon but est de terminer la saison en 2ème position," a dit l'ancien joueur du Royal.

Jacques Bélanger, l'instructeur du Granby, a révélé de son côté que son club sera au grand complet. "Le National devra être à son meilleur s'il veut l'emporter, car mon club affiche présentement la tenue d'une équipe championne," a dit Jacques.

L'instructeur du Granby soutient que ses joueurs auraient dû remporter trois victoires dernièrement s'il avaient été plus chanceux.



ME MARK DROUIN. — Hier midi, au club St-Laurent-Kiwanis, Me Mark Drouin, ancien vice-président de la ligue de hockey Senior, était le conférencier d'honneur. Il a dénoncé vigoureusement la liste de négociations des clubs de la N.H.L. De g. à d.: Me Drouin, Felix Guilbert, président du Kiwanis-St-Laurent et l'honorable juge Joseph Archambault, de la Cour Supérieure, district de Montréal.

Cérémonies dans toutes les villes anglaises, demain

LONDRES, 7, (Reuters). — La proclamation de l'avènement de la reine Elisabeth II demain matin s'entourera d'un cérémonial millénaire. Il y aura des cérémonies dans toutes les villes, mais à Londres les choses se dérouleront au milieu d'une pompe héraldique splendide sous les yeux de dignitaires aux titres vénérables et dans une langue qui était parlée au temps des croisades. La principale cérémonie se déroulera devant le palais de St-James, qui date de la conquête normande, c'est-à-dire du XI^e siècle, et que le roi Henri VIII reconstruisit il y a 400 ans.

Là, tout près de l'animation de Piccadilly Circus, les gardes royaux à cheval, coiffés du panache et revêtus de l'uniforme écarlate, et les troupes viendront prendre place dans la cour carrée. Les trompettes royaux, aux habits brodés d'or, se rangeront sur un balcon.

Avec eux se trouveront les hauts dignitaires en costumes rose cerise, or, jaune safran, pourpres, blancs et bleus.

Au premier rang du groupe, sur le balcon recouvert d'un drap cramois, se tiendra le comte maréchal héréditaire d'Angleterre: le duc de Norfolk, premier duc et chef du collège héraldique, coiffé d'un chapeau noir à cornes et à crête d'hermine. C'est à lui qu'est confié le cérémonial royal en Grande-Bretagne.

A côté de lui se tiendra le roi d'armes de la Jarretière, un des trois dignitaires héraldiques d'Angleterre qui portent ce titre en tabar de héraut tissé d'or, un manteau cramois sur les épaules et tenant dans ses mains gantées de blanc le parchemin de la proclamation.

Derrière le comte maréchal et le roi d'armes de la Jarretière, on verra les deux autres rois d'armes, Norry et Clarencieux, entourés des hérauts de Lancaster, de Windsor, de Richmond, de Somerset, de Chester et d'York.

Les hérauts seront accompagnés de leurs écuyers, appelés poursuivants, en costume de soie damassée fleurie. Ils détiennent les titres héraldiques de portculis, rouge dragon, rouge croix et bluemantle.

Les tambours drapés de noir de la fanfare battront un appel.

Puis les rois d'armes de la Jarretière dérouleront alors la proclamation qui commence ainsi: "Attendu qu'il a plu au Dieu Tout-

Puissant de rappeler à sa miséricorde notre feu souverain..."

La proclamation se terminera par les mots suivants: "Suppliant Dieu, par qui règnent les rois et les reines, d'accorder à la princesse royale Elisabeth de longues et heureuses années de règne sur nous."

La fanfare jouera ensuite les premières mesures de l'hymne national.

Le cortège se reformera et les carrosses rouleront vers Charing Cross, où le héraut de Lancaster lira la proclamation à la foule assemblée. La même chose se répètera à Temple Bar, où un cordon de soie rouge empêchera le cortège de pénétrer dans la cité de Londres. Le maréchal de la cité s'approchera du premier carrosse. "Qui

vient ici?" demandera-t-il d'une voix forte. Le poursuivant de Bluemantle sollicitera alors au nom de la Reine la permission d'entrer dans la cité et le cordon de soie sera enlevé.

Le cortège descendra Fleet Street, où se trouvent les grands journaux de Londres, remontera Lidgate Hill vers la cathédrale St-Paul, tandis que le gros bourdon sonnera un coup voilé à chaque minute.

Sur les marchés du Royal Exchange, le roi d'armes Norry lira la proclamation pour la quatrième fois et le lord-maire demandera trois vivats pour la Reine.

Dans l'entretemps, les lords-maires et maires des villes et autres municipalités du pays donneront eux aussi lecture de la proclamation.

Hommage des capitales du monde

LONDRES, 7, (P.A.) — Les capitales du monde ont apporté leurs condoléances au peuple britannique en deuil de son valeureux roi Georges VI.

A Washington, le président Truman a exprimé les sentiments de la majorité en disant que le Roi "était un personnage mondial qui a su maintenir les plus hautes traditions du monarque constitutionnel anglais."

"L'héroïsme dont il a fait preuve en endurant les douleurs et les souffrances des dernières années sont un exemple de la bravoure du peuple britannique dans l'adversité", a dit le Président.

Il a demandé à Dieu de bénir la nouvelle reine Elisabeth qui, l'autonne dernier, était l'invitée de la famille Truman.

A Paris, le Sénat Français a suspendu sa séance brièvement en si-

gne de deuil. Le président Vincent Auriol a fait parvenir à la nouvelle reine Elisabeth le message que voici:

"Le souvenir impérissable laissé par votre auguste père, étroitement lié durant son règne avec les dures épreuves subies par deux pays amis et alliés dans leurs efforts pour obtenir la victoire, restera profondément gravé dans le nôtre."

Le premier ministre français, M. Edgar Faure, a dit que le Roi "était un modèle de dignité, de grandeur et de dévotion au bien commun du peuple."

A Rome, le premier ministre De Gasperi a dit: "Nous comprenons

Salve de 101 coups de canon sur le front enneigé de Corée

Avec la division du Commonwealth britannique, en Corée, 7, (P.A.) — Les artilleurs de la première division du Commonwealth britannique ont tiré aujourd'hui 101 coups de canon sur le front enneigé de la Corée à l'occasion de la mort du Roi.

Le premier coup de canon a été tiré à l'extrémité du flanc droit des lignes occupées par la division. Les coups se sont ensuite succédé à une minute d'intervalle. Quinze minutes plus tard, une salve de 21 coups de canons était tirée en l'honneur de la nouvelle Reine.

La nouvelle de la mort du Roi est parvenue à la division du Commonwealth hier soir. Elle fut relayée par téléphone à toutes les unités de la division, mais de nombreux troupiers aux premières lignes du front n'ont appris la triste nouvelle que ce matin.

En face du poste de commandement de la division, le drapeau des Nations Unies, l'Union Jack et le fanion de la division flottent à mi-mât côte à côte. Ils resteront en berne jusqu'à nouvel ordre, probablement jusqu'après les funérailles du Roi.

Le journal miméographié de la division "The Crown News", por-

rait une large bordure noire en page frontispice et annonçait en grosses lettres: "Le Roi est mort". Puis, tout au bas de la page, également en grosses lettres: "Vive la reine Elisabeth II!"

Les aumôniers de toutes les unités de la division ont l'intention de célébrer des offices religieux pour le Roi dimanche à 11 h. a.m. La plupart de ces offices auront lieu en plein air.

Le message suivant a été câblé à Londres par le quartier général de la division.

"Prière de transmettre le message suivant à Sa Majesté la Reine. Les contingents du Royaume-Uni, du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et de l'Inde, appartenant à la première division du Commonwealth, désirent se placer au service de Sa Majesté la Reine et lui exprimer leurs profondes condoléances pour la grande perte qu'elle vient de subir."

la profondeur de la peine du peuple anglais. Tout le monde ici se rend compte de la vive affection que porte le peuple britannique à la famille royale."

Au Vatican, Sa Sainteté le pape Pie XII a envoyé un message de condoléances à la famille royale.

Même l'Egypte qui est en désaccord avec la Grande-Bretagne au sujet de la présence des troupes britanniques dans la zone du canal de Suez, a rendu hommage. Le roi Farouk a proclamé à sa Cour un deuil de 14 jours. Le monarque égyptien a aussi demandé à l'am-

bassadeur britannique sir Ralph Stevenson de bien vouloir transmettre à la Reine éprouvée "l'expression de ses profondes condoléances".

En Irlande, les délégués au congrès annuel du parti Fine Gael se sont levés et ont observé une minute de silence quand la triste nouvelle a été annoncée. Tous les drapeaux sur les édifices du gouvernement ont été descendus à mi-mât. Le président Sean O'Kelly et le premier ministre Eamon de Valera ont expédié des messages de condoléances.



LE PEUPLE BRITANNIQUE PLEURE SON ROI — Dès que la nouvelle de la mort du roi Georges VI fut connue à Londres, hier matin, une foule nombreuse et silencieuse s'est assemblée à la grille du palais Buckingham. Les drapeaux ont été mis en berne sur les principaux édifices, et les journaux de Londres ont annoncé la nouvelle en grandes manchettes. Dans la photo No 1, deux employés de l'ambassade britannique à Washington hissent en berne le drapeau Union Jack. Dans la photo No 2, la foule silencieuse s'est rassemblée aux grilles du palais Buckingham. Photo No 3: le drapeau est descendu à mi-mât, à la résidence officielle du premier ministre Winston Churchill, à 10 Downing Street. Photo No 4, les principaux journaux de Londres annoncent la mort du Souverain. Photo No 5, un seul journal pour ce groupe de Britanniques massés aux abords du palais Buckingham.

